

Table des matières

Sommaire	iii
Table des matières	iv
Liste des tableaux.....	vi
Remerciements.....	vii
Introduction.....	1
Contexte théorique.....	5
Conceptualisation de l'infidélité.....	6
Types d'infidélité.....	16
Typologies	17
Infidélité physique/sexuelle et émotionnelle	18
Infidélité via Internet	23
Théories associées à l'infidélité.....	25
Prévalence	28
Développement d'une mesure d'infidélité.....	30
Révision et critique des questionnaires d'infidélité.....	30
Création d'une mesure d'infidélité	37
Indices de la qualité conjugale chez les couples infidèles	44
Méthode	46
Participants.....	47
Instruments de mesure	49
Questionnaire d'intimité à l'extérieur de la relation de couple	49
Satisfaction conjugale	50
Satisfaction sexuelle	51
Procédure	52

Résultats.....	53
Distribution de fréquences des items	54
Infidélité émotionnelle.....	54
Infidélité physique/sexuelle	59
Niveau d'intensité et d'intimité de la relation extraconjugale	64
Définitions de l'infidélité rapportées par les participants	64
Différences entre les sexes.....	69
Validité concomitante	72
Infidélité émotionnelle.....	72
Infidélité physique/sexuelle	75
Discussion.....	79
Retour sur les résultats.....	80
Analyse des fréquences des items.....	81
Comparaisons entre les hommes et les femmes.....	87
Validité concomitante du questionnaire d'infidélité.....	88
Forces, limites et implications	91
Conclusion	98
Références.....	100
Appendice A	111
Appendice B	141
Appendice C	152

Liste des tableaux

Tableau

1	Recension des typologies existantes sur l'infidélité	20
2	Pourcentage de comportements ou sensations émotionnelles vécus envers une autre personne tout en étant déjà en couple.....	56
3	Pourcentage des comportements physiques intimes vécus envers une autre personne tout en étant déjà en couple.....	61
4	Moyenne et écart-type pour chacune des questions entourant le niveau d'intensité/intimité de la relation avec une autre personne.....	66
5	Nombres et pourcentages de participants selon les thèmes identifiés dans leur définition de l'infidélité.....	68
6	Corrélations entre les scores globaux de satisfaction conjugale et sexuelle et les scores moyens de certains items de la mesure d'infidélité.....	76
7	Recension des questionnaires existants sur l'infidélité.....	112

Remerciements

Je souhaite exprimer toute ma reconnaissance à mon directeur Yvan Lussier Ph.D., professeur au département de psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières pour son soutien, sa confiance et son encadrement tout au long de la réalisation de ce projet de recherche. Je tiens à transmettre mes sincères remerciements au Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) pour la subvention de recherche offerte qui aura rendu la réalisation de cette étude possible. Je remercie également l'Université du Québec à Trois-Rivières pour l'accueil et le soutien tout au long de ma formation. Enfin, je tiens à exprimer ma gratitude à ma famille, mes amies et mon conjoint pour leurs précieux soutiens, conseils et encouragements.

Introduction

L'infidélité dans les relations amoureuses peut avoir des conséquences très néfastes pour les deux conjoints, la relation en elle-même et les personnes gravitant autour du couple comme, par exemple, les enfants et le réseau social. En effet, l'infidélité est l'une des raisons les plus souvent citées dans l'occurrence d'un divorce et d'une recherche de thérapie conjugale (Hall & Fincham, 2009; Roscoe, Cavanaugh, Kennedy, 1988; Shackelford, Buss, Bennett, 2002). Elle constitue aussi l'un des problèmes les plus difficiles à traiter en thérapie de couple et l'un des plus dommageables en termes d'impact sur la relation conjugale (Whisman, Dixon, & Johnson, 1997). Les études sur l'infidélité focalisent principalement sur la prévalence, les déterminants, les réactions et les conséquences. Par exemple, il est possible de retrouver une augmentation des problèmes de santé mentale (Allen & al., 2005) et une diminution de l'estime personnelle (Shackelford, 2001). Dans leur revue des études sur l'infidélité, Blow et Hartnett (2005b) ressortent des conséquences, telles qu'un sentiment de rage, une perte de confiance en l'autre, une diminution de la confiance personnelle et sexuelle, une peur d'être abandonné et un grand taux de dépression majeure. Toutefois, peu de chercheurs se sont penchés sur la nature même des comportements qui sont perçus comme de l'infidélité (Wilson, Mattingly, Clark, Weidler, & Bequette, 2011).

Qu'est-ce que l'infidélité? Il existe de grandes différences conceptuelles chez les spécialistes et également culturelles (Blow & Hartnett, 2005a). Une revue des instruments de mesure disponibles sur l'infidélité met en relief les divergences d'opérationnalisation du concept (Hoang et al., 2011). Étonnamment, ces instruments sont peu nombreux. Également, peu de mesures valides s'attardent à bien circonscrire ce qu'englobe le terme infidélité. Ce qui est généralement observé dans les études récentes est que chaque auteur ou chaque groupe d'auteurs créent leur propre questionnaire sur l'infidélité en fonction de leur définition du concept et des besoins de l'étude. Par conséquent, il y a place au développement d'outils pour enrichir le processus d'évaluation clinique et la recherche empirique. L'objectif de la présente étude est de développer des items à partir des recherches existantes et de proposer un nouveau questionnaire sur l'infidélité en langue française qui possède de bonnes qualités psychométriques. La pertinence de cette recherche se fonde sur le fait qu'il ne semble pas y avoir de mesure sur l'infidélité en langue française qui soit satisfaisante sur les plans conceptuel et psychométrique.

Ce travail de recherche comprend cinq sections. D'abord le contexte théorique permettra de faire une synthèse des recherches présentes et passées sur la mesure de l'infidélité. Le processus de développement d'une nouvelle mesure d'infidélité sera également décrit. Dans la méthode, une description des participants à l'étude sera faite ainsi que la présentation de la procédure et des instruments de mesure utilisés. Suivront

les résultats des différentes analyses statistiques. Ensuite, une discussion des résultats obtenus et une conclusion seront présentées.

Contexte théorique

Dans cette section, il sera question tout d'abord de la conceptualisation de l'infidélité ainsi que de la définition préconisée dans la présente étude. Les différents types d'infidélité pouvant être retrouvés seront ensuite présentés suivis d'un survol des taux de prévalence. Enfin, le processus de développement d'une mesure d'infidélité sera décrit dans chacune de ses étapes.

Conceptualisation de l'infidélité

Un grand nombre de recherches tente de comprendre les fonctions, les motivations, les répercussions et bien d'autres aspects associés à la présence de l'infidélité (Barta & Kiene, 2005; Brand, Markey, Mills, & Hodges 2007; Cann & Baucom, 2004; DeWall et al., 2011b). Sur le plan clinique, il est pertinent de bien saisir ces multiples facettes de l'infidélité. Cependant, en revenant à la base même du concept, il existe de grandes divergences entre les scientifiques quant à la définition même du concept de l'infidélité. Les dimensions présentées et les termes employés d'une recherche à l'autre ne sont pas systématiquement les mêmes. Le problème de conceptualisation reste entier, même si plusieurs auteurs tentent de développer un questionnaire qui soit à même de mesurer efficacement l'infidélité. Les comportements spécifiques associés à l'infidélité ont été peu étudiés (Blow & Hartnett, 2005b). Ainsi, il

n'est pas facile d'identifier ce qui est concrètement défini comme un comportement infidèle ou non.

Le Tableau 7 intitulé « Recension des questionnaires existants sur l'infidélité » est présenté à l'appendice A. Les mesures contenues dans ce tableau renvoient au concept d'infidélité et aux variables qui l'entourent également (motivations, conséquences, attitudes, etc.). La recension ne tient pas compte des auteurs ayant utilisé une mesure déjà répertoriée, ni des variantes similaires d'un questionnaire. De plus, les recherches utilisant une question unique et générale à réponse dichotomique, à savoir s'il y a eu infidélité ou non, ont également été exclues puisqu'elles ne tiennent pas compte ni des différents types d'infidélité pouvant exister ni du degré d'engagement (Amidon, 2009; Atkins, Baucom, & Jacobson, 2001). Donc, ce tableau présente à la fois les auteurs ayant construit une mesure d'infidélité, le nom de cette mesure, la théorie sous-jacente, les items constituant la mesure ainsi que l'échelle de réponse utilisée. Il répertorie 35 instruments. Il s'agit d'informations brutes tirées d'articles en anglais. L'objectif de cet ouvrage étant de créer une nouvelle mesure, il était préférable de prendre les items existants dans leur forme originale afin de pouvoir les comparer adéquatement.

À la lecture du Tableau 7, nombreux sont les auteurs qui ne définissent pas le concept d'infidélité dans leur étude, soit 57% ($n = 20$) des auteurs recensés ayant construit une mesure d'infidélité. Cela met en évidence le manque de consensus et

d'opérationnalisation du concept. La majorité des études considère l'infidélité comme étant soit sexuelle et/ou émotionnelle. De plus, peu d'études offrent une définition satisfaisante de l'infidélité. Une minorité d'études s'arrêtent aux problèmes de conceptualisation (Blow & Hartnett, 2005a; Wilson et al., 2011).

Les termes utilisés ou mots clés utilisés dans les recherches sur l'infidélité varient d'une étude à l'autre, contribuant ainsi à créer une disparité face à ce concept. En langue anglaise, les auteurs utilisent fréquemment les termes suivants : *Infidelity* (p. ex., Buss & Shackelford, 1997; Barta & Kiene, 2005; DeWall et al., 2011a, 2011b), *extramarital involvement/relationship* (p. ex., Buunk, 1980; Glass & Wright, 1985, 1992; Hurlbert, 1992; Omarzu, Miller, Schultz, & Timmerman, 2012), et *extradyadic involvement* (p. ex., Allen & Baucom, 2004; Hicks & Leitenberg, 2001; Lalasz & Weigel, 2011). D'autres termes comme *affair* (p.ex., Allen & Rhoades, 2008; Snyder & Doss, 2005), *cheating* (p. ex., Brand et al., 2007), *unfaithful* (p. ex., DeMaris, 2009) et *betrayal* (p. ex., Charny & Parnass, 1995) sont également utilisés pour référer au même concept et se voient employés simultanément dans une même recherche. Plus récemment, sont apparus les termes référant à l'infidélité via Internet : *online infidelity* (p. ex., Whitty, 2003; Henline, Lamke, & Howard, 2007), *cyber-infidelity* (p. ex., Hackathorn & Harvey, 2011), et *cyberaffair* (p. ex., Young, Griffin-Shelley, Cooper, O'Mara, & Buchanan, 2000). Dans la présente étude, le terme infidélité sera utilisé afin d'éviter toute confusion et être cohérent avec ce qui est énoncé.

Au-delà de la terminologie employée, les gestes considérés comme étant un acte d'infidélité ou non ne font pas l'unanimité. La catégorisation de ce concept est problématique vu les différents points de vue existants. Si les chercheurs ne sont pas unanimes sur ce qu'ils considèrent être une infidélité, on peut penser qu'il en va de même au sein de la population générale. En regard au sexe des individus, le consensus général serait que les hommes et les femmes auraient des points de vue différents concernant les relations conjugales monogames (Whitty, 2003). Plusieurs auteurs arrivent à la conclusion que les hommes seraient plus concernés par l'infidélité sexuelle et les femmes par l'infidélité émotionnelle (Glass & Wright, 1985; Seal et al., 1994; Treger & Sprecher, 2011). Toutefois, lorsqu'une définition plus étayée de l'infidélité est présentée aux participants, les différences de points de vue entre les hommes et les femmes s'estomperaient (Brand et al., 2007). De plus, Habibi (2010) conclut que les hommes et les femmes ne diffèrent pas quant à leur description de l'infidélité émotionnelle et sexuelle. Ainsi, les femmes ne seraient pas davantage enclines à définir l'infidélité par des aspects émotionnels ni les hommes par des comportements sexuels.

Au niveau de l'engagement dans une relation extradyadique, il n'y aurait plus de différence significative entre les hommes et les femmes. Traditionnellement, les hommes rapportaient un plus haut niveau d'infidélité que les femmes, tandis que les études plus récentes échouent à confirmer une différence significative entre les sexes (Atkins et al., 2001; Buss & Shackelford, 1997; Thompson, 1983). Progressivement, les recherches ont démontré que les différences entre les hommes et les femmes

diminuaient, en particulier, lorsque les aspects émotionnels et sexuels de l'infidélité étaient examinés (Laumann, Gagnon, Michael, & Michaels, 1994; Thompson, 1984). De plus, l'étude de Wiederman (1997) arrive à des niveaux d'infidélité similaires entre les sexes lorsque l'échantillon se limitait aux gens de quarante ans et moins. Dans l'optique de mieux comprendre les différences entre les sexes concernant l'infidélité, ces mêmes auteurs soulignent l'importance d'élargir la définition de l'infidélité.

Dans le contexte d'une relation amoureuse, il y a un nombre important de trahisons possibles. L'infidélité s'avère être l'une de ces formes de trahison, c'est-à-dire un manquement à ses engagements, qu'il est possible de rencontrer. Celle-ci tend à être vue plus négativement comparativement aux autres formes de trahison, comme briser la confidentialité ou encore briser les ententes établies (Feeney, 2004). Cependant, comme il a été établi précédemment, il y a un manque de consensus à savoir ce qui constitue une infidélité (Hackathorn et al., 2011). Les définitions ont varié et évolué à travers le temps et varient encore aujourd'hui d'un auteur à l'autre.

Auparavant, l'infidélité était considérée comme étant plus d'ordre sexuel, c'est-à-dire que l'exclusivité sexuelle entre les deux partenaires n'était pas respectée (Andrus, Redfering, & Oglesby, 1977; Medora & Burton, 1981). Progressivement, les chercheurs et cliniciens ont élargi le concept d'infidélité en y incluant la dimension émotionnelle pouvant se rattacher à une relation qui se développe en dehors de l'union actuelle (Campbell, 2009). De plus, l'infidélité dans les recherches antérieures était décrite

uniquement dans le contexte du mariage pour se tourner progressivement vers les couples en unions libres et en cohabitation (McAlister, Pachana, & Jackson, 2005; Wiederman & Hurd, 1999). En 1980, Buunk semble être le premier à inclure les couples en cohabitation, au même titre que les couples mariés, dans ses études portant sur l'infidélité sexuelle (Thompson, 1984). Aujourd'hui, bon nombre de recherches portant sur l'infidélité tiennent compte des différents contextes conjugaux existants. Cela a mené à la modification des termes employés à l'intérieur même de la définition du concept. Davantage d'études utilisent le terme *extradyadic involvement* (p. ex., McAlister et al., 2005; Wiederman & Hurd, 1999; Banfield & McCabe, 2001) plutôt que *extramarital involvement* (p. ex., Reiss, Anderson, & Sponaugle, 1980; Roscoe et al., 1988; Solstad & Mucic, 1999; Thompson, 1984) comme c'était le cas auparavant.

Plusieurs points se recoupent d'une définition à une autre. En premier lieu, certaines définitions élaborent très peu le concept, notamment comme celle de Lewandowski & Ackerman (2006) indiquant qu'une infidélité se définit comme une relation romantique avec une personne extérieure à la relation conjugale. À l'intérieur de certaines définitions, les notions de jalousie et de rivalité font partie intégrante du concept d'infidélité et sont un prérequis à l'établissement d'un comportement infidèle ou non (Leeker & Carlozzi, 2012; Drigotas, Safstrom, & Gentilia, 1999; Donovan & Emmers-Sommer, 2012).

Comme l'infidélité physique/sexuelle et émotionnelle sont les deux principaux types d'infidélité reconnus généralement dans les études, certains auteurs offrent des définitions pour chacun des types plutôt que d'opérationnaliser une définition englobant l'ensemble du concept (Burchell & Ward, 2011; Miller & Maner, 2009; Shackelford & Buss, 1997; Treger & Sprecher, 2011). Ainsi, ces auteurs définissent l'infidélité sexuelle par le fait qu'un partenaire de longue durée s'engage dans des relations sexuelles avec quelqu'un d'autre. L'infidélité émotionnelle, quant à elle, est décrite par le fait qu'un partenaire tombe amoureux de quelqu'un d'autre. Shackelford et Buss (1997) proposent une définition qui diffère de celle-ci et précisent que lorsqu'un partenaire détourne ses ressources émotionnelles, à savoir son amour, son temps et son attention vers quelqu'un d'autre, il y a alors infidélité émotionnelle.

Dans l'optique de fournir une définition opérationnalisant de manière plus concrète de ce que constitue l'infidélité, des auteurs ont inclus des balises, des exemples et/ou des précisions à leur définition. Ainsi, Allen et Baucom (2004), conceptualisent l'infidélité comme un engagement extradyadique, donc à l'extérieur de la relation maritale ou relation conjugale principale, telle qu'avoir des rapports avec une autre personne que le/la partenaire amoureux(se). Cette relation extérieure varie en fonction du degré d'intimité et peut inclure des relations sexuelles ou romantiques. Hicks et Leitenberg (2001) indiquent qu'il s'agit de tout type de rencontre sexuelle ou romantique avec quelqu'un d'autre que le/la partenaire actuel(le) allant du fait d'embrasser l'autre personne, jusqu'à avoir une relation sexuelle avec elle. Enfin, Brand

et al. (2007) définissent l'infidélité comme toutes formes d'engagement romantique et/ou sexuel, à court ou long-terme, incluant le fait d'embrasser l'autre personne, alors que l'individu est en relation de couple avec quelqu'un d'autre. Ces auteurs ajoutent qu'un épisode d'infidélité est défini à chaque fois qu'un individu s'engage avec quelqu'un d'autre. Cet épisode peut s'être déroulé sur une période de temps variable ou encore avoir eu lieu une seule fois (*one-night stand*).

Une particularité de l'engagement extradyadique a attiré grandement l'attention des chercheurs dans les dernières décennies, celui de l'infidélité via Internet. Cette facette de l'infidélité offre une nouvelle perspective à la définition du concept (Parker & Wampler, 2003). Ainsi, plusieurs définitions sur l'infidélité en ligne ont été publiées. À titre d'exemple, une infidélité via Internet se voit définie comme une relation romantique et/ou sexuelle initiée sur le web et maintenue principalement à travers des conversations électroniques (courriel, communauté virtuelle, «chat», jeux interactifs ou des nouveaux groupes; Young, 1999; Young et al., 2000). Le « *Hot chat* » est défini comme une socialisation en ligne allant au-delà d'une légère séduction et implique une conversation érotique. Le « cybersexe » diffère légèrement du « *Hot chat* » et réfère à l'obtention de gratification sexuelle tout en interagissant avec une autre personne en ligne (Whitty, 2003).

À l'intérieur de certaines études, la violation des normes est mise de l'avant afin de définir le concept. L'infidélité est alors davantage décrite comme une sévère

transgression représentant une violation flagrante des règles ou du rôle attendu des partenaires dans une relation amoureuse (Hall & Fincham, 2009; Jones, Moore, Schratter, & Negel, 2001). Certains offrent une définition similaire en décrivant l'infidélité comme étant une violation des normes relationnelles gouvernées par ce qui est considéré comme une interaction acceptable avec les autres personnes en dehors de la relation conjugale (Barta & Kiene, 2005; Kluwer & Karremans, 2009). Emmers-Sommer, Warber et Halford (2010) proposent une définition de la fidélité comme étant une règle relationnelle implicite qui soit en accord avec les attentes sociales face à ce qui est acceptable ou non à l'intérieur d'une relation amoureuse.

Tandis que certains auteurs insistent sur la question de la violation des normes, règles ou rôles, d'autres associent le concept d'infidélité à la notion d'exclusivité ou de monogamie conjugale. Weeks, Gambescia et Jenkins (2003) définissent l'infidélité comme une violation du contrat présumé ou déclaré entourant l'exclusivité émotionnelle et/ou sexuelle. Cette définition amène l'aspect implicite versus explicite des règles ou frontières conjugales à l'intérieur même du couple. L'exclusivité peut être également une question de normes culturelles comme le soulignent Wiederman et Hurd (1999) dans leur réflexion sur ce qu'est l'infidélité. Dans la même lignée, Lalasz et Weigel (2011) élaborent l'exclusivité à l'égard des relations de couple comme étant à la fois de nature personnelle et sociétale. Ils proposent de définir l'infidélité comme une violation des frontières mutuellement établies (attentes personnelles et sociales quant à l'exclusivité sexuelle et émotionnelle).

De manière générale, les normes ou règles entourant le couple régulent le niveau d'intimité physique ou émotionnelle acceptable avec les gens se retrouvant à l'extérieur de la dyade (Drigotas & Barta, 2001). Cela englobe la notion de « ce qui est tolérable pour un couple ne l'est pas nécessairement pour un autre couple ». D'un couple à l'autre, la définition des règles et des frontières varient. Thompson (1984) mentionne que dans certains couples, les relations extraconjugales ne sont pas faites dans le secret ni dans la punition. Cela soulève toute la notion de trahison ou non dans la relation conjugale. À l'intérieur même du couple, la représentation de ce qu'est l'infidélité peut être différente d'un partenaire à l'autre. Il existe une zone grise dans l'aspect du contrat présumé ou implicite entre deux partenaires amoureux ou l'individuel et le social se rencontrent.

Il n'existe toutefois pas de définition claire et complète qui permet de savoir de manière précise ce qu'est concrètement l'infidélité (Blow & Hartnett, 2005a). Dans leur revue méthodologique de l'infidélité dans les relations amoureuses, Blow et Hartnett (2005a) proposent une définition afin d'améliorer la cohérence entre les différentes études : « l'infidélité est un acte d'engagement sexuel et/ou émotionnel qui survient à l'extérieur de la relation première et constitue une rupture de confiance et/ou une violation des normes convenues (explicites ou implicites) par un ou les deux individus engagés dans une relation d'exclusivité émotionnelle ou sexuelle » (p. 191). Cette définition proposée Blow et Hartnett (2005a) sera celle sur laquelle reposera le présent

travail. Toutefois, l'exclusivité conjugale sera développée davantage en y ajoutant le degré d'ouverture du couple.

Types d'infidélité

Différentes classifications de l'infidélité ont vu le jour à travers une recherche d'opérationnalisation du concept. Une majorité d'auteurs conceptualisent l'infidélité en différentes catégories. Les catégories essentiellement reconnues et utilisées sont l'infidélité sexuelle, l'infidélité émotionnelle et/ou les deux (Glass & Wright 1985, 1992; Thompson 1984). Ces auteurs ont mis de l'avant l'idée de mettre l'infidélité sur un continuum. Glass & Wright (1985; 1992) parlent d'engagement émotionnel, sexuel ou une combinaison des deux dans une relation extraconjugale. Pour sa part, Thompson (1984) réfère au fait d'être fortement en amour sans relation sexuelle, avoir des relations sexuelles sans être en amour ou être en amour et avoir des relations sexuelles avec une autre personne que le/la conjoint(e) actuel(le).

Certains auteurs tentent des alternatives aux classifications majoritairement utilisées. Par exemple, Amidon (2009) propose d'ajouter une catégorie «infidélité anonyme» à la classification de Thompson (1984). Cette nouvelle catégorie a pour objectif l'exploration des comportements qui peuvent être ou ne pas être considérés comme un acte d'infidélité à savoir la consommation de pornographie, l'usage de lignes érotiques, la fréquentation de bars de danseurs/danseuses, etc.

Wilson et ses collaborateurs (2011) ont divisé l'infidélité selon trois types de comportements : ambigus, explicites et trompeurs (*ambiguous, explicit, deceptive*). L'ambiguïté comprend des comportements comme manger ou boire, danser ou aller quelque part avec quelqu'un d'autre que son ou sa partenaire. Le terme ambiguïté est utilisé afin de traduire l'incertitude entourant la nature de ces gestes à savoir s'il s'agit de tromperies ou d'intentions de tromper l'autre partenaire. Dans de tels cas, les gestes ne sont pas clairs, mais il existe une possibilité d'occurrence d'infidélité. Les comportements explicites englobent, par exemple, le fait d'avoir des relations sexuelles, du sexe oral et des rencontres intimes. Ces comportements sont typiquement associés à l'infidélité. Le dernier facteur, soit les comportements trompeurs, peuvent inclure le fait de mentir à son ou sa partenaire, omettre de donner des informations qui pourraient être compromettantes ou encore fantasmer sur une autre personne. Ils portent le nom de trompeurs parce qu'ils peuvent survenir sans qu'une autre personne ne soit nécessairement impliquée. Ces facteurs représentent une variété de degrés d'infidélité. Ainsi, les comportements explicites s'avèrent être plus sévères et potentiellement dommageables comparativement aux comportements trompeurs, et finalement, aux comportements ambigus. Cette manière de conceptualiser l'infidélité place ainsi les différentes catégories sur un continuum en termes de sévérité.

Typologies

Plusieurs autres types d'infidélité existent, mais ne sont pas utilisés dans le domaine de la recherche empirique (Blow & Hartnett, 2005b). Ces typologies ont été

publiées à travers des écrits davantage tournés vers la pratique clinique et l'expérience des cliniciens. Le Tableau 1 répertorie les principales typologies de l'infidélité. Le nom des auteurs y est présenté suivi du nombre de types d'infidélité identifiés par chacun de ces auteurs. L'étiquette donnée pour chaque type est ensuite inscrite. Ces typologies se tournent davantage vers une description de différents cas de figure en ce qui concerne l'infidélité, mais également en ce qui a trait à la relation de couple principale. Les circonstances de l'occurrence de l'infidélité font office de types d'infidélité. Ces typologies s'avèrent être pertinentes puisqu'elles offrent une variété de formes d'infidélité à considérer dans la concrétisation de ce concept à définir. Ces typologies varient en termes de dimensions retenues (3 à 8 dimensions) et celles-ci portent sur des caractéristiques très différentes d'un auteur à l'autre. À titre d'exemple, les cinq types d'infidélité de la typologie de Brown (2001) se fondent sur l'interaction entre les deux personnes du couple et les enjeux qui sous-tendent l'infidélité. Tandis que la typologie de Pittman (1989) se divise en quatre catégories sur la base de l'énergie émotionnelle (Greene, 2006).

Infidélité physique/sexuelle et émotionnelle

Parmi les types d'infidélité reconnus par les chercheurs et les cliniciens, deux font l'unanimité, l'infidélité physique/sexuelle et émotionnelle. Par contre, il y a quelques disparités dans la façon de les définir. Lorsqu'un partenaire s'engage dans des comportements sexuels extraconjugaux, il existe un certain consensus pour indiquer

qu'il s'agit d'un acte adultère. Cependant, il n'existe pas de consensus pour ce qui est des comportements autres que sexuels (Mattingly et al., 2010).

L'infidélité émotionnelle implique le développement d'un lien émotionnel avec une personne autre que son ou sa partenaire (Wilson et al., 2011). Ce lien émotionnel peut être présent avec ou sans la présence de comportements sexuels à l'égard de l'autre. Peu d'études se sont penchées sur les attitudes envers l'infidélité à travers des comportements non sexuels comme aller manger au restaurant en tête à tête avec une personne qui nous attire autre que son conjoint (Wilson et al., 2011). Des collégiens ont été interrogés afin de voir si les comportements intimes physiques et émotionnels, incluant le fait de flirter, partager des sentiments et s'embrasser, constituaient une infidélité. Plus de 76% des répondants ont affirmé que cela constituait une infidélité pour eux (Drigotas et al., 1999).

Le Tableau 7 (voir appendice A) regroupant différents questionnaires sur l'infidélité comprend plusieurs études qui s'intéressent à ce que les participants considèrent comme des gestes infidèles ou non. Dans leur recherche, Roscoe et al., (1988) arrivent à la conclusion que les principaux comportements considérés comme infidèles sont notamment le fait de sortir/passer du temps avec une autre personne,

Tableau 1

Recension des typologies existantes sur l'infidélité

Auteurs	Nombre	Étiquettes données
Brown (2001)	5 types	<ul style="list-style-type: none"> - Évitement de conflit - Évitement de l'intimité - Dépendance sexuelle - Clivage - Relation de sortie
Pittman (1989)	4 types	<ul style="list-style-type: none"> - Infidélité accidentelle - Donjuanisme - Relations romantiques - Entente maritale
Bagarozzi (2008)	7 types	<ul style="list-style-type: none"> - Brèves rencontres - Rencontres sexuelles périodiques - Relations instrumentales et utilitaires - Relations court-terme provoquées par des problèmes de développement ou des circonstances changeantes de la vie - Relations paraphiliques - Agir d'un conflit inconscient douloureux
Levine (1998)	4 types	<ul style="list-style-type: none"> - Relation amoureuse - Juste du sexe - Sexualité par soi-même - Partenaire sexuel imaginaire
Lusterman (1998)	8 types	<ul style="list-style-type: none"> - Événement de crise de vie - Sens du droit - Identité sexuelle - Dépendance sexuelle - Relation exploratoire - Relation triangulée - Affaire de représailles - Relation de sortie

Tableau 1

Recension des typologies existantes sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nombre	Étiquettes données
Charny (1992)	3 catégories comprenant chacune 6 types	<p>Style de relations, émotions, attitudes par lesquelles l'intimité émotionnelle et l'engagement font défaut:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Corruption, incluant relation sadique/masochiste; superficialité et apathie; relation pour s'échapper; ... <p>Les relations incarnant l'engagement, mais qui n'ont pas réussi à concilier les différences:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Recherche de qualités manquantes en soi chez une autre personne; défi pour l'amélioration et les loisirs du mariage; ... <p>L'absence totale d'engagement à la relation:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Plaisir et variété, contre l'ennui, contagion sociale; retrait des tensions hors mariage; souhait de moments difficiles; ...
Humphrey (1987)	6 types	<ul style="list-style-type: none"> - Temps - Degré d'engagement émotionnel - Relation sexuelle ou abstinence - Secret ou non - Infidélité d'un côté ou des deux côtés; - Hétérosexuel.

avoir une relation sexuelle, avoir des interactions sexuelles (flirter, embrasser, french-kiss, caresser), et être émotionnellement engagé envers quelqu'un d'autre. Le fait de garder des secrets vis-à-vis du partenaire et trahir sa confiance y est également inclus. Parmi une variété de comportements infidèles, l'étude de Kluwer et Karremans (2009) met en relief les comportements tels qu'embrasser une autre personne (9% des répondants), être en amour avec une autre personne (16%), avoir une relation sexuelle

avec une autre personne (44%), et être en amour et avoir une relation sexuelle avec une autre personne (31%).

Sur le plan strictement physique et sexuel, l'étude de Randall et Byers (2003) démontre que la grande majorité de leurs répondants considèrent les 18 comportements sexuels qui leur ont été proposés comme des actes d'infidélité. Ces comportements vont d'embrasser avec ou sans la langue, caresser, en passant par toucher les parties intimes avec ou sans orgasme, de la sexualité orale avec ou sans orgasme, jusqu'à avoir une relation sexuelle complète avec ou sans orgasme et se masturber en présence de l'autre (incluant au téléphone et sur Internet).

L'étude de Knight (2010) portant sur les différences entre les hommes et les femmes quant à la façon de définir l'infidélité appuie, au même titre que Randall et Byers (2003), la présence d'un certain consensus concernant l'infidélité physique/sexuelle. Les hommes sont autant enclins que les femmes à parler d'infidélité à l'égard des gestes comme embrasser, contacts génitaux, sexualité orale, relation sexuelle complète et masturbation en présence de l'autre. Au niveau émotionnel, une plus grande disparité apparaît. Ainsi, être en amour avec une autre personne et se dire disponible ou célibataire alors qu'on est en couple est vu, peu importe le sexe, comme un comportement infidèle. D'un autre côté, donner son numéro de téléphone à un étranger, aller à un rendez-vous sans contact physique, être préoccupé par les pensées d'une autre

personne et confier des secrets intimes à une autre personne, est davantage perçu comme un comportement infidèle chez les femmes, comparativement aux hommes.

Infidélité via Internet

Les rencontres, relations et contacts via Internet ont connu un essor important dans la dernière décennie. Les réseaux sociaux et sites de rencontres et d'échanges sont très nombreux et connaissent une popularité croissante (Wang & Hsiung, 2008). Selon Statistique Canada, en 2010 plus de 58 % des gens de 16 ans et plus utilisaient des sites de réseautage social. Plus précisément, les groupes d'âge où l'utilisation de sites de réseautage social est la plus élevée sont ceux de 16-24 ans (91 %) et 25-44 ans (70,2 %). De ce phénomène émerge le concept d'infidélité virtuelle qui a attiré l'attention des chercheurs (Wang & Hsiung, 2008). Malgré cet engouement pour les cyber-relations, les recherches effectuées demeurent restreintes sur le plan de la jalousie et de l'infidélité associées à ce type de relations (Whitty, 2005).

Une relation via Internet comparativement à une relation face-à-face comporte des similitudes et des différences. Des recherches au plan culturel et de la communication ont démontré que ces relations sont qualitativement différentes dans les comportements adoptés, dans la compréhension de leurs actions et communications et dans l'identité (Hertlein & Sendak, 2006). À titre d'exemple, au plan comportemental, il y aurait une augmentation des gestes sexuels et une diminution de l'inhibition dans les échanges virtuels, comparativement aux gens qui sont en relation face-à-face. Dans une

relation via internet, les deux partenaires ne se rencontrent pas nécessairement en personne. La relation peut demeurer strictement virtuelle. Plusieurs études suggèrent qu'en général, les personnes évaluent les actes d'infidélité via Internet aussi réels et authentiques que ceux commis en personne (Henlin et al., 2007; Whitty, 2003, 2005). Cependant, ces mêmes études observent une divergence d'opinions quant à savoir s'il s'agit d'infidélité ou non. En effet, plusieurs participants affirment qu'il ne s'agit pas d'une réelle trahison lorsque cela est fait en ligne.

Trois facteurs décriraient le pouvoir accordé aux relations intimes sur Internet : accessible, abordable et anonyme (Parker & Wampler, 2003). À la base, le concept créé par Cooper (1998) portait le nom de *Triple-A Engine of pronography* (Lambert, Negash et al., 2012). Young (1999) a proposé le modèle ACE, soit anonymat, commodité et évocation pour expliquer la dépendance sexuelle sur Internet (cybersexualité). L'anonymat permettrait de réduire le risque de sanctions sociales comme de se faire prendre. De plus, l'anonymat que procure Internet peut faciliter l'échange de pensées intimes, de sentiments et de secrets normalement réservés à la relation conjugale (Parker & Wampler, 2003). La commodité permet de trouver facilement quelqu'un et l'évasion permet de s'évader d'une réalité vers une fantaisie (Aviram & Amichai-Hamburger, 2005; Young et al., 2000).

Une recherche portant sur la perception de l'infidélité en ligne révèle que les quatre comportements les plus fréquemment considérés comme de l'infidélité sont le

sexe en ligne, l'engagement émotionnel avec un contact en ligne, des rencontres en ligne planifiées et d'autres interactions sexuelles en ligne (Henline, Lamke, & Howard, 2007). Ces auteurs arrivent à la conclusion que l'infidélité en ligne est un phénomène comportant plusieurs facettes incluant à la fois une composante sexuelle (p. ex., sexe en ligne, «flirter», «chat» sexuel) et une composante émotionnelle (p. ex., parler en ligne d'aspects personnels, avouer son amour à quelqu'un en ligne). Whitty en 2003, arrivait également aux conclusions que l'infidélité en ligne est similaire à l'infidélité en face à face et comprend l'infidélité sexuelle et émotionnelle. Un troisième type de comportements caractérisant l'infidélité en ligne a été ajouté, soit l'utilisation de pornographie. Knight (2010) définit comme comportements infidèles en ligne le fait d'avoir un profil de rencontre, avoir des discussions en ligne avec un intérêt émotionnel, se masturber tout en étant en contact avec quelqu'un en ligne, clavarder sur les sites pour adultes/XXX, envoyer et recevoir des photographies lors de contacts en ligne. Ces comportements sont reconnus comme infidèles autant par les hommes que les femmes ayant participé à l'étude.

Théories associées à l'infidélité

Plusieurs théories ont été mises de l'avant pour tenter de comprendre l'infidélité et les différents aspects qui l'entourent. Les principales théories que l'on retrouve dans les recherches sont les théories évolutionnistes, les théories de l'interdépendance et le modèle d'investissement, ainsi que l'hypothèse du coup-double.

Les théories évolutionnistes ont vu le jour afin d'expliquer les différences possibles entre les croyances des hommes et celles des femmes à l'égard des comportements considérés comme de l'infidélité (Wilson et al., 2011). Ces théories avancent l'idée que les hommes ont plus de difficultés à pardonner une infidélité sexuelle en raison du fait que cette infidélité sexuelle rendrait incertaine la paternité de l'homme. Cette incertitude remettrait en doute la possibilité de transmettre ses propres gènes à la génération suivante et, par le fait même, investir ses ressources dans un enfant qui ne serait pas le sien. Du côté de la femme, les théories évolutionnistes avancent l'idée que l'infidélité sexuelle n'est pas autant blessante que l'infidélité émotionnelle puisque l'infidélité sexuelle n'amènerait pas le risque de perdre l'engagement à long terme de l'homme. Toutefois, si l'homme infidèle s'investit sur le plan émotionnel avec une autre femme, le risque de perdre l'engagement et les ressources de l'homme serait accru. À son tour, la possibilité de transmettre les gènes de la femme à la génération suivante serait compromise. L'infidélité est plus dommageable que les autres formes de trahison dans une relation de couple parce qu'elle implique un potentiel de reproduction (Hall & Fincham, 2009).

À l'inverse des théories évolutionnistes, les raisons pour demeurer fidèle à son ou sa partenaire sont souvent amenées à travers la théorie de l'interdépendance et le modèle de l'investissement (Emmers-Sommer, Warber, & Halford, 2010). Les individus seraient fidèles en raison de leur engagement à leur partenaire. La théorie de l'interdépendance propose que l'engagement relationnel soit mieux prédit par deux facteurs qui le

composent, soit le degré de satisfaction conjugale, ainsi que la présence et la qualité des alternatives possibles. La satisfaction conjugale peut être décrite comme une évaluation subjective et globale faite par chacun des partenaires en regard de l'autre et de la relation de couple (Spanier & Lewis, 1980). La qualité des alternatives possibles rend compte de l'attirance perçue et la disponibilité des solutions de rechange à la relation actuelle, y compris le fait d'être seul. Ajouté à cela, le modèle de l'investissement prédirait également l'engagement relationnel (Emmers-Sommer et al., 2010). Le niveau d'investissement est décrit par l'importance des ressources attachées à la relation (temps, efforts, argent). Ces trois facteurs (le niveau de satisfaction, la qualité des alternatives et l'ampleur de l'investissement) mis en relation les uns avec les autres procureraient une estimation de l'engagement relationnel (Mattingly et al., 2010).

Pour bien des chercheurs et cliniciens, l'infidélité émotionnelle et sexuelle ne sont pas indépendantes l'une de l'autre. Si l'un survient, l'autre vient nécessairement avec. En ce sens, lorsqu'un individu est questionné à savoir quel type d'infidélité amène une plus grande détresse, il sera plus enclin à répondre le type d'infidélité qui inclut nécessairement le plus de composantes. Cela revient à dire que si l'un est présent, l'autre l'est sûrement aussi. Cette manière de penser reflète la théorie du coup-double «double-shot» de l'infidélité (DeSteno & Salovey, 1996). Les hommes auraient ainsi la croyance que les femmes ne sont pas en mesure d'avoir des relations sexuelles avec un autre homme sans qu'il n'y ait nécessairement un sentiment amoureux (Harris &

Christenfield, 1996). À l'inverse, les femmes entretiennent la croyance que les hommes ne sont pas en mesure d'avoir une relation amoureuse sans relation sexuelle.

Prévalence

Le manque de consensus quant à la définition opérationnelle de l'infidélité a pour effet de donner lieu à une grande variabilité des taux de prévalence. DeMaris (2009), souligne que la proportion de personnes rapportant s'être engagées dans une relation sexuelle extraconjugale varie de 1% à 26% selon les études. Whisman et Snyder (2007) rapportent des prévalences annuelles d'infidélité sexuelle chez des femmes mariées allant de 1,08% lors d'une entrevue en face à face, à 6,13% lors d'auto entrevue via un ordinateur. De plus, une enquête ayant eu lieu de 1991 à 1996 (General Social Surveys) a révélé que 4 118 personnes, soit 13,3% de l'échantillon rapportaient avoir eu une relation sexuelle extraconjugale (Atkins et al., 2001). Une enquête américaine auprès de 5 541 répondants (Statista, 2012) a révélé que 7,7% des répondants admettaient avoir été infidèles dans leurs relations de couple. Cette même enquête indiquait que 35,6% des répondants avaient eu un/une partenaire infidèle.

Dans une étude québécoise portant sur les relations de couple chez les adolescents et les jeunes adultes, 7,6% d'entre eux rapportaient avoir été infidèles dans leur relation de couple actuelle (Bécharde-Plourde, 2011). L'étude de Leeker et Carlozzi (2012), réalisée auprès de 72 femmes lesbiennes, 114 femmes hétérosexuelles, 53 hommes homosexuels et 57 hommes hétérosexuels, rapporte un pourcentage beaucoup

plus élevé avec 26% de leur échantillon mentionnant avoir été infidèle dans leur relation de couple actuelle. Ce pourcentage grimpe à 47,3% lorsqu'il est question d'une infidélité dans une relation passée. D'autres études, comme celle de Barta et Kiene (2005) sur les motivations à être infidèle, obtiennent des pourcentages d'infidélité similaires entre les hommes (33%) et les femmes (31%).

L'hétérogénéité des prévalences pourrait être expliquée en partie par la variabilité des définitions utilisées ainsi que l'hétérogénéité des populations étudiées (Blow & Hartnett, 2005b; Hackathorn, Mattingly, Clark, & Mattingly, 2011). Les prévalences disponibles tiennent surtout compte de l'infidélité de type sexuel. La sur-représentativité des études utilisant la relation sexuelle comme critère définissant l'infidélité a mené à sous-estimer la prévalence de l'infidélité émotionnelle (Chuick, 2009). Comme Blow et Hartnett (2005b) le mentionnent, il serait pertinent de ne pas collecter les données seulement en terme de relation sexuelle car l'infidélité ne se limite pas qu'à l'aspect sexuel, mais englobe également d'autres aspects tout aussi importants à tenir compte, notamment la liaison émotionnelle. Un autre aspect pouvant contribué à la variabilité des taux de prévalence est les divergences dans les consignes données. Les consignes retrouvées dans la recension des questionnaires varient dans le temps. Ainsi, certains auteurs questionnent l'infidélité présente dans la dernière année, d'autres dans la relation actuelle ou encore dans l'ensemble des relations. Ce bilan des taux de prévalence vient appuyer la pertinence et l'importance de bien définir le concept à l'étude.

Développement d'une mesure d'infidélité

La visée première de ce travail est de développer une mesure valide de l'infidélité en langue française pour les cliniciens et chercheurs dans le domaine des relations conjugales. Une recension des questionnaires existants permet de se pencher sur chacun de ces questionnaires et d'en faire la critique. Des points forts et des faiblesses ressortent et seront discutés dans la présente section en tenant uniquement compte des questionnaires répertoriés dans le tableau 7. À la suite des critiques apportées, la création d'une nouvelle mesure d'infidélité sera proposée en s'appuyant sur un cadre théorique défini et en tenant compte des instruments recensés.

Révision et critique des questionnaires d'infidélité

Différentes formes de mesures ont été élaborées depuis les années 80. Il est possible de retrouver des mesures où les participants sont interrogés sur une liste de comportements qui sont considérés ou non comme de l'infidélité ou encore sur leurs propres comportements infidèles. Il existe également des questionnaires s'articulant autour de scénarios hypothétiques. Outre la consigne employée, ces questionnaires offrent différentes manières de conceptualiser l'infidélité. Ces mesures comportent de 4 à 93 items dépendamment de la manière dont elles sont construites.

Une mesure d'infidélité grandement utilisée consiste à placer l'infidélité sur un continuum. En 1980, Buunk a créé un continuum de comportements infidèles mesurant la probabilité d'adhésion à ces comportements, allant de flirter, avoir une relation

sexuelle, caresser jusqu'à avoir une relation d'ordre sexuelle à long-terme et tomber en amour. L'utilisation d'un gradient de comportements sexuels infidèles constitue une avancée en regard de la mesure traditionnelle, soit la question dichotomique de la présence ou l'absence de coït. Par ailleurs, certains critiquent la position de Buunk en spécifiant que tomber en amour est une déclaration d'un engagement émotionnel et que cela ne devrait pas être confondu à l'engagement sexuel (Glass & Wright, 1985).

Hurlbert (1992) place sur un continuum d'un côté l'aspect sexuel et de l'autre celui émotionnel. Cet instrument comporte des lacunes, car ces deux aspects peuvent être présents indépendamment l'un de l'autre, mais également coexister à une intensité semblable. Avec une mesure comme celle-ci, la nature multidimensionnelle de l'infidélité est évincée. Par contre, les composantes physique/sexuelle et émotionnelle peuvent être placées sur des continuums indépendants l'un de l'autre comme l'ont fait Glass et Wright (1985; 1992). Le continuum d'infidélité sexuelle va d'aucun engagement sexuel ou physique à une relation sexuelle complète. Tandis que celui de l'infidélité émotionnelle passe d'aucun engagement émotionnel à une implication émotionnelle très profonde. À quelques variantes près, cette mesure a notamment été reprise par Allen et Baucom (2004) et Harris (2002). De plus, elle est suggérée comme modèle dans les recommandations de Blow et Hartnett (2005a) dans leur revue méthodologique de l'infidélité. Dans l'optique de vouloir concrétiser ce que constitue un comportement infidèle, les mesures utilisant un continuum s'avèrent être limitées. Les

comportements physiques/sexuels ne peuvent être tous couverts et l'aspect émotionnel demeure peu défini.

Ajouté aux deux continuums d'infidélité, c'est-à-dire, sexuel et émotionnel, Glass et Wright (1985; 1992) ont créé un troisième continuum qui combine les deux précédents afin de savoir s'il s'agit davantage d'une infidélité sexuelle ou émotionnelle. La mesure va de 0 (aucun engagement sexuel ni émotionnel), 1 (entièrement sexuel) à 6 (entièrement émotionnel). Cependant, cette dernière mesure n'est pas cohérente avec leur théorie. En effet, ces auteurs conceptualisent l'infidélité en trois types : émotionnel, sexuel et combiné (relation sexuelle et engagement émotionnel). Donc, il devrait y avoir la possibilité de répondre autant engagé sexuellement qu'émotionnellement comme le suggère le type d'infidélité combiné. Toutefois, l'instrument ne le mesure pas. De plus, l'ajout du concept d'engagement va au-delà du comportement même.

Malgré l'apparition du continuum comme mesure d'infidélité depuis les années 80, plusieurs auteurs continuent encore aujourd'hui d'utiliser une mesure dichotomique à savoir s'il y a ou non présence d'infidélité (p. ex., Andrews et al., 2008; Burchell & Ward, 2011; Burdette, Ellison, Sherkat, & Gore, 2007; Traeen & Martinussen, 2008; Whisman, Gordon, & Chatav, 2007). Ce genre de mesure était, comme mentionné précédemment, un critère d'exclusion dans la recension des questionnaires pré-existants sur l'infidélité. Celles-ci ne tiennent pas compte, ni des différents types d'infidélité pouvant exister ni du degré d'engagement (Amidon, 2009; Atkins et al., 2001). D'autres

auteurs ont créé des questionnaires s'intéressant uniquement à l'aspect sexuel (Randall & Byers, 2003; Reiss et al., 1980) rendant ainsi inexistantes toutes autres formes d'infidélité.

Une mesure largement utilisée est celle des deux dilemmes d'infidélité créée par Buss et ses collaborateurs (1992). De manière générale, les dilemmes sont des scénarios de nature hypothétique. L'imaginaire des participants est sollicité plutôt que leur expérience réelle. Cette mesure a été reprise dans d'autres études de Buss et ses collaborateurs (1999) à laquelle les auteurs y ont ajouté quatre dilemmes supplémentaires aux deux premiers. Créées dans l'optique de mesurer les différences entre les hommes et les femmes dans leurs réactions à l'infidélité, ces mesures s'avèrent être des choix forcés entre deux énoncés d'infidélité à savoir lequel est le plus contrariant. À titre d'exemple, les participants sont invités à imaginer leur partenaire tomber en amour et former un attachement émotionnel avec une autre personne et imaginer leur partenaire avoir une relation sexuelle avec une autre personne. Les participants doivent ensuite faire un choix entre ces deux scénarios. Nombreux sont ceux qui reprennent une forme ou l'autre de ce questionnaire (p. ex., Brase, Caprar, & Voracek, 2004; Cann, Mangum, & Wells, 2001; Treger & Sprecher, 2011; Wade & Fowler, 2006).

Les dilemmes ne font toutefois pas l'unanimité dans la communauté scientifique. En effet, ce questionnaire n'est pas sensible à la mesure des différences entre les

hommes et les femmes à l'intérieur de chacun des types d'infidélité (Dreznick, 2002; Lishner et al., 2008). Un choix forcé exclut la possibilité d'être bouleversé, fâché à différents degrés ou à une même intensité pour les deux types d'infidélité simultanément. De plus, cette mesure est critiquée dans la validité des résultats obtenus notamment quant aux différences entre les hommes et les femmes à l'égard de la jalousie face à l'infidélité (Harris, 2002). En effet, des résultats controversés ont été obtenus dans plusieurs autres études similaires remettant en doute les constats établis précédemment. Cann et Baucom (2004) ont créé un questionnaire mesurant les réponses à l'infidélité inspiré de Buss et ses collaborateurs (1992; 1999). Celui-ci se différencie dans la mesure où il évalue la détresse face à l'infidélité sexuelle et émotionnelle indépendamment l'une de l'autre. Malgré le fait que les dilemmes soient utilisés afin d'adresser le sujet des réactions face à l'infidélité, il n'en demeure pas moins important de définir adéquatement ce qu'est une infidélité. Ces mesures ne tiennent pas compte de l'ensemble des comportements pouvant être considérés comme infidèles.

Plusieurs questionnaires sont également des mesures hypothétiques de l'infidélité. Cramer et ses collaborateurs (2008) offrent une mesure à deux dimensions bien élaborées, soit l'intimité émotionnelle (amour, partage d'intimité et engagement) et sexuelle (communications sexuelles et activités sexuelles). Créée à l'origine par Descutner et Thelen en 1991, cette mesure adaptée comprend dix items dans chacune des deux dimensions. Cependant, il s'agit d'une mesure d'intention d'infidélité à savoir jusqu'à quel point le/la partenaire s'engagerait dans l'un des comportements énoncés.

D'autres auteurs ont créé des scénarios d'infidélité dans lesquels les participants doivent se projeter et répondre de leurs intentions. Les scénarios demeurent fictifs et ne rejoignent pas nécessairement le vécu des répondants (Lalasz & Weigel, 2011; McAlister et al., 2005). Un questionnaire de susceptibilité à l'infidélité créé par Buss et Shackelford (1997) cherche à savoir, entre autres, à quel point les participants sont enclins à s'engager dans une forme d'infidélité allant de 0% à 100%. Cependant, seulement six situations sont proposées. De plus, la mesure ne prend en considération que les relations hétérosexuelles. D'autres questionnaires recensés limitent également leur concept à quelques comportements comme embrasser, caresser, partager une intimité sexuelle avec ou sans relation sexuelle ou encore développer une relation amoureuse (Fincham, Lambert, & Beach, 2010; Kluwer & Karremans, 2009; Lewandowski & Ackerman, 2006).

Une limite de plusieurs des questionnaires recensés est qu'ils ne prennent pas en compte l'infidélité via Internet malgré la présence sans cesse grandissante à la fois des réseaux sociaux et des recherches à ce sujet. Quatre mesures s'intéressant à l'infidélité en ligne ont été recensées (voir Appendice A). Hackathorn et Harvey (2011) présentent des scénarios d'infidélité via Internet afin d'accéder à la perception des participants à savoir s'ils considèrent cela comme de l'infidélité ou non comparativement à une infidélité traditionnelle. Quant à Henline et al. (2007), ils incluent une question ouverte à savoir quels comportements sont considérés comme une infidélité en ligne.

Dans sa thèse de doctorat, Knight (2010) a construit trois catégories comprenant chacune sept comportements pouvant être considérés comme infidèles : émotionnelle (p. ex., flirter, confier des secrets intimes à une autre personne), sexuelle (embrasser, sexualité orale, masturbation) et en ligne (envoyer des photographies de soi-même à un contact en ligne, converser régulièrement avec un intérêt émotionnel). La perception des participants sur ce que constitue une infidélité est mesurée à travers ces items. Le potentiel d'actes d'infidélité en ligne et en personne à travers différents comportements (p. ex., s'engager dans du clavardage sexuel, s'engager dans du cybersexe, partager des informations intimes/émotionnelles avec une personne) est également mesuré dans le questionnaire construit par Whitty (2003). Ce dernier questionnaire inclut, dans certains énoncés, des informations sur le contexte entourant l'item (p. ex., juste une fois ou s'engager régulièrement avec la même personne, avec une personne du sexe opposé ou du même sexe).

Ces questionnaires renseignent sur la perception des gens concernant l'infidélité en ligne, mais ne mesurent pas la présence d'infidélité concrètement chez les répondants. L'ensemble de ces questionnaires s'avère être pertinent afin de pouvoir créer un questionnaire qui tient compte de cet aspect de l'infidélité. Wilson et ses collaborateurs (2011) vont également sonder la perception des gens sur des comportements hors ligne pouvant être ambigus, explicites ou encore trompeurs.

Au-delà des comportements pouvant être considérés comme infidèles s'inscrivent d'autres aspects qui viennent donner des précisions quant à la nature de l'infidélité comme le contexte dans lequel surviennent ces comportements, le degré d'intimité, etc. Dans leur questionnaire, Allen et Baucom (2004) incluent des questions à savoir si le/la partenaire était au courant de l'engagement extraconjugal et comment il/elle l'a su. Brand et ses collaborateurs (2007) demandent, entre autres, des questions entourant l'incidence, la prévalence, la suspicion, la découverte et le statut relationnel des répondants. Le questionnaire de Solstad et Mucic (1999) contient également des questions entourant la découverte par le/la partenaire des comportements infidèles et ajoute des questions comme la durée des relations infidèles et le nombre de partenaires extraconjugaux. Drigotas, Safstrom et Gentilia (1999) mesurent sur un continuum l'intensité de plusieurs aspects comme le niveau d'attirance, d'excitation, la durée de temps passé, la fréquence d'activités, etc. En plus de tenir compte de la présence possible de l'intimité physique et émotionnelle, des questions sur la tentation d'être intime physiquement et émotionnellement sont incluses. Le contexte est exploré partiellement dans chacun des questionnaires mentionnés, mais aucune mesure ne s'est intéressée à la notion de trahison, à savoir s'il pouvait y avoir une entente implicite ou explicite entre les partenaires concernant les limites de ce qui est acceptable.

Création d'une mesure d'infidélité

Le développement d'une nouvelle mesure d'infidélité s'est fait en tenant compte des critiques apportées aux questionnaires existants et des recherches précédentes. Le

point de départ a été la conceptualisation théorique de l'infidélité. La définition de Blow et Hartnett (2005a) est à la base de cette structure théorique. Ils définissent l'infidélité comme un acte d'engagement sexuel et/ou émotionnel qui survient à l'extérieur de la relation actuelle et constitue une rupture de confiance et/ou une violation des normes convenues (explicite et implicite) par un ou les deux individus engagés dans une relation d'exclusivité émotionnelle ou sexuelle. Tel que mentionné précédemment, la notion d'exclusivité s'est vue poussée plus loin dans la présente étude avec l'ajout du degré d'ouverture dans le couple.

Comme le suggère la définition, l'infidélité est un acte d'engagement sexuel et/ou émotionnel. Donc, ces deux aspects ont été pris en compte. La dimension physique/sexuelle est nommée ainsi afin d'élargir le concept pour y inclure des comportements pouvant être davantage considérés comme physique sans sexualité apparente comme dormir avec quelqu'un d'autre dans le même lit. En lien avec ces deux dimensions, trois sous-dimensions ont été créées afin d'obtenir une mesure d'infidélité donnant un portrait global de la survenue de comportements potentiellement infidèles tout en tenant compte des différences individuelles et des nombreux cas d'application. La Figure 1 expose la structure théorique utilisée pour la présente étude. Les sous-dimensions incluent sont celles du contexte, de la fréquence et de l'implication/intensité.

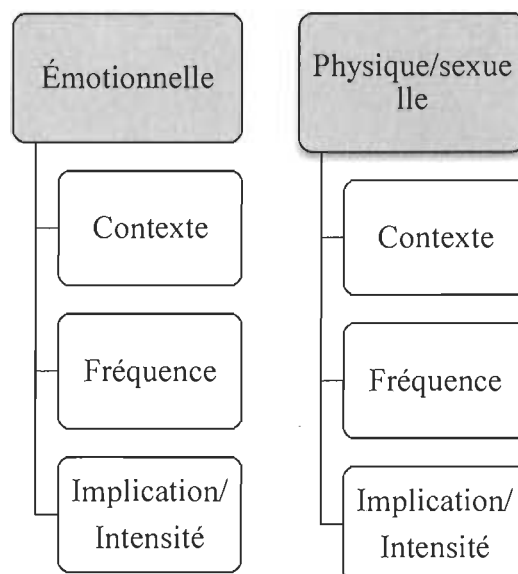


Figure 1. Conceptualisation théorique de l'infidélité

Voulant tenir compte de l'infidélité via Internet, souvent négligée dans les autres mesures disponibles, celle-ci a été incluse à l'intérieur de chacune des deux précédentes dimensions. Comparativement à d'autres auteurs qui prennent l'infidélité via Internet comme un troisième type d'infidélité à part, celle-ci se retrouve être incluse dans chacun des types d'infidélité et elle est vue davantage comme faisant partie du contexte dans lequel survient l'infidélité.

À cet effet, le contexte comprend les comportements se déroulant sur Internet au même titre que ceux en personne ou encore au téléphone. Cette sous-dimension tient compte également de plusieurs aspects entourant la survenue de comportements et/ou attitudes potentiellement vues comme infidèles comme le moment dans la vie de la personne où cela se produit (relation(s) passée(es) et/ou présente), la nature de la relation

(homosexuelle, hétérosexuelle, les deux) et le nombre de personnes concernées (la même tierce personne ou avec différentes personnes). Un autre aspect ayant été inclus dans cette sous-dimension est le contexte entourant le/la partenaire présent ou passé. Cet aspect comprend des questions à savoir s'il y a eu mensonges ou omissions d'informations au partenaire, si le/la partenaire était au courant et la manière que la personne a appris l'infidélité. À ces questions, inspirées du questionnaire d'Allen et Baucom (2004), vient s'ajouter une question sur l'acceptation ou non des comportements et/ou sentiments extraconjugaux ayant eu lieu. Dans la mesure où cela était accepté, il est demandé s'il y avait accord mutuel implicite ou explicite entre les partenaires à cet effet. Ces questions, entourant le contexte conjugal, servent à établir s'il y a eu trahison ou non à l'intérieur du couple et rejoignent l'idée de base de la mesure de l'ouverture dans le couple au-delà de l'exclusivité.

Certaines particularités s'inscrivent dans le contexte selon qu'il soit question de la dimension émotionnelle ou physique/sexuelle. Dans la dimension émotionnelle, la réciprocité émotionnelle est questionnée, tandis que dans l'autre dimension, il est demandé si la personne a déjà payé pour avoir des échanges à caractères sexuels.

La sous-dimension de la fréquence, quant à elle, se voit inclure le nombre de fois en moyenne que les comportements sélectionnés ont eu lieu ainsi que la durée moyenne des épisodes. L'implication/ intensité est la dernière sous-dimension créée afin de tenir compte des différents degrés d'intimité ou encore d'intensité émotionnelle et/ou

physique/sexuelle pouvant exister pour un même comportement ou une même attitude. Ces éléments permettent de quantifier les expériences d'infidélité et aller au-delà d'une simple réponse à une question dichotomique : « avez-vous été infidèle ou non? ».

La visée du présent questionnaire est de mesurer la survenue réelle et concrète de l'infidélité. Dans cette optique, plusieurs comportements sont proposés et les répondants sont invités à indiquer s'il y a eu présence de ces comportements ou non dans leur vécu personnel. Les items ont été sélectionnés à l'aide des recherches antérieures et des précédents questionnaires existants afin de tenir compte de l'ensemble des comportements pouvant exister. La dimension émotionnelle, n'étant pas simple à opérationnaliser, a été regroupée en deux catégories d'items. Cette dimension comprend alors des éléments comportementaux comme avoir des comportements de séduction et partager son intimité, et comprend également des éléments sentimentaux comme ressentir de l'amour pour une autre personne, penser régulièrement à une autre personne et avoir un coup de foudre. L'étude de Hicks et Leitenberg (2001) sur les fantasmes sexuels/romantiques a démontré que les fantasmes extradyadiques sont fréquents autant chez les femmes que chez les hommes. À cet égard, un item sur le fait de fantasmer ou de s'imaginer avec une autre personne a été inclus. En ce qui concerne les comportements physiques/sexuels, ceux retenus vont d'embrasser une autre personne jusqu'à avoir une relation sexuelle complète avec elle. Ces items ont été inclus principalement en s'appuyant sur les études suivantes : Knight (2010), et Randall et Byers (2003). Les items concernant le cybersexe et l'envoi de photographies à caractère

sexuel ont été construits à partir de l'étude de Whitty (2003) et de Henline, Lamke et Howard (2007).

Le «Questionnaire d'intimité à l'extérieur de la relation de couple» a été ainsi développé aux fins du présent travail (Appendice B). Les items ont été générés à partir des lectures effectuées et du tableau synthèse. Ces sources ont permis de faire ressortir différents énoncés conceptualisés comme étant de l'infidélité à travers les recherches antérieures. Les éléments ressortis ont été ensuite évalués par trois spécialistes de la mesure et de la psychologie du couple. L'instrument est divisé en quatre sections distinctes. La première section explore la dimension de l'infidélité émotionnelle. La seconde section s'intéresse à l'infidélité physique/sexuelle. Chacune des deux premières sections comprend des questions entourant le contexte et la fréquence des comportements potentiellement infidèles. La formule est faite de sorte que si la personne coche ne pas avoir eu d'attirance émotionnelle envers quelqu'un d'autre que son/sa partenaire, elle puisse passer à la section suivante sans répondre aux questions entourant les comportements concernés ainsi que le contexte et la fréquence. Il en va de même pour la deuxième section questionnant l'attirance physique/sexuelle. À la fin de chacune des deux premières sections, trois questions portant sur les émotions ressenties par la personne (malaise, culpabilité, ambivalence) ont été ajoutées. Ces questions, tirées du questionnaire d'Allen et Baucom (2004) visent à mesurer le niveau de sensibilité de la personne face à elle-même pour les actes posés.

La troisième section, est une traduction du questionnaire *The infidelity scale* de Drigotas, Safstrom et Gentilia (1999) et se veut être la sous-dimension théorique de l'implication/intensité (niveau d'intimité émotionnel, cognitif et physique). Comme mentionné précédemment, ce questionnaire se concentre sur la mesure de l'intensité de plusieurs aspects comme le niveau d'attirance, d'excitation, la quantité de temps investie, la fréquence d'activités, etc. Cette mesure se voit être un complément tout désigné afin d'objectiver le niveau d'intimité ou encore l'intensité de l'ensemble des comportements cochés dans les deux précédentes sections. De plus, elle rejoint le principe de continuum des dimensions largement utilisées dans les recherches antérieures. Toutefois, la mesure initiale à onze items comprend une question entourant l'attirance mutuelle qui a été retirée vu le manque de clarté et de compréhension de celle-ci. Cette section comprend ainsi dix questions. Cette section est répondue uniquement si au moins une des deux autres sections a été répondue. Dans le cas contraire, la personne passe directement à la quatrième et dernière section.

La quatrième section s'avère être une question ouverte insérée dans le questionnaire afin d'aller sonder la définition de ce qu'est une infidélité pour chacun des répondants. Cette question réfère directement au concept mesuré et renseigne sur la perception des gens face à ce thème mitigé qu'est l'infidélité. Ainsi, le «Questionnaire d'intimité à l'extérieur de la relation de couple» se veut une mesure mixte de l'infidélité où l'intérêt est porté à la fois aux comportements d'infidélité que les participants ont émis et à leur perception de ce qu'est l'infidélité.

Le terme « infidélité » n'est pas directement utilisé à l'intérieur du questionnaire. Il n'est pas clairement exprimé qu'il s'agit d'infidélité, mais le répondant est plutôt invité à répondre à des questions entourant des comportements ou personnes extérieures à la relation conjugale. Cette formulation a été privilégiée en vue de diminuer la réticence des participants et ainsi les amener à être le plus honnêtes possible dans leurs réponses. De plus, cela est fait dans le but d'éviter le plus possible le biais de désirabilité sociale chez les participants et ainsi fausser les données. Pour les sous-dimensions contexte et fréquence, la mesure se veut plus générale pour l'ensemble des comportements de chaque dimension (émotionnelle et physique/sexuelle) afin d'alléger la longueur du questionnaire. Ce choix a pour conséquence première d'être moins précis quant aux caractéristiques entourant chacun des épisodes infidèles pouvant avoir eu lieu.

Indices de la qualité conjugale chez les couples infidèles

La présence d'infidélité dans les relations amoureuses est associée à plusieurs conséquences négatives en ce qui a trait à la relation primaire et au plan individuel, dont un faible niveau de satisfaction conjugale (Atkins et al., 2001; Buss & Shackelford, 1997; Shackelford, Besser & Goetz 2008; Thompson, 1983), un faible niveau de satisfaction sexuelle (Campbell, 2009; Thompson, 1983; Yucel & Gassanov, 2010), une augmentation des problèmes de santé mentale (Allen & al., 2005) et une diminution de l'estime personnelle (Shackelford, 2001). Dans le cadre du présent travail, deux indices de la qualité conjugale seront utilisés, soit la satisfaction conjugale et la satisfaction

sexuelle. La satisfaction conjugale est l'un des facteurs les plus souvent étudiés dans les recherches sur l'infidélité (Atkins et al., 2001). De plus, la satisfaction conjugale et sexuelle sont toutes deux significativement reliées à l'infidélité et sont des variables interpersonnelles importantes dans la prédiction de l'infidélité (Campbell, 2009). Ces indices ont été retenus afin de permettre d'établir une validité concomitante entre les niveaux de satisfaction conjugale et sexuelle, et la présence ou non d'infidélité chez les participants à l'étude. Toutefois, aucun appui n'a été trouvé quant à la perception actuelle de la satisfaction conjugale et sexuelle chez des personnes qui auraient été infidèles dans une ou des relation(s) précédente(s). Il est possible de croire qu'une infidélité s'étant produite dans une autre relation passée avec un(e) ancien(ne) partenaire n'a pas ou peu d'impact sur la perception qu'un individu entretient à l'égard de sa satisfaction conjugale et sexuelle dans sa relation présente. Donc, il y a lieu de formuler l'hypothèse que les participants ayant eu un ou des épisodes d'infidélité dans leur relation actuelle obtiendront des cotes de satisfaction conjugale et sexuelle significativement plus basses que ceux qui ont été infidèles dans une ou plusieurs relation(s) passée(s) ou qui n'ont pas été infidèles dans leur(s) relation(s) conjugale(s).

Méthode

La méthode utilisée dans la présente étude vise à décrire les caractéristiques des participants, l'instrument de mesure et la procédure utilisée pour la cueillette des données.

Participants

L'échantillon se compose de 393 personnes, dont 226 femmes et 160 hommes. Ils ont été recrutés dans la région de la Mauricie et les alentours. La moyenne d'âge des participants est de 34,52 ans ($ET = 14,46$). L'âge minimum est de 17 ans et le maximum se situe à 78 ans. Parmi les participants, 25,5 % sont mariés, 34,4 % sont en cohabitation, 31,1 % sont en fréquentation et 8,9 % sont sans partenaire. Au niveau des relations amoureuses, 92 % des répondants ont eu quatre relations sérieuses ou moins jusqu'à présent. Le nombre moyen de relations amoureuses incluant la relation actuelle est de 2,5. Près d'un participant sur cinq (19,3 %) a déjà quitté temporairement son/sa partenaire actuel(le) et 19,7 % d'entre eux l'ont fait plus d'une fois. Comme raison à cela, huit participants ont indiqué que l'infidélité était en cause. Un peu moins de la moitié des participants ont au moins un enfant (42,9 %). De plus, parmi ceux qui ont des enfants, 56 % d'entre eux ont deux enfants. Une majorité, soit 76,9 % des personnes recrutées viennent de famille dont les parents ne sont pas séparés ou divorcés.

Au niveau de leur occupation, 40,6 % sont présentement aux études à temps plein, 3,8 % sont aux études à temps partiel, 55,6 % ne sont pas étudiants. Concernant le travail, 86,7 % indique être en emploi actuellement. Le salaire moyen des répondants est de 36 823 \$ ($\acute{E}T = 29\,718$) et ils travaillent en moyenne 30,13 heures par semaine ($\acute{E}T = 12,12$). Dans l'ensemble de l'échantillon, 3,8 % ont moins d'un secondaire V et 11,7 % ont un secondaire V terminé. Au niveau des études professionnelles, 2,3 % des répondants sont présentement en formation, 0,8 % ont abandonné et 9,7 % ont complété leur formation. Quant aux études collégiales, 9,7 % des participants sont présentement en formation, 2,8 % ont abandonné et 20,9 % ont complété leur formation. Finalement, 30 % des participants sont présentement aux études universitaires, 3,6 % ont abandonné leurs études et 15,8 % les ont complétées.

Parmi les participants, 91,4 % sont sexuellement attirés par des partenaires du sexe opposé, 6,5 % le sont par des partenaires du même sexe et 2,1 % sont sexuellement attirés par les deux sexes. L'âge moyen au moment de la première relation sexuelle est de 16,7 ans ($\acute{E}T = 2,59$). Les participants ont eu en moyenne 6,8 ($\acute{E}T = 8,5$) partenaires sexuels différents au courant de leur vie. Une majorité de personnes (83,2 %) sont moyennement satisfaites à extrêmement satisfaites de leurs relations sexuelles. Dans l'ensemble de l'échantillon, une seule personne a indiqué ne pas avoir eu de relations sexuelles jusqu'à présent.

Instruments de mesure

Un questionnaire sociodémographique a permis d'obtenir des informations sur les participants concernant notamment leurs études, leur emploi et revenu, leur relation de couple, leurs relations familiales, etc.

Questionnaire d'intimité à l'extérieur de la relation de couple

Cette mesure a été développée pour la présente étude afin d'évaluer concrètement la présence de comportements infidèles chez un individu. Il est présenté à l'appendice B. Le questionnaire, précédemment décrit, comprend quatre sections. Les deux premières sections, soit celles mesurant la dimension émotionnelle et physique/sexuelle comportent dans l'ordre 13 et 12 questions chacune, majoritairement des questions à choix de réponses dichotomique ou multiple. Sur l'ensemble des items couvrant les deux premières sections trois indices de fidélité ont été obtenus dans chacune des deux dimensions (émotionnelle et physique/sexuelle). Plus précisément, les questions se répondant sur le même mode (p. ex., dichotomique, échelle Likert) et reflétant le même concept ont été regroupées. En ce sens, les six comportements ou sensations infidèles de type émotionnel obtiennent un coefficient de consistance interne satisfaisant ($\alpha = 0,68$). Les neuf items regroupant les comportements infidèles de la dimension physique/sexuelle démontrent un coefficient de consistance interne très satisfaisant ($\alpha = 0,88$). Les trois items touchant le nombre de partenaires différents, la fréquence et la durée des infidélités procurent des indices de cohérence interne acceptables autant pour la dimension émotionnelle ($\alpha = 0,60$) que physique/sexuelle ($\alpha = 0,60$). Enfin, les items

couvrant les sentiments de malaise, culpabilité et ambivalence par rapport à l'infidélité forment un indice global de culpabilité ressentie. Il en ressort un coefficient de consistance interne adéquat pour la dimension émotionnelle ($\alpha = 0,77$) et très satisfaisant pour la dimension physique/sexuelle ($\alpha = 0,86$). Ces indices de culpabilité seront utilisés dans des analyses ultérieurement.

La troisième section de la mesure d'infidélité développée dans la présente étude est un questionnaire adapté pour la présente étude qui mesure le niveau d'implication/intensité. Elle comprend dix énoncés développés par Drigotas et ses collaborateurs (1999) se répondant sur une échelle de type Likert en cinq points variant de (1) aucunement à (5) extrêmement. Dans la présente étude, le coefficient alpha de Cronbach révèle une cohérence interne très satisfaisante ($\alpha = 0,92$). La quatrième section est une question ouverte à réponse qualitative à savoir comment définir l'infidélité.

Satisfaction conjugale

La version francophone abrégée du Dyadic Adjustment Scale (DAS ; Spanier, 1976) de Sabourin et al. (2005) a été utilisée afin de vérifier la validité concomitante du questionnaire d'intimité à l'extérieur de la relation de couple (voir appendice B). Cette version, en quatre items (DAS-4), démontre de bonnes qualités psychométriques et prédit mieux la stabilité du couple que la version originale (Sabourin et al., 2005). En effet, pour chaque point supplémentaire observé au score total du DAS-4, la probabilité de séparation du couple diminue de 21 %. Le DAS-4 présente également une très bonne

stabilité temporelle ($r = 0,87$ pour les femmes ; $r = 0,83$ pour les hommes) à un an d'intervalle. Dans le présent échantillon, le coefficient alpha de Cronbach révèle une cohérence interne satisfaisante ($\alpha = 0,82$).

Satisfaction sexuelle

La satisfaction sexuelle a été mesurée à l'aide d'un questionnaire maison inspiré de plusieurs mesures entourant la sexualité (voir appendice B). Il comprend 10 items basés sur une échelle de type Likert en cinq points allant de rarement ou jamais (1) à la plupart du temps ou toujours (5). Les items 1, 2, 3 et 8 proviennent du questionnaire de Hudson, Harrison et Crosscup (1981) sur la satisfaction sexuelle. L'item 10, sur les émotions négatives, est tiré du formulaire d'histoire sexuelle de Creti et ses collaborateurs (1998) et l'item 5 est un regroupement de trois items de ce même questionnaire qui lui, est basé sur le Sexual History form (SHF) de Nowinski et Lopiccolo (1979). L'item 9 a été composé afin de vérifier les émotions positives, inversement à l'item 10. Enfin, les items 4, 6 et 7 sont des questions maison inspirées de celles souvent posées par les chercheurs sur la sexualité dans le couple (satisfaction à l'égard de la fréquence des relations sexuelles, acceptation d'avoir des relations sexuelles sans en avoir envie, capacité à discuter de sa sexualité. Ce questionnaire a été utilisé dans une étude réalisée auprès de 676 jeunes adultes (Gauvreau, Laberge, & Lussier, 2014) et a obtenu un indice de fidélité adéquat ($\alpha = 0,76$). Dans la présente étude, le coefficient alpha de Cronbach révèle une cohérence interne acceptable ($\alpha = 0,63$).

Procédure

Au départ, 485 questionnaires ont été distribués par huit assistants de recherche. Puisque 393 personnes ont complété et retourné leur questionnaire, le taux de participation à l'étude est de 81%, ce qui est très élevé. De façon volontaire, les participants ont répondu à une série de questionnaires auto-administrés d'une durée approximative de 30 minutes. Les questionnaires ont été distribués dans différents milieux, soit le campus de l'UQTR à Trois-Rivières ainsi que différents milieux de travail situés principalement dans la région de la Mauricie. Les critères de participation étaient d'être âgé de 17 ans et plus et d'être en couple ou être séparé depuis moins de 6 mois. Cette étude s'insère dans un vaste projet ciblant les relations intimes des jeunes adultes et qui a reçu l'approbation du comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Rapport-Gratuit.com

Résultats

La section des résultats comprendra une description exhaustive des fréquences pour chacun des items composant la mesure d'infidélité. Suivra un descriptif des différences entre les hommes et les femmes en ce qui a trait à l'infidélité. Ensuite, des indices de validité concomitante seront présentés.

Distribution de fréquences des items

La fréquence des items sera présentée suivant l'ordre d'apparition de chaque section du questionnaire d'infidélité intitulé « intimité à l'extérieur de la relation de couple ». Dans un premier temps, l'infidélité émotionnelle sera présentée suivie de l'infidélité physique/sexuelle et du niveau d'intensité et d'intimité de la relation extraconjugale. Enfin, une analyse qualitative des définitions de l'infidélité des participants sera présentée.

Infidélité émotionnelle

En tenant compte de l'ensemble des participants ayant répondu à la question sur l'attirance émotionnelle ($n = 391$), il ressort que 50,1 % ($n = 196$) des participants ont répondu avoir déjà eu une attirance émotionnelle envers une autre personne alors qu'ils étaient déjà en relation de couple, alors que 49,9% ($n = 195$) des participants indique ne jamais avoir eu d'attirance émotionnelle envers une autre personne. Le Tableau 2

présente les pourcentages et fréquences des comportements et sensations répertoriés dans le questionnaire pour les 196 participants ayant indiqué avoir eu une attirance émotionnelle envers une autre personne alors qu'ils étaient en couple. Il est à noter que les participants pouvaient cocher plusieurs comportements et cela implique que l'addition des pourcentages dépasse 100%. Un grand nombre de participants admettent avoir eu des comportements de séduction envers une autre personne et/ou avoir été séduits par une autre personne (87,2 %), avoir fantasmé ou s'être imaginé avec une autre personne (87,2 %) et penser régulièrement à une autre personne (71,4 %). Plus du tiers des participants ayant déjà eu une attirance émotionnelle envers une autre personne (37,2 %) mentionne avoir eu un coup de foudre pour cet individu alors qu'ils étaient en couple. De plus, 57,1 % d'entre eux ont partagé leur intimité (p. ex., détails intimes, conversations ou passer du temps) avec une autre personne pour qui ils avaient un intérêt émotionnel.

La fréquence des contextes dans lesquels l'attirance ou les attirances émotionnelles vécues ont eu lieu est de 89,7 % ($n = 175$) en personne, 32,8 % ($n = 64$) au téléphone et 38,5 % ($n = 75$) par Internet. De ceux qui ont utilisé Internet, 72 participants ont répondu à la question portant sur le moyen utilisé. Ainsi, 87,5 % ($n = 63$ sur 72), l'ont fait par clavardage, 1,4 % ($n = 1$) par webcam et 11,1 % ($n = 8$) ont utilisé à la fois le clavardage et la webcam. Au niveau de la réciprocité de l'attirance émotionnelle, 6,7 % ($n = 13$) ont indiqué que leur attirance émotionnelle n'était pas

Tableau 2

Pourcentage de comportements ou sensations émotionnelles vécus envers une autre personne tout en étant déjà en couple

Comportements et sensations vécus	<i>n</i>	%
Avoir des comportements de séduction (complimenter, exprimer des mots doux, etc.) envers une autre personne et/ou avoir été séduit(e) par une autre personne	171	87,2 %
Penser régulièrement à une autre personne	140	71,4 %
Ressentir de l'amour pour une autre personne	80	40,8 %
Avoir un coup de foudre envers une autre personne	73	37,2 %
Fantasmer ou s'imaginer avec une autre personne	171	87,2 %
Partage d'intimité (p. ex., détails intimes, conversations ou passer du temps) avec une autre personne pour qui vous aviez un intérêt émotionnel	112	57,1 %

réciroque. Une majorité (62, 7 %; $n = 121$) mentionne une réciprocité dans leur attirance émotionnelle et 30,6 % ($n = 59$) des personnes ne savent pas si l'attirance émotionnelle était réciroque ou non.

En ce qui a trait au moment où ces comportements et sensations émotionnels ont eu lieu, 70,4 % ($n = 138$) rapportent que ces gestes se sont produits lors d'une ou des relations passées, 42,9 % ($n = 84$) lors de leur relation actuelle. Parmi ces individus, 13,3 % ($n = 26$) rapportent avoir eu des comportements et sensations émotionnelles autant dans une ou plusieurs relations passées que dans leur relation actuelle. Il est à noter que les participants pouvaient cocher à la fois passé et actuel, ce qui implique que l'addition

des pourcentages dépasse 100%. Donc, il y a 112 participants qui ont eu des comportements ou sensations émotionnelles uniquement lors d'une ou des relations passées. De ceux ayant affirmé que ces comportements et sensations émotionnelles ont eu lieu au courant de leur relation actuelle, 27,4 % (23/84) indique qu'ils sont toujours présents. De cette ou ces relations, 65,6 % ($n = 128$) des participants mentionnent que l'attirance émotionnelle avait été ressentie envers la même personne et 34,4 % ($n = 67$) envers différentes personnes. En moyenne, le nombre de personnes différentes est de 2,83 ($ET = 0,15$).

Le nombre de fois en moyenne que ces comportements extraconjugaux d'ordre émotionnel ont eu lieu varie d'une seule fois (27,6 %; $n = 53$) à plus d'une vingtaine de fois (12,5 %; $n = 24$). Les participants ont eu en moyenne de deux à cinq (38 %; $n = 73$) comportements ou sensations d'ordre émotionnel envers une personne extérieure. La durée moyenne des épisodes varie de moins d'un mois (30,6 %; $n = 59$) à plus d'un an (13,5 %; $n = 26$). Un peu moins du tiers (29,5 %; $n = 57$) ont eu une durée moyenne de un à trois mois, 17,1 % ($n = 33$) se situe en moyenne entre quatre à six mois et 9,3 % ($n = 18$) des participants ont eu au moins une attirance émotionnelle d'une durée moyenne de sept mois à un an. Une grande majorité des attirances émotionnelles étaient de nature hétérosexuelle (97,9 %; $n = 191$).

La majorité des personnes ayant eu au moins une attirance émotionnelle pour une autre personne (71,9 %; $n = 141$) admettent avoir caché ces comportements ou omis

d'informer leur partenaire ou encore menti à leur partenaire concernant les comportements qu'ils ont eus ou qu'ils ont avec une autre personne. Le/la partenaire actuel(le) ou passé(e) était au courant dans 45,1 % ($n = 88$) des cas et l'ignorait dans 47,7 % ($n = 93$) des cas. Un petit groupe, soit 7,2 % ($n = 14$), indique ne pas savoir si leur partenaire était au courant ou non. Parmi les partenaires qui étaient au courant ($n = 88$), 77 participants ont indiqué de quelle manière leur partenaire l'avait appris. Selon ces répondants, 79,2 % ($n = 61$), indiquent que leur partenaire avait appris leur attirance émotionnelle envers une autre personne parce qu'ils lui avaient dit, 15,6 % ($n = 12$) l'avaient deviné et 5,2 % ($n = 4$) l'avaient su par une personne interposée. À savoir si ces comportements ou sentiments émotionnels étaient ou sont acceptés de leur partenaire, 61,3 % ($n = 119$) mentionnent que non, 13,4 % ($n = 26$) indiquent que cela était accepté et 25,3 % ($n = 49$) ne le savent pas. Des 26 participants indiquant que les comportements et sentiments étaient acceptés de leur partenaire, 15 d'entre eux ont indiqué le genre d'accord préexistant au sein de leur couple actuel ou passé. Ainsi, 40 % ($n = 6$) avaient un accord mutuel implicite à cet égard et 60 % ($n = 9$) avaient un accord explicite.

Plusieurs personnes se sentent mal (41 %; $n = 80$) ou encore très mal (26,7 %; $n = 52$) d'avoir eu une attirance émotionnelle envers une autre personne, contrairement à ceux qui ne se sentent ni mal ni bien de cela (24,6 %; $n = 48$). Au niveau du sentiment de culpabilité, 21,6 % ($n = 42$) se sentent très coupables, 33 % ($n = 64$) se sentent coupables, 37,1 % ($n = 72$) se sentent un peu coupables et 8,2 % ($n = 16$) ne se sentent

aucunement coupables. Enfin, en ce qui a trait à l'ambivalence face au fait d'avoir eu une attirance émotionnelle envers une autre personne, 20,9 % ($n = 39$) se sentent très ambivalents, 25,7 % ($n = 48$) sont assez ambivalents, 40,1 % ($n = 75$) se sentent un peu ambivalents et 13,4 % ($n = 25$) ne vivent aucune ambivalence.

Infidélité physique/sexuelle

En tenant compte de l'ensemble des participants ayant répondu à la question sur l'attirance physique/sexuelle ($n = 391$), il ressort que 34,5 % ($n = 135$) des participants ont répondu avoir déjà eu une attirance physique/sexuelle envers une autre personne alors qu'ils étaient déjà en relation de couple, alors que 65,5% ($n = 256$) des participants indique ne pas avoir eu d'attirance physique/sexuelle envers une autre personne tant dans leur relation actuelle que passée.

Sur les 135 participants ayant déjà eu une attirance physique/sexuelle, 24,44 % ($n = 33$) n'ont eu aucun comportement physique intime concret. Ainsi, il apparaît que 102 participants rapportent avoir adopté un ou plusieurs comportements physiques intimes avec une personne autre que leur partenaire. Le Tableau 3 regroupe les neuf comportements physiques intimes présentés aux participants dans le questionnaire. Il est à noter que les participants pouvaient cocher plusieurs comportements et cela implique que l'addition des pourcentages dépasse 100%. Embrasser une autre personne sur la bouche s'avère être le comportement le plus fréquent (70,1 %), suivi d'embrasser avec la langue une autre personne (61,2 %). Plus du tiers ont eu au moins une relation sexuelle

complète (vaginale ou anale) avec une autre personne (38,8 %) et 36,8 % ont eu des relations sexuelles orales (contacts reçus ou faits) avec une autre personne. Le cybersexe (6,8 %) et l'envoi de photos à caractères sexuels (8,3 %) sont les comportements les moins rapportés parmi les participants.

En ce qui a trait au moment où les comportements physiques intimes ont eu lieu, 73,7 % ($n = 70$) rapportent que c'était lors d'une ou des relations passées et 35,8 % ($n = 34$) lors de leur relation actuelle. Parmi ces individus, 8,5 % ($n = 8$) rapportent avoir eu des comportements physiques intimes à la fois dans une ou plusieurs relations passées et dans leur relation actuelle. Il est à noter que les participants pouvaient cocher à la fois passé et actuel, ce qui implique que l'addition des pourcentages dépasse 100%. En isolant les participants ayant eu des comportements physiques/sexuels seulement lors d'une ou des relations passées, le nombre diminue à 62 individus.

Parmi les 34 participants ayant affirmé que ces comportements physiques intimes ont eu lieu au courant de leur relation actuelle, 9,1 % ($n = 3$ sur 33) indiquent qu'ils sont toujours présents. Un de ces participants n'a pas répondu à savoir s'ils étaient ou non présents actuellement.

Tableau 3

Pourcentage des comportements physiques intimes vécus envers une autre personne tout en étant déjà en couple

Comportements physiques intimes	<i>n</i>	%
Embrasser une autre personne sur la bouche	94	70,1 %
Embrasser avec la langue (frenchkiss) une autre personne	82	61,2 %
Échanges de caresses intimes avec une autre personne (que j'ai reçues et/ou faites à l'autre)	77	57,9 %
Dormir dans le même lit avec une autre personne envers qui vous aviez une attirance physique	60	45,1 %
Envoyer des photos à caractères sexuels (p. ex., nudité ou petite tenue) de vous à une autre personne ou recevoir des photos à caractères sexuels d'une autre personne alors que vous étiez déjà en relation de couple	11	8,3 %
Masturbation en présence d'une autre personne (que je me suis fait et/ou fait à l'autre et/ou reçu de l'autre et/ou observé l'autre en train de le faire)	32	24,1 %
Sexe oral avec une autre personne (contacts que j'ai faits et/ou reçus)	49	36,8 %
Cybersexe « sexe via Internet » (p. ex., se mettre nu, se caresser, se masturber) avec une autre personne	9	6,8 %
Relation sexuelle complète (vaginale ou anale) avec une autre personne	52	38,8 %

Pour l'ensemble des participants ayant affirmé avoir eu au moins un comportement physique intime par le passé et/ou dans le présent, ces comportements physiques intimes se sont produits avec la même personne dans 74,5 % ($n = 70$) des cas et avec différentes personnes pour 25,5 % ($n = 24$) des répondants. En moyenne, le nombre de personnes différentes est de 3,17 ($ÉT = 0,31$). Le nombre de fois où ces comportements physiques/sexuels ont eu lieu varie d'une seule fois (30,1 %; $n = 28$) à plus de 20 fois (12,9 %; $n = 12$). Le nombre moyen de comportements physiques/sexuels intimes se situe entre deux et cinq fois (36,6 %; $n = 34$). La durée moyenne des épisodes varie de moins d'un mois (42,4 %; $n = 39$) à plus d'un an (10,9 %; $n = 10$). La durée des comportements physiques intimes la plus représentée est celle de moins d'un mois (42,4 %; $n = 39$). Le quart des participants ayant eu des comportements physiques intimes passés ou actuels avec une autre personne (25 %; $n = 23$) rapporte une durée moyenne d'un à trois mois.

Tous les comportements physiques intimes rapportés étaient de nature hétérosexuelle (100 %; $n = 95$). De plus, 6,5 % ($n = 6$) des personnes ayant eu des comportements physiques intimes indiquent avoir déjà payé pour avoir des échanges à caractères sexuels avec une autre personne (face à face, au téléphone ou par Internet).

La majorité des personnes ayant eu des comportements physiques intimes (72,6 %; $n = 69$) admettent avoir caché ces comportements ou omis d'informer leur partenaire ou encore menti à leur partenaire concernant les comportements qu'ils ont eus

ou qu'ils ont avec une autre personne. Concernant les comportements physiques intimes avec une autre personne, le/la partenaire actuel(le) ou passé(e) était au courant dans 49 % ($n = 47$) des cas et l'ignorait dans 47,9 % ($n = 46$) des cas. Seulement 3,1 % ($n = 3$) des répondants ne savait pas si leur partenaire était au courant ou non. Parmi les partenaires qui étaient au courant ($n = 47$), 39 participants ont indiqué de quelle manière leur partenaire l'avait appris. La majorité (76,9 % ; $n = 30$ sur 39) le savaient parce que leur partenaire le lui a dit, 12,8 % ($n = 5$) l'ont deviné et 10,3 % ($n = 4$) l'ont su par personne interposée.

À savoir si ces comportements physiques/sexuels étaient ou sont acceptés de leur partenaire, 77,9 % ($n = 74$) mentionnent que ce n'était pas accepté, 10,5 % ($n = 10$) mentionnent que leur partenaire acceptait ces comportements physiques intimes ayant eu lieu avec une autre personne et 11,6 % ($n = 11$) ne savent pas si cela est ou était accepté de leur partenaire à ce moment. De ceux qui acceptaient les comportements physiques intimes ($n = 10$), la moitié ont précisé s'il s'agissait d'un accord implicite ou explicite. Ainsi, 40 % ($n = 2$ sur 5) avait un accord mutuel implicite à cet égard et 60 % ($n = 3$) avait un accord explicite au sein du couple.

Il y a plusieurs participants qui se sentent très mal (35,1 % ; $n = 33$) ou mal (31,9 % ; $n = 30$) d'avoir eu des comportements physiques/sexuels envers une autre personne, contrairement à ceux qui ne se sentent ni mal ni bien de cela (22,3 % ; $n = 21$).

Questionnés sur leur sentiment de culpabilité, 34,7 % ($n = 33$) des répondants indiquent

s'être sentis très coupables, alors qu'il y a 29,5 % ($n = 28$) qui se sentent soit assez coupables ou un peu coupables de leur(s) geste(s) et très peu de gens (6,3 %; $n = 6$) ne se sentent aucunement coupables. Enfin, concernant l'ambivalence face au fait d'avoir eu des comportements physiques/sexuels envers une autre personne, 27,8 % ($n = 25$) se sentent très ambivalents, 32,2 % ($n = 29$) sont assez ambivalents, 23,3 % ($n = 21$) se sentent un peu ambivalents et 16,7 % ($n = 15$) ne vivent aucune ambivalence.

Niveau d'intensité et d'intimité de la relation extraconjugale

Concernant la troisième section du questionnaire, le Tableau 4 présente les moyennes aux questions entourant le niveau d'intensité/intimité de la relation extraconjugale avec une autre personne (échelle de réponse en cinq points). Les participants ($n = 195$) ont indiqué avoir été moyennement à fortement attirés par une autre personne ($\acute{E}T = 0,07$). Le niveau d'intimité émotionnelle ($M = 2,61$; $\acute{E}T = 0,09$) et physique ($M = 2,33$; $\acute{E}T = 0,1$) ont une intensité similaire oscillant de faiblement à moyennement.

Définitions de l'infidélité rapportées par les participants

La quatrième section du questionnaire comportait une question ouverte demandant aux participants de décrire dans leurs mots ce qu'est pour eux l'infidélité. Sur les 393 participants, 84,73 % d'entre eux ont fourni une définition personnelle de l'infidélité. Sur l'ensemble des définitions fournies, 27 ont été exclues vu le manque de clarté de celles-ci ou du fait qu'elles étaient hors contexte. Plus précisément, plusieurs de

ces définitions exclues traitaient d'un thème autre que l'infidélité ou étaient utilisées pour exprimer des contenus personnels en l'absence d'une définition de l'infidélité. Au niveau qualitatif, les 306 définitions restantes ont été codifiées par thèmes abordés. À la suite d'une lecture préalable de l'ensemble des définitions et à l'aide de la structure théorique de l'infidélité retenue pour la présente étude, les grands thèmes ont été regroupés formant ainsi treize catégories. Le Tableau 5 présente chacune des catégories formées, le nombre de participants ayant cité chacune d'entre elles et le pourcentage associé. Plusieurs thèmes différents peuvent être soulevés dans une même définition dépendant du degré d'élaboration de celle-ci. Certaines définitions sont concises tandis que d'autres sont davantage élaborées et englobent plusieurs aspects différents.

Les trois grandes premières catégories formées sont les types d'infidélité soulevés par les participants. Un peu moins du tiers (30,39 %) des définitions tiennent compte uniquement de l'infidélité physique/sexuelle. Seulement 5,88 % des définitions font référence uniquement à l'aspect émotionnel pouvant être rattaché à l'infidélité. Cela inclut notamment penser à quelqu'un d'autre, avoir des sentiments et démontrer de l'affection à quelqu'un d'autre ou encore développer une relation amoureuse avec une autre personne. Enfin, il y a 27,45 % des définitions rapportées par les participants qui décrivent l'infidélité comme pouvant être à la fois physique/sexuelle et émotionnelle.

Tableau 4

Moyenne et écart-type pour chacune des questions entourant le niveau d'intensité/intimité de la relation avec une autre personne

Niveau d'intensité/intimité de la relation avec une autre personne	M	ÉT
Jusqu'à quel point étiez-vous attiré(e) par cette autre personne?	3,52	0,07
Jusqu'à quel point pensiez-vous que cette autre personne était attirée par vous?	3,42	0,08
Quel niveau d'excitation ressentiez-vous en sa présence?	3,51	0,07
Combien de temps passiez-vous à penser à cette autre personne?	2,98	0,07
Quel niveau de séduction y avait-il entre vous deux?	3,24	0,09
À quelle fréquence vous et cette autre personne faisiez des activités de « couple » ensemble (par exemple, passer du temps ensemble, parler au téléphone)?	2,12	0,07
Jusqu'à quel point étiez-vous tenté(e) d'être intime émotionnellement (par exemple, partager des sentiments, des émotions) avec cette autre personne?	2,95	0,09
Jusqu'à quel point étiez-vous intime émotionnellement avec cette autre personne?	2,61	0,09
Jusqu'à quel point étiez-vous tenté(e) d'être physiquement intime (par exemple, embrasser, activité sexuelle) avec cette autre personne?	3,16	0,1
Jusqu'à quel point étiez-vous intime physiquement avec cette autre personne?	2,33	0,1

Les aspects secret et caché d'une relation extraconjugale sont contenus dans 13,07 % des définitions. Un autre thème regroupant tout ce qui entoure les accords mutuels, le consentement des partenaires, la présence de règles au sein du couple et la présence de transgression a été mis en évidence. Dans cette catégorie, 8,82 % des définitions font référence à l'un ou l'autre de ces aspects. Du point de vue du bris de confiance entre les conjoints, 18,30 % des définitions indiquent une trahison, un manque de respect et/ou une atteinte à la confiance accordée.

L'attirance envers une autre personne, les fantasmes et le désir ont été regroupés à l'intérieur d'une même catégorie et sont présents dans 41 définitions (13,4 %) de l'infidélité. De ce nombre, 21 d'entre elles sont jumelées à des comportements concrets considérés comme infidèles. C'est donc dire que 20 participants (6,54 %) considèrent dans leur définition les termes attirance, fantasmes et désir envers une autre personne comme décrivant à eux seuls l'infidélité. À l'inverse, 2,94 % des définitions fournies indiquent que l'attirance, les fantasmes et le désir envers une autre personne sont acceptables s'il n'y a pas de passage à l'acte.

Les problèmes conjugaux ou la recherche de besoins non comblés dans le couple sont des aspects inclus dans 6,54 % des définitions obtenues. Dans la même lignée, 4,25 % des définitions font référence à l'investissement émotionnel ou physique/sexuel vers une autre personne au détriment de la relation conjugale principale. À titre d'exemple, certains parlent d'un changement de direction, être davantage investi envers

une autre personne que le/la partenaire, être plus intime avec une autre personne que son/sa partenaire, perdre l'envie de son propre couple, remplacer son/sa partenaire dans les activités de couple ou encore d'un désinvestissement du couple.

Tableau 5

Nombres et pourcentages de participants selon les thèmes identifiés dans leur définition de l'infidélité

Thèmes identifiés	<i>n</i>	%
Infidélité physique/sexuelle	93	30,39 %
Infidélité émotionnelle	18	5,88 %
Infidélité émotionnelle et physique/sexuelle	84	27,45 %
Secret/caché	40	13,07 %
Accord mutuel/ consentement/engagement/règles/transgression	27	8,82 %
Trahison/ respect/ confiance	56	18,30 %
Attirance/fantasme/désir	41	13,4 %
Attirance/fantasme/ désir acceptable	9	2,94 %
Problèmes conjugaux/besoins non comblés	20	6,54 %
Investissement	13	4,25 %
Relation intime/intimité	20	6,54 %
Via Internet et/ou au téléphone	3	0,98 %
Orientation sexuelle	5	1,63 %

Plusieurs définitions font référence à la notion d'intimité ou de relation intime avec une autre personne (6,54 %). Très peu de définitions (0,98 %) font référence à la possibilité de l'utilisation d'Internet ou encore du téléphone dans la notion d'infidélité et l'orientation sexuelle est précisée dans 1,63 % des cas.

En regard de ces treize différents thèmes, il ressort que presque autant de définitions (27,45 %; $n = 84$) englobent la dimension émotionnelle et physique/sexuelle que celles qui ne tiennent compte uniquement de la dimension physique/sexuelle (30,39 %; $n = 93$). De plus, un faible pourcentage (5,88%; $n = 18$) des définitions considèrent l'infidélité comme étant exclusivement émotionnelle. L'orientation sexuelle (1,63 %; $n = 5$) et les nouvelles technologies (0,98 %; $n = 3$) ne s'avèrent pas être spontanément considérés dans la définition de l'infidélité. Outre les thèmes soulevés, il apparaît que certaines définitions ne font état que d'un thème et d'autres présentent des définitions plus complexes où différents thèmes se retrouvent. De façon plus précise, 4,25 % ($n = 13$) des définitions abordent trois différents thèmes et plus dans leur conception de l'infidélité. À titre d'exemple, une définition englobe à la fois les dimensions physique/sexuelle et émotionnelle, la notion d'investissement, de trahison et d'accord mutuel. Ce genre de définition se rapproche le plus de celle retenue pour la présente étude.

Différences entre les sexes

Des analyses de comparaison ont été effectuées afin de vérifier s'il y avait des différences statistiquement significatives entre les hommes et les femmes quant à la question d'attirance émotionnelle et celle de l'attirance physique/sexuelle, au nombre de fois moyen qu'il y a eu des manifestations émotionnelles, au nombre de fois qu'il y a eu des comportements physiques intimes et concernant la culpabilité ressentie tant pour la

dimension émotionnelle que physique/sexuelle. Les analyses de comparaison ont également été faites pour chacun des neuf comportements physiques/sexuels répertoriés dans le questionnaire. Pour ce faire, des tests *t* pour échantillons indépendants ont été effectués ainsi que des tests de Chi-deux pour tester l'hypothèse nulle d'indépendance entre les hommes et les femmes.

Une différence significative entre les hommes et les femmes ressort en ce qui concerne la présence d'attirance émotionnelle envers une autre personne dans la relation actuelle et/ou passée ($\chi^2(1, N = 384) = 9,02, p = 0,003$). Parmi les 225 femmes, 56,4 % des femmes ($n = 127$) ont indiqué avoir déjà eu une attirance émotionnelle contre 43,6 % ($n = 98$) qui ont mentionné n'avoir jamais eu d'attirance émotionnelle envers une autre personne que leur conjoint(e) actuel(le) et/ou passé(e). Sur l'ensemble des répondants masculin ($n = 159$), 40,9 % des hommes ($n = 65$) ont indiqué avoir déjà eu une attirance émotionnelle envers une autre personne que leur conjoint(e) actuel(le) et/ou passé(e) contre 59,1% ($n = 94$) qui indiquent n'avoir eu aucune attirance émotionnelle. En somme, il y a une plus grande proportion de femmes que d'hommes qui ont eu une attirance émotionnelle à l'extérieur de leur relation de couple. Au niveau de l'attirance physique/sexuelle, la différence entre les hommes et les femmes n'est pas significative ($\chi^2(1, N = 384) = 0,61, p = 0,43$).

En regard des résultats des tests *t*, les femmes ($M = 2,39; \acute{E}T = 1,32$) ne sont pas différentes des hommes ($M = 2,38; \acute{E}T = 1,25$) en ce qui a trait au nombre moyen de

manifestations émotionnelles ($t(186) = 0,03, p = 0,98$). De plus, le nombre moyen de comportements physiques intimes n'est pas statistiquement différent entre les hommes ($M = 2,24; \acute{E}T = 1,23$) et les femmes ($M = 2,40; \acute{E}T = 1,35; t(89) = 0,59, p = 0,55$).

Les femmes ($M = 3,17; \acute{E}T = 0,77$) diffèrent significativement des hommes ($M = 2,78; \acute{E}T = 0,72$) sur leur sentiment de culpabilité à l'égard de leurs comportements d'infidélité émotionnelle ($t(190) = 3,34, p = 0,001$). Quant à l'infidélité physique/sexuelle, les femmes ($M = 3,34; \acute{E}T = 0,88; t(92) = 2,40, p = 0,019$) diffèrent également des hommes ($M = 2,87; \acute{E}T = 0,96$) concernant leur niveau de culpabilité. Donc, les femmes rapportent un niveau de culpabilité significativement plus élevé que les hommes autant lorsqu'il est question d'infidélité émotionnelle que physique/sexuelle.

Il n'y a pas de différence significative dans la distribution des hommes et des femmes sur les neufs comportements physiques/sexuels répertoriés : embrasser sur la bouche ($\chi^2(1, N = 131) = 2,76, p = 0,10$), embrasser avec la langue ($\chi^2(1, N = 131) = 0,32, p = 0,57$), échanger des caresses intimes ($\chi^2(1, N = 130) = 0,01, p = 0,93$), dormir dans le même lit ($\chi^2(1, N = 130) = 0,95, p = 0,33$), envoyer ou recevoir des photos à caractères sexuels ($\chi^2(1, N = 130) = 3,22, p = 0,07$), se masturber ($\chi^2(1, N = 130) = 0,30, p = 0,58$), avoir des relations sexuelles orales ($\chi^2(1, N = 130) = 0,10, p = 0,75$), faire du cybersexe ($\chi^2(1, N = 130) = 1,19, p = 0,28$) et avoir une relation sexuelle complète ($\chi^2(1, N = 130) = 0,21, p = 0,65$).

Validité concomitante

Dans un premier temps, des tests *t* ont été effectués pour évaluer s'il y avait des différences statistiquement significatives sur les scores d'ajustement dyadique et de satisfaction sexuelle entre les participants qui rapportaient avoir eu, au courant de leur vie, au moins un comportement d'infidélité et ceux qui n'en rapportaient aucun (seulement deux groupes ont été formés compte tenu du *N* insuffisant pour les autres groupes). Dans un deuxième temps, des analyses de variance ont été effectuées afin d'évaluer s'il y avait des différences statistiquement significatives sur les scores d'ajustement dyadique et de satisfaction sexuelle entre trois groupes de participants : les participants infidèles dans leur relation actuelle, ceux ayant été infidèles par le passé et ceux rapportant n'avoir jamais été infidèles. Les analyses ont été effectuées pour la dimension émotionnelle et la dimension physique/sexuelle. Enfin, des analyses corrélationnelles ont été réalisées entre certains items de la mesure d'infidélité (fréquence, durée et culpabilité dans la dimension émotionnelle et physique/sexuelle) et les scores d'ajustement dyadique et de satisfaction sexuelle afin de tester l'association linéaire existant entre ces concepts.

Infidélité émotionnelle

D'abord, les participants ayant indiqué avoir eu au moins un comportement ou une manifestation émotionnelle et plus envers une autre personne que leur conjoint(e) au cours de leur vie sont comparés à ceux qui mentionnent avoir été fidèles. Les différences de moyennes montrent que le premier groupe ($M = 3,79$; $ÉT = 0,86$) rapporte actuellement un niveau de satisfaction conjugale plus bas que les participants n'ayant

pas indiqué avoir eu, au courant de leur vie, des comportements ou manifestations émotionnels envers une autre personne ($M = 4,01$; $ÉT = 0,85$; $t(381) = 2,58$, $p = 0,01$). Concernant la satisfaction sexuelle, il apparaît que les participants ayant indiqué avoir eu au moins un comportement ou une manifestation émotionnelle et plus envers une autre personne que leur conjoint(e) actuel(le) et/ou passé(e) ($M = 3,98$; $ÉT = 0,62$) ne diffèrent pas des autres participants ($M = 4,08$; $ÉT = 0,70$; $t(383) = 1,35$, $p = 1,77$) quant à leur niveau de satisfaction sexuelle actuelle.

Des coefficients de corrélation ont été calculés pour évaluer l'association entre certains items d'infidélité émotionnelle (fréquence, durée et culpabilité) et les mesures d'ajustement dyadique et de satisfaction sexuelle. Les résultats présentés au Tableau 6 indiquent que seulement une corrélation est significative. Plus la durée des comportements ou manifestations émotionnelles est longue, moins la satisfaction conjugale est grande. La force de cette corrélation s'avère être faible.

Dans un deuxième temps, afin de vérifier l'hypothèse de recherche, les participants infidèles dans leur relation actuelle, ceux ayant été infidèles par le passé et ceux rapportant n'avoir jamais été infidèles sont comparés. Les résultats des ANOVAS s'avèrent être significatifs, autant en ce qui a trait à l'ajustement dyadique ($F(2, 380) = 10,38$; $p < 0,001$) qu'à la satisfaction sexuelle ($F(2, 382) = 6,57$; $p = 0,002$) et indiquent qu'il y a, pour chacune des variables, au moins une différence significative entre les groupes de participants. L'égalité des variances est assumée pour l'ajustement dyadique

($F_{\text{Levene}} = 0,37$; $p = 0,69$) et la satisfaction sexuelle ($F_{\text{Levene}} = 0,24$; $p = 0,47$). Concernant l'ajustement dyadique, les analyses a posteriori démontrent que les gens qui ne rapportent pas d'infidélité émotionnelle obtiennent un score moyen de satisfaction conjugale ($M = 4,01$; $ET = 0,84$) supérieur à ceux qui rapportent une infidélité émotionnelle dans la relation actuelle ($M = 3,53$; $ET = 0,80$) (Bonferroni = 0,48; $p < 0,001$). Les participants émotionnellement infidèles dans leur relation actuelle sont moins satisfaits de leur relation conjugale que ceux ayant eux une ou des infidélités émotionnelles par le passé ($M = 3,99$; $ET = 0,86$) (Bonferroni = 0,46; $p = 0,001$). De plus, les participants fidèles émotionnellement ne diffèrent pas de ceux ayant eu une infidélité émotionnelle par le passé en ce qui a trait à leur ajustement dyadique (Bonferroni = 0,02; $p = 1,00$). L'ensemble de ces résultats vont dans le sens de l'hypothèse énoncée précédemment et confirme que la satisfaction conjugale est plus faible chez les personnes infidèles au plan émotionnel dans leur relation actuelle que ceux ayant été infidèles par le passé ou les personnes fidèles.

Les résultats pour la satisfaction sexuelle sont similaires à ceux de l'ajustement dyadique. Ainsi, les gens fidèles émotionnellement ($M = 4,08$; $ET = 0,70$) sont plus satisfaits sexuellement que ceux ayant eu une infidélité émotionnelle dans la relation actuelle ($M = 3,80$; $ET = 0,66$) (Bonferroni = 0,27; $p = 0,005$). Les participants émotionnellement infidèles dans leur relation actuelle rapportent une moins grande satisfaction sexuelle que ceux ayant eux une ou des infidélités émotionnelles par le passé ($M = 4,12$; $ET = 0,54$) (Bonferroni = 0,32; $p = 0,003$). De plus, les participants fidèles

émotionnellement ne diffèrent pas de ceux ayant eu une infidélité émotionnelle par le passé en ce qui a trait à leur satisfaction sexuelle (Bonferroni = 0,04; $p = 1,00$). Ces résultats vont également dans le sens de l'hypothèse énoncée quant à la satisfaction sexuelle.

Selon ces résultats, il apparaît que les participants ayant eu une infidélité émotionnelle avec une autre personne dans leur relation actuelle sont significativement moins satisfaits au plan conjugal et sexuel que les participants fidèles et ceux ayant été émotionnellement infidèles dans une ou des relations passées, ce qui vient confirmer l'ensemble de l'hypothèse énoncée quant à l'infidélité émotionnelle. Finalement, le fait d'avoir été infidèle au plan émotionnel dans une relation précédente ne semble pas être relié à une satisfaction conjugale et sexuelle plus faible par rapport aux participants qui rapportent avoir été fidèles.

Infidélité physique/sexuelle

D'abord, les participants ayant indiqué avoir émis un comportement physique intime ou plus envers une autre personne que leur conjoint(e) au cours de leur vie sont comparés à ceux qui mentionnent avoir été fidèles en ce qui a trait à leur perception actuelle de leur satisfaction conjugale et sexuelle. Les différences de moyennes s'avèrent non significatives autant pour la satisfaction conjugale ($t(381) = 0,83$, $p = 0,409$) que pour la satisfaction sexuelle ($t(383) = -0,29$, $p = 0,774$). Les participants ayant indiqué

Tableau 6

Corrélations entre les scores globaux de satisfaction conjugale et sexuelle et les scores moyens de certains items de la mesure d'infidélité

Items d'infidélité	Satisfaction conjugale	Satisfaction sexuelle
Nombre de fois moyen où il y a eu des comportements ou manifestations émotionnelles	-0,02	0,05
Temps moyen de la durée des comportements ou manifestations émotionnelles	-0,18*	-0,03
Culpabilité ressentie concernant la présence d'infidélité émotionnelle	-0,10	-0,11
Nombre de fois moyen où il y a eu des comportements physiques intimes	-0,08	-0,07
Temps moyen de la durée des comportements physiques intimes	-0,11	-0,08
Culpabilité ressentie concernant la présence d'infidélité physique/sexuelle	-0,06	-0,05

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

avoir eu au moins un comportement physique intime ou plus envers une autre personne que leur conjoint(e) au cours de leur vie ($M = 3,84$; $\acute{E}T = 0,91$) ne diffèrent pas des participants ayant indiqué avoir été fidèles ($M = 3,92$; $\acute{E}T = 0,84$) quant à leur niveau de satisfaction conjugale. Il en va de même concernant la satisfaction sexuelle. Ainsi, les participants ayant indiqué avoir eu au moins un comportement physique intime et plus ($M = 4,05$; $\acute{E}T = 0,68$) ne diffèrent pas quant à leur niveau de satisfaction sexuelle de ceux n'ayant pas indiqué avoir eu, au courant de leur vie, des comportements physiques intimes envers une autre personne ($M = 4,02$; $\acute{E}T = 0,66$).

Les coefficients de corrélation entre certains items d'infidélité physique/sexuelle et les mesures d'ajustement dyadique et de satisfaction sexuelle se sont avérés non significatifs (voir Tableau 6). Donc, il n'y a pas de relation entre, d'une part, la fréquence, la durée et la culpabilité ressentie à l'égard des comportements physiques et sexuels extraconjugaux et, d'autre part, la satisfaction conjugale et sexuelle.

Dans un deuxième temps, afin de vérifier l'hypothèse de recherche, les participants infidèles dans leur relation actuelle, ceux ayant été infidèles par le passé, ainsi que ceux rapportant n'avoir jamais été infidèles sont comparés afin de tester l'hypothèse de départ. Le résultat de l'ANOVA s'avère être significatif ($F(2, 380) = 3,69; p = 0,026$) pour l'ajustement dyadique indiquant qu'il y a, au moins, une différence significative entre les groupes de participants. L'égalité des variances étant assumée ($F_{\text{Levene}} = 0,24; p = 0,78$), les analyses a posteriori démontrent que les gens qui ne rapportent pas d'infidélité physique/sexuelle obtiennent un score moyen de satisfaction conjugale plus élevée ($M = 3,93; \acute{E}T = 0,84$) que ceux qui rapportent de l'infidélité physique/sexuelle dans leur relation conjugale actuelle ($M = 3,53; \acute{E}T = 0,87$) (Bonferroni = 0,40; $p = 0,032$). Ceux qui rapportent avoir été infidèles dans leur relation actuelle sont plus insatisfaits de leur relation de couple que ceux rapportant avoir été infidèles dans une ou des relations précédentes ($M = 3,99; \acute{E}T = 0,91$) (Bonferroni = 0,46; $p = 0,037$). Il n'y a pas différence significative entre les personnes ayant eu une infidélité physique/sexuelle dans une ou des relation(s) passée(s) et ceux n'ayant jamais été infidèles sur le plan physique/sexuel (Bonferroni = 0,07; $p = 1,00$). Selon ces résultats, il

apparaît que les participants ayant eu des rapports physiques/sexuels avec une autre personne dans leur relation actuelle sont significativement moins satisfaits au plan conjugal que les participants n'ayant pas eu de rapports physiques/sexuels ou ayant eu des rapports physiques/sexuels dans une ou des relations passées. Finalement, les gens ayant commis une infidélité physique/sexuelle dans le passé ne diffèrent pas de ceux qui se disent fidèles en fonction de leur perception de leur satisfaction conjugale actuelle. Ces résultats vont dans le sens de l'hypothèse de départ.

Concernant le niveau de satisfaction sexuelle, le résultat de l'ANOVA s'avère non significatif, tout en s'approchant du seuil de signification requis ($F(2, 382) = 2,42$; $p = 0,09$). Il indique qu'il n'y a pas de différence significative entre les différents groupes, bien que la tendance aille dans le même sens que les résultats précédents. Les résultats vont à l'encontre de l'hypothèse de départ. Ainsi, les personnes fidèles ne rapportent pas un niveau de satisfaction sexuelle ($M = 4,03$; $ÉT = 0,65$) significativement différent des personnes ayant été infidèles sexuellement dans le passé ($M = 4,13$; $ÉT = 0,63$) ou dans leur relation actuelle ($M = 3,82$; $ÉT = 0,75$). L'hypothèse de départ est ainsi partiellement confirmée chez les participants infidèles au plan physique/sexuel.

Discussion

Dans cette section, les résultats obtenus et présentés précédemment seront discutés. Les forces, limites et implications du questionnaire d'infidélité créé pour la présente étude seront aussi abordées. Enfin, une version corrigée du questionnaire d'infidélité sera proposée pour de futures recherches.

Retour sur les résultats

L'objectif de la présente étude était de développer des items à partir des recherches existantes et de proposer un nouveau questionnaire sur l'infidélité en langue française qui possède de bonnes qualités psychométriques. Le développement d'une nouvelle mesure d'infidélité était nécessaire vu les divergences d'opérationnalisation du concept et l'absence d'une mesure disponible en français ayant de bonnes qualités psychométriques. Ainsi, le questionnaire intitulé « Intimité à l'extérieur de la relation de couple » a été créé. Dans la section résultats, les fréquences pour chacune des quatre sections distinctes ont été présentées. Des analyses de comparaison entre les hommes et les femmes ont été effectuées et des indices de validité de concomitance ont été présentés. Ces points seront repris et discutés.

Analyse des fréquences des items

Au niveau de la première section, soit la dimension émotionnelle de l'infidélité, il ressortait un taux très élevé d'attirance émotionnelle chez les participants, soit 50,1 %. En regard des différents comportements ou sensations questionnés dans le présent questionnaire, il apparaît que le fantasme et la séduction ont les taux les plus élevés avec 87,2 % pour chacun d'eux. L'ensemble de ces résultats tend à soulever, d'une part, la possibilité d'une sensibilité élevée du présent questionnaire d'infidélité et d'autre part, la présence importante d'attirance émotionnelle envers d'autres personnes que le/la partenaire. La société actuelle véhicule l'idée que les relations de couple évoluent de manière monogame (DeMaris, 2009; Mattingly et al., 2010). Le fait de fantasmer sur quelqu'un d'autre, d'adopter des comportements de séduction ou encore de se laisser séduire indique-t-il nécessairement qu'il s'agit d'une infidélité? L'infidélité émotionnelle entre dans une zone grise où il n'est pas évident de départager le vrai du faux. DeWall et ses collaborateurs (2011a) parlent de la théorie du fruit défendu ou encore de l'effet Roméo et Juliette afin de tenter d'expliquer l'attirance émotionnelle envers d'autres personnes que son/sa partenaire. Il s'agit de l'interdit de la relation qui rend attrayant et désirable ce qui n'est pas accessible. Faut-il toutefois goûter le fruit défendu pour parler d'infidélité?

Concernant le niveau de sensibilité du présent questionnaire, il est probable que celui-ci soit sensible aux faux positifs, mais il n'en demeure pas moins que 62,7 % des gens ayant indiqué une attirance émotionnelle envers quelqu'un d'autre rapportaient que

leur attirance était réciproque. La réciprocité émotionnelle implique le partage commun de sentiments, la création d'une relation entre deux personnes. Ceci soulève une réflexion à savoir s'il n'y a pas une frontière entre le fait de fantasmer sur quelqu'un et la réciprocité émotionnelle lorsqu'il est question de départager ce qui est de l'ordre de l'infidélité ou non.

Quant à l'attirance physique/sexuelle, 34,5 % des participants mentionnaient en avoir eu au courant de leur vie. Ce pourcentage s'avère être relativement bas compte tenu du fait que d'avoir une attirance physique/sexuelle pour quelqu'un d'autre n'implique pas nécessairement d'avoir eu des comportements physiques intimes. À titre comparatif, l'étude de Hicks et Leitenberg (2001) sur les fantasmes sexuels a révélé que sur leur échantillon de 349 participants, 87 % rapportaient avoir eu des fantasmes sexuels au courant des deux derniers mois pour une personne autre que leur partenaire. Ces mêmes auteurs arrivaient à la conclusion que les fantasmes sexuels sont communs autant chez les hommes que chez les femmes. Plus de personnes mentionnent avoir eu une attirance émotionnelle qu'une attirance physique/sexuelle envers une autre personne que leur partenaire. Il est peut-être moins impliquant ou tabou de parler d'attirance émotionnelle que d'avouer une attirance physique/sexuelle envers une autre personne que le/la partenaire.

Les comportements d'embrasser et d'embrasser avec la langue sont les plus représentés dans les fréquences d'infidélité physique/sexuelle. L'hypothèse de

l'accessibilité et du niveau d'implication moins important est soulevée afin d'expliquer ces taux plus élevés à ces deux comportements plutôt qu'aux autres qui sont plus engageants, comme se masturber en présence de l'autre, faire du sexe oral ou avoir une relation sexuelle complète.

Les fréquences concernant les moments lors desquels les épisodes d'infidélité survenaient sont cohérentes avec celles de l'étude de Leeker et Carlozzi (2012) qui rapportaient des taux d'infidélité sur leur échantillon global ($N = 296$) de 26 % dans la relation actuelle et 47,3 % par le passé. Les taux d'infidélité émotionnelle et physique/sexuelle sont tous deux plus élevés dans les relations passées que les relations actuelles. Étant donné l'âge moyen des participants, les probabilités sont plus élevées que les participants aient eu un ou des épisodes d'infidélité en tenant compte de l'ensemble de leurs relations passées comparativement à la relation actuelle. En d'autres mots, un nombre plus élevé de relation par le passé augmente les probabilités d'avoir eu un ou des épisodes d'infidélité comparativement à une seule relation dans le présent.

En ce qui a trait au contexte où survient l'infidélité émotionnelle, la présence en personne de l'autre est toujours plus représentée que via les sites Internet ou les réseaux sociaux. Il en va de même pour les comportements répertoriés dans l'infidélité physique/sexuelle où peu de gens rapportaient l'envoi de photos à caractère sexuel (8,3 %) ou avoir fait du cybersexe (6,8 %). Cela soulève l'idée que malgré leur développement majeur, les réseaux sociaux et les nouvelles technologies de

communication n'ont pas encore une place prédominante dans les relations extraconjugales. Ces résultats s'avèrent être contradictoires dans la mesure où de plus en plus de gens utilisent quotidiennement Internet à des fins d'échange. À titre d'exemple, une enquête sur la cyber-infidélité révélait que 72 % des répondants connaissaient quelqu'un qui avait eu une relation extraconjugale sur Internet (Maheu, 2001 dans Henline et al., 2007). Dans une étude s'intéressant à la sexualité sur Internet, les chercheurs estimaient à 20 % le nombre d'utilisateurs d'Internet qui indiquaient s'être engagés dans une forme d'activité sexuelle en ligne (Cooper, Scherer & Mathy, 2001). Ces éléments contradictoires amènent comme hypothèses que les relations extraconjugales virtuelles sont sous représentées dans le présent échantillon probablement en raison de l'âge des participants ou encore parce que les questions ont soulevé de la désirabilité sociale chez les participants.

Qu'il soit question d'infidélité émotionnelle ou physique/sexuelle, la majorité des gens admettent avoir caché ces comportements ou omis d'en informer leur partenaire. De plus, une majorité indique également que ces comportements ne sont pas acceptés du ou de la partenaire. Le secret et surtout la non-acceptation entourant les comportements adoptés mettent en évidence le fait qu'il s'agit d'une trahison, d'une transgression et que cela entre dans l'interdit de la relation. Ces résultats viennent appuyer la pertinence de questionner ces deux aspects qui amènent un éclairage concret à savoir s'il s'agit d'infidélité ou non. La fidélité et l'exclusivité relationnelle se voient être confirmées comme des valeurs véhiculées dans notre société. Une minorité de couples s'accorde le

droit d'avoir des sentiments ou de poser des gestes concrets intimes envers une autre personne en dehors de la relation première. Ainsi, les comportements extraconjugaux qui sont acceptés par ces personnes ne cadrent plus avec la définition proposée par Blow et Hartnett (2005a) concernant l'exclusivité émotionnelle ou sexuelle. Cela amène à conclure qu'il est possible de parler d'activité extraconjugale sans toutefois impliquer la notion d'infidélité. Le consentement, le secret et les ententes implicites ou explicites sont des variables déterminantes dans la perception d'une infidélité, et ce, au-delà du comportement à proprement parler. Ces dimensions doivent être prises en compte dans l'élaboration d'une définition et d'un instrument d'évaluation de l'infidélité.

La troisième section du présent questionnaire s'intéressait à l'intensité et au degré d'intimité de la relation extraconjugale. Sur une échelle de 1 à 5, les scores s'avèrent être moyens dans l'ensemble des 10 questions. Il est possible de conclure que les niveaux d'intensité de la relation extraconjugale et les niveaux d'intimité sont moyens. Cela laisse sous-entendre que les répondants infidèles ne sont généralement pas des gens très passionnés dans leur(s) relation(s) extraconjugale(s). De plus, la faible fréquence des activités de couple relevée souligne l'aspect caché de la relation infidèle.

En regard des diverses définitions présentées par les participants, la tendance générale s'avère être similaire avec ce qu'il est possible de retrouver à l'heure actuelle dans les études scientifiques. Plus précisément, beaucoup de définitions demeurent relativement simples et ne tiennent pas compte de l'aspect multidimensionnel de

l'infidélité. La divergence d'opinions quant à la manière de définir ce concept laisse sous-entendre le manque de clarté et la complexité de bien saisir ce que chaque personne conçoit de l'infidélité. Cependant, il ne faut pas exclure la possibilité que les participants puissent avoir formulé une définition brève de l'infidélité dans un but d'écourter la passation. Ainsi, la réflexion qu'une telle question exige pourrait avoir contribué à amplifier la simplicité relevée dans les réponses obtenues.

À l'instar de la majorité des études recensées, la dimension physique/sexuelle est bien inscrite dans la conceptualisation de l'infidélité. La dimension émotionnelle, quant à elle, demeure secondaire puisqu'elle n'a que très peu été relevée seule dans les définitions. La combinaison des deux dimensions (physique/sexuelle et émotionnelle) a été soulevée presque autant que la dimension physique/sexuelle à elle seule. Cela laisse à penser que l'infidélité émotionnelle, dans la perception des gens en général, ne peut être qu'accompagnée de comportements physiques intimes et que l'infidélité physique/sexuelle peut être présente sans qu'il n'y ait nécessairement une implication émotionnelle quelconque. Ces conclusions viendraient supporter partiellement la théorie du coup-double stipulant que si l'un des comportements survient, l'autre est nécessairement présent (DeSteno & Salovey, 1996).

Quant à la question soulevée plus haut concernant l'attirance et le fantasme, à savoir si cela est acceptable ou non dans une relation amoureuse empreinte de fidélité, les définitions recueillies penchent plutôt en faveur de la non-acceptation. Plus de

participants considèrent le fantasme et l'attirance à eux seuls, c'est-à-dire sans la présence de comportements concrets, comme étant de l'infidélité plutôt que quelque chose d'acceptable et de normal dans un couple. Le fait que les nouvelles technologies soient peu présentes dans les définitions recueillies suggère la possibilité qu'elles ne soient pas encore intégrées dans les mœurs des gens. Il faudra suivre au cours des prochaines années l'expansion de ces technologies dans le quotidien des gens.

Comparaisons entre les hommes et les femmes

Les analyses de comparaison ont révélé que les femmes ont significativement un taux d'attirance émotionnelle significativement plus élevé que les hommes. Ces résultats sont cohérents avec ce que l'on retrouve à l'heure actuelle dans les recherches sur l'infidélité. Les femmes ont depuis longtemps été associées à l'infidélité émotionnelle, notamment dans le fait de donner davantage d'importance à cet aspect (Drigotas et al., 1999; Knight, 2010). Les femmes ont tendance à indiquer que leurs infidélités sont plus émotionnelles que sexuelles et les hommes ont tendance à indiquer que leurs infidélités sont plus sexuelles qu'émotionnelles (Glass & Wright, 1985). Toutefois, le taux d'attirance physique/sexuelle ne diffère pas entre les hommes et les femmes dans le présent échantillon. Ceci vient remettre en question ce qui est généralement reconnu dans les recherches antérieures, à savoir que les hommes sont davantage associés à la dimension physique/sexuelle de l'infidélité. Ces résultats pourraient être explicables par les changements de société en ce qui concerne le degré d'ouverture entourant la sexualité.

Une autre différence significative entre les hommes et les femmes concerne le niveau de culpabilité ressenti face à l'infidélité. Selon les résultats, les femmes ont un niveau de culpabilité plus élevé que les hommes, et ce, autant au plan émotionnel que physique/sexuel. Ce résultat vient confirmer en partie ce qui est observé jusqu'à présent en ce qui a trait à la culpabilité. En effet, Spanier et Margolis (1983) arrivaient à la conclusion que les femmes étaient plus susceptibles de ressentir de la culpabilité face à leurs comportements infidèles que les hommes. Plus récemment, l'étude de Fisher et ses collaborateurs (2008) concluait que les hommes se sentaient davantage coupables en regard de leur infidélité sexuelle comparativement aux femmes, qui elles, se sentaient davantage coupables vis-à-vis de leur infidélité émotionnelle.

Validité concomitante du questionnaire d'infidélité

Les mesures de satisfaction conjugale et sexuelle ont été utilisées afin d'établir la validité de concomitance du questionnaire d'infidélité. L'hypothèse de départ, établie à l'aide des études antérieures, était que les participants ayant eu un ou des épisodes d'infidélité dans leur relation actuelle obtiendraient des niveaux de satisfaction conjugale et sexuelle significativement plus bas que ceux qui n'ont pas été infidèles dans leur(s) relation(s) conjugale(s) ou ceux qui ont été infidèles dans d'autre(s) relation(s) par le passé. Les résultats s'avèrent être mitigés à cet égard.

D'abord, les participants infidèles au plan émotionnel, peu importe le moment dans leur vie où cela s'est produit, rapportent être moins satisfaits au plan conjugal que les participants fidèles. Toutefois, ces mêmes participants n'obtiennent pas un niveau de satisfaction sexuelle plus bas que les participants fidèles. En regard des comportements physiques/sexuels adoptés, aucune différence n'est ressortie entre les participants infidèles et ceux ayant été fidèles au plan physique/sexuel. Ces résultats peuvent être explicables en partie par le fait que les comportements cochés, autant en ce qui a trait à la dimension émotionnelle que physique/sexuelle, ne tiennent pas compte du moment où ils ont eu lieu. Plus précisément, il n'était pas demandé aux participants de départager le moment exact, c'est-à-dire passé ou présent, où chaque comportement avait eu lieu. Nous verrons plus loin que cette distinction est importante à faire. L'enchevêtrement entre le passé et le présent concernant les types de comportements infidèles peut être responsable de ces résultats non significatifs. Cette distinction aurait dû être faite dès la toute première question pour chacun des comportements d'infidélité énumérés.

Ainsi, en reprenant les analyses, mais cette fois-ci sur l'item qui demandait si le comportement d'infidélité a eu lieu dans une relation passée ou s'il a eu lieu dans la relation actuelle, il est possible de voir émerger des liens significatifs. Tel qu'attendu, les participants ayant eu une infidélité émotionnelle avec une autre personne dans leur relation actuelle sont significativement moins satisfaits au plan conjugal et sexuel que les participants fidèles ou ceux ayant eu une infidélité par le passé. De plus, les participants ayant eu des rapports physiques/sexuels avec une autre personne dans leur

relation actuelle sont moins satisfaits au plan conjugal que les participants fidèles ou ceux ayant eu des rapports physiques/sexuels par le passé. Toutefois, les résultats se sont avérés être non significatifs en ce qui concerne la satisfaction sexuelle. Ainsi, les participants infidèles au plan physique/sexuel n'ont pas un niveau de satisfaction sexuelle plus bas que les autres participants, ce qui va à l'encontre de l'hypothèse de départ. Cependant, ce résultat non significatif se rapproche du seuil de signification. De plus, les moyennes de cotes vont dans le sens des autres résultats. Donc, il y a une tendance d'observer un niveau de satisfaction sexuelle plus bas chez les participants infidèles dans leur relation actuelle qui s'avère être tout près du seuil significatif. Un nombre plus élevé de participants dans chacun des groupes aurait pu permettre de faire ressortir un lien significatif entre l'infidélité actuelle et l'insatisfaction sexuelle.

Les résultats dénotent également que le fait d'avoir été infidèle au plan émotionnel dans une relation précédente n'amène pas les gens à se sentir moins satisfaits sur le plan conjugal et sexuel dans leur relation présente. Il en va de même pour l'infidélité physique/sexuelle vécue dans une relation passée, ce qui était également indiqué dans l'hypothèse de départ. Ainsi, l'histoire d'infidélité d'une personne n'est pas garante du niveau de satisfaction conjugale et sexuelle dans les relations à venir. Le moment où les actes d'infidélité ont eu lieu est important et déterminant dans la prédiction de la satisfaction conjugale et sexuelle.

Enfin, concernant l'ensemble des corrélations effectuées, seulement une corrélation s'est avérée positive indiquant un faible lien négatif entre la durée des comportements ou manifestations émotionnelles et la satisfaction conjugale. Encore une fois, l'absence de distinction dans la formulation des questions du moment où ce sont produits les événements (dans le présent ou dans le passé) pourrait être à l'origine de ces résultats non significatifs. Ces résultats non probants donnent du poids à l'importance de bien distinguer les moments d'infidélité.

Avec l'ensemble des indices de validité concomitante présenté, il apparaît que la mesure d'infidélité créée présente certaines faiblesses psychométriques. Les analyses de comparaisons sont favorables à une validité concomitante uniquement dans la mesure où les événements du passé versus du présent sont différenciés. Le questionnaire d'infidélité ne distingue pas ces deux aspects dans la majorité des items présentés et rend impossible l'établissement d'une validité concomitante optimale et concluante. Ce point sera rediscuté dans les limites de la mesure d'infidélité.

Forces, limites et implications

En regard de la mesure d'infidélité créée pour la présente étude, plusieurs points peuvent être soulignés. Les forces et les limites de ce nouveau questionnaire seront examinées. Enfin, les implications soulevées par ce nouveau questionnaire seront également discutées et une version corrigée, tenant compte des limites établies, sera proposée.

La force principale du présent questionnaire d'infidélité se situe au plan descriptif. En effet, il s'avère être cliniquement intéressant dans l'analyse de son contenu. De nos efforts afin d'opérationnaliser le concept d'infidélité découle un éventail élargi d'informations concernant les expériences d'infidélité rapportées par les participants. Le questionnaire d'infidélité permet d'aller mesurer la présence ou non d'infidélité émotionnelle et/ou physique/sexuelle, de cibler de quoi il est question plus précisément et d'établir les balises des expériences d'infidélité rapportées. Le niveau d'intimité physique, cognitif et émotionnel est également mesuré. Les autres questions tirent leur pertinence dans l'établissement du contexte entourant la survenue des comportements infidèles. Ce questionnaire se distingue des autres questionnaires d'infidélité dans la mesure où il rend davantage compte de la nature multidimensionnelle du concept d'infidélité.

À un niveau plus technique, les items sont faciles à répondre et ils sont exposés le plus clairement possible dans un langage accessible à la population générale. De plus, il n'est jamais question d'infidélité directement dans les trois premières sections du questionnaire afin de ne pas soulever les résistances des répondants et solliciter le biais de désirabilité sociale.

Le questionnaire présente également certaines limites. Actuellement, la façon dont il est construit ne permet pas adéquatement l'évaluation des qualités

psychométriques de la mesure en lien avec d'autres critères. Les variables exploitées dans les précédentes analyses, soit la satisfaction conjugale et sexuelle, sont basées sur la relation actuelle du répondant. Malheureusement, le questionnaire d'infidélité qui a été créé dans la présente étude s'avère, quant à lui, dans sa presque totalité, être une mesure globale et intemporelle qui ne distingue pas les gestes posés et les sentiments ressentis dans le passé et le présent. Les résultats mitigés de la validité concomitante ont permis de mettre en lumière que l'infidélité passée ne discrimine pas les variables conjugales dans la relation actuelle. De plus, l'indifférenciation du passé et du présent brouille l'établissement d'un lien entre la satisfaction conjugale et sexuelle actuelle et les comportements d'infidélité. Cela souligne la pertinence de préciser l'aspect temporel associé aux comportements et aux sentiments pour chacun des items du questionnaire. Cependant, les résultats des analyses de comparaison sur la question temporelle, à savoir à quel(s) moment(s) les comportements ont eu lieu, fournissent des résultats encourageants et vont généralement dans le sens de ce qui était attendu. Cela joue en faveur de l'existence d'un tel questionnaire qui stimulerait les perspectives de recherches futures.

Concernant la fidélité de l'instrument, il s'est avéré compliqué d'obtenir les coefficients de consistance interne des deux premières sections du questionnaire. La complexité résidait dans le fait que les échelles de réponse sont changeantes, allant de dichotomiques, discrètes à ordinales. Ainsi, l'établissement d'une fidélité adéquate de l'instrument demeure à parfaire.

Le questionnaire peut également être long à répondre dans une recherche regroupant plusieurs autres mesures. Ainsi, cela rend moins évidente son insertion dans une batterie volumineuse de tests. La longueur d'une mesure est un point tournant dans le choix d'un questionnaire plutôt qu'un autre dans la recherche en sciences humaines et la psychologie du couple n'y fait pas exception. Dans un souci que ce questionnaire puisse être utile aux cliniciens et aux chercheurs, le temps nécessaire afin de le compléter demeure une préoccupation majeure.

Il s'avère être pertinent d'aller chercher la perception des participants quant à la définition du concept d'infidélité. Toutefois, le contexte de passation ne favorise pas nécessairement un temps de réflexion suffisant permettant d'avoir accès à une définition élaborée et se rapprochant de la réalité des participants. Dans l'ensemble, cette question sollicitant une réponse détaillée de la part des participants a davantage mis de l'avant les perceptions sommaires et condensées des participants. De plus, un biais existe du fait que les participants sont appelés à fournir leur propre définition de l'infidélité juste après avoir rempli le reste du questionnaire. Leur définition pourrait ainsi être le reflet des comportements évalués dans les trois précédentes sections.

L'existence des règles conjugales, de ce qui est acceptable ou non au sein du couple sont des notions importantes pour l'établissement d'un diagnostic d'infidélité. Dans le présent questionnaire, les questions entourant ce concept pourraient avoir été confondues entre elles par les répondants, notamment sur la question d'acceptation des

comportements et d'entente implicite/explicite. L'objectif n'était pas de savoir si le ou la partenaire avait accepté ces comportements par la suite, mais bien de mettre à jour les ententes et règles au sein même du couple avant même qu'une situation d'infidélité ne survienne.

Enfin, le questionnaire sur les relations extraconjugales s'articule tout d'abord autour de la présence ou non d'une attirance émotionnelle et physique/sexuelle. La pertinence de mesurer l'attirance est au cœur du présent instrument. Cependant, la notion d'attirance n'est pas clairement définie comme étant ou non de l'infidélité. Questionner l'attirance peut avoir comme impact de venir embrouiller la compréhension du lecteur. De plus, la dimension émotionnelle, à l'inverse de la dimension physique/sexuelle, demeure une zone grise dans les expériences extraconjugales, alors que la frontière avec l'infidélité n'est pas clairement définie.

Dans une perspective future, il serait pertinent de mesurer les comportements, autant émotionnels que physiques/sexuels, ayant eu lieu uniquement au cours de la présente relation. Ainsi, l'ambiguïté concernant le moment où l'infidélité s'est produite serait dissipée. Cela ouvrirait la possibilité de venir comparer et tester la mesure sur plusieurs aspects psychométriques et donner une meilleure valeur empirique à la mesure. De plus, à la fin du questionnaire un item sur les expériences passées pourrait être ajouté de façon à évaluer s'il y a déjà eu des comportements d'infidélité dans des relations précédentes. Elle viendrait renseigner sur l'historique d'infidélité et la prévalence au

cours de la vie, sans contaminer les données sur la relation actuelle nécessaires à l'établissement d'une bonne validité. Concernant les règles et ententes du couple, il serait pertinent de clarifier ces questions en indiquant qu'il s'agit d'entente établie entre les deux partenaires avant la survenue des comportements extraconjugaux.

Il serait intéressant, en ce qui a trait à la dimension émotionnelle, de distinguer l'attirance émotionnelle des autres sensations et comportements considérés comme étant de l'infidélité. La dimension physique/sexuelle propose déjà cette forme. Les participants peuvent mentionner qu'ils ont eu une attirance physique/sexuelle sans pour autant avoir adopté des comportements considérés comme infidèles. Cela permettrait, comme la dimension physique/sexuelle, de distinguer l'attirance émotionnelle de l'infidélité émotionnelle qui se manifeste par des comportements concrets à l'égard d'une personne extérieure. Il serait pertinent de conserver la question entourant l'attirance émotionnelle puisque, sans être considérée comme de l'infidélité, elle permet d'introduire manière indirecte l'infidélité, et ce, sans soulever la réticence des participants sur ce thème délicat et encore tabou. Il est important de s'assurer qu'elle soit bien distincte des questions entourant l'infidélité pour ne pas mêler les concepts.

En regard des résultats obtenus et des points soulevés dans les perspectives futures, une nouvelle version du questionnaire d'infidélité est proposée. L'appendice C présente la version revue et corrigée du questionnaire d'infidélité intitulé « Questionnaire révisé d'intimité à l'extérieur de la relation de couple actuelle ».

Finalement, il serait intéressant de mettre en lien cette nouvelle version du questionnaire avec les indices de satisfaction conjugale et sexuelle et d'autres variables associées à l'infidélité. Cette version corrigée pourrait permettre l'établissement d'une validité satisfaisante et pousser davantage l'évaluation de ses qualités psychométriques.

Conclusion

L'infidélité est un concept complexe ne pouvant être mesuré par une simple question. La perception des gens n'étant pas unanime à son égard, l'exercice de créer un questionnaire demande d'opérationnaliser les différentes définitions et perceptions que les personnes se font de l'infidélité. En termes plus précis, il est impératif de conceptualiser l'infidélité en tentant de définir le plus clairement possible les diverses dimensions qui la composent.

Il a été établi à travers cette étude que l'infidélité est un phénomène bien présent dans la société. Les résultats de cette étude soulèvent la pertinence de se pencher sur la validation d'un questionnaire qui permettrait de mesurer de manière efficiente l'infidélité. Le questionnaire créé s'est avéré problématique à certains niveaux sur le plan psychométrique. Toutefois, la présente étude aura permis d'amorcer un processus d'évaluation et surtout de poursuivre une réflexion entourant la conceptualisation de l'infidélité dans son aspect multidimensionnel. De plus, les recommandations ayant découlé de l'analyse du présent questionnaire permettront aux recherches futures de se rapprocher davantage d'une mesure de l'infidélité qui devra s'avérer valide.

Références

- Andrews, P. W., Gangestad, S. W., Miller, G. F., Haselton, M. G., Thornhill, R., & Neale, M. C. (2008). Sex differences in detecting sexual infidelity. *Human Nature Journal*, 19, 347-373.
- Andrus, S., Redfering, D., & Oglesby, J. (1977). Attitude, desire, and frequency of extramarital involvement as correlated with subject characteristics. *Social Behavior and Personality*, 5, 131-136.
- Allen, E. S., Atkins, D. C., Baucom, D. H., Snyder, D. K., Gordon, K. C., & Glass, S. P. (2005). Intrapersonal, interpersonal, and contextual factors in engaging in and responding to extramarital involvement. *Clinical Psychology: Science and Practice*, 12, 101-130.
- Allen, E. S., & Baucom, D. H. (2004). Adult attachment and patterns of extradyadic involvement. *Family Process*, 43, 467-488.
- Allen, E. S., & Rhoades, G. K. (2008). Not all affairs are created equal: Emotional involvement with an extradyadic partner. *Journal of Sex and Marital Therapy*, 34, 51-65.
- Amidon, A. D. (2009). *Intimate relationships : Adult attachment, emotion regulation, gender roles, and infidelity* (Thèse de doctorat inédite). Université du Texas, Austin, Texas.
- Atkins, D. C., Baucom, D. H., & Jacobson, N. S. (2001). Understanding infidelity: Correlates in a National Random Sample. *Journal of Family Psychology*, 15, 735-749.
- Aviram, I., & Amichai-Hamburger, Y. (2005). Online infidelity: aspects of dyadic satisfaction, self-disclosure and narcissism. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 10 (3).
- Bagarozzi, D. A. Sr. (2008). Understanding and treating marital infidelity: A multidimensional model. *American Journal of Family Therapy*, 36, 1-17.
- Banfield, S., & McCabe, M. P. (2001). Extra relationship involvement among women : Are they different from men? *Archives of Sexual Behavior*, 30, 119-142.

- Barta, W. D., & Kiene, S. M. (2005). Motivations for infidelity in heterosexual dating couples: The roles of gender, personality differences, and sociosexual orientation. *Journal of Social and Personal Relationships*, 22, 339-360.
- Bécharde-Plourde, J. (2011). *Prédispositions et facteurs de risque individuels de l'infidélité chez les jeunes adultes : la personnalité et la psychopathie* (Essai doctoral inédit). Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, QC.
- Blow, A. J., & Hartnett, K. (2005a). Infidelity in committed relationships I: A methodological review. *Journal of Marital and Family Therapy*, 31, 183-216.
- Blow, A. J., & Hartnett, K. (2005b). Infidelity in committed relationships II: A substantive review. *Journal of Marital and Family Therapy*, 31, 217-233.
- Brand, R. J., Markey, C. M., Mills, A., & Hodges, S. D. (2007). Sex differences in self-reported infidelity and its correlates. *Sex Roles*, 57, 101-109.
- Brase, G. L., Caprar, D. V., & Voracek, M. (2004). Sex differences in responses to relationship threats in England and Romania. *Journal of Social and Personal Relationships*, 21, 763-778.
- Brown, E. (2001). *Patterns of infidelity and their treatment* (2^e éd.). New York, NY : Brunner-Routledge.
- Burchell, J. L., & Ward, J. (2011). Sex drive, attachment style, relationship statut and previous infidelity as predictors of sex differences in romantic jealousy. *Personality and Individual Differences*, 51, 657-661.
- Burdette, A. M., Ellison, C. G., Sherkat, D. E., & Gore, K. A. (2007). Are there religious variations in marital infidelity? *Journal of Family Issues*, 28, 1553-1581.
- Buss, D. M., Larsen, R. J., Westen, D., & Semmelroth, J. (1992). Sex differences in jealousy: Evolution, physiology, and psychology. *Psychological Science*, 3, 251-255.
- Buss, D. M., & Shackelford, T. K. (1997). From vigilance to violence: Mate retention tactics in married couples. *Journal of Personality and Social Psychology*, 72, 346-361.
- Buss, D. M., & Shackelford, T. K., Kirkpatrick, L. A., Choe, J. C., Lim, H. K., Hasegawa, M., Hasegawa, T., & Bennett, K. (1999). Jealousy and the nature of beliefs about infidelity: Tests of competing hypotheses about sex differences in the United States, Korea, and Japan. *Personal Relationships*, 6, 125-150.

- Buunk, B. P. (1980). Extramarital sex in The Netherlands: motivations in social and marital context. *Alternative Lifestyles*, 3, 1-39.
- Campbell, A. M. (2009). *How selected personality factors affect the relationships between marital satisfaction, sexual satisfaction, and infidelity* (Thèse de doctorat inédite). Louisiana Tech University, Ruston, Louisiane.
- Cann, A., & Baucom, T. R. (2004). Former partners and new rivals as threats to a relationship: Infidelity type, gender, and commitment as factors related to distress and forgiveness. *Personal Relationships*, 11, 305-318.
- Cann, A., Mangum, J. L., & Wells, M. (2001). Distress in response to relationship infidelity: The roles of gender and attitudes about relationships. *The Journal of Sex Research*, 38, 185-190.
- Charny, I. (1992). *Existential/dialectical Marital Therapy : breaking the secret code of marriage*. Philadelphia, PA : Brunner/Mazel.
- Charny, I.W., & Parnass, S. (1995). The impact of extramarital relationships on the continuation of marriages. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 21, 100-115.
- Chuick, C. D. (2009). *Gender and infidelity: A study of the relationship between conformity to masculine norms and extrarelatonal involvement* (Thèse de doctorat inédite). University of Iowa, Iowa, Iowa.
- Cooper, A. (1998). Sexuality and the internet: Surfing into the new millennium. *Cy-ber Psychology and Behavior*, 1, 187-193.
- Cramer, R. E., Lipinski, R. E., Meteer, J. D., & Houska, J. A. (2008). Sex difference in subjective distress to unfaithfulness: Testing competing evolutionary and violation of infidelity expectations hypotheses. *Journal of Social Psychology*, 148, 389-405.
- Creti, L., Fichten, C. S., Amsel, R., Brender, W., Schover, L., Kalogeropoulos, D., & Libman, E. (1998). Global sexual functioning: A single summary score for Nowinski and LoPiccolo's Sexual History Form (SHF). Dans C.M. Davis, W.L. Yarber, R. Bauserman, G. Schreer, & S.L. Davis (Éds.). *Handbook of sexuality related measures* (pp. 261-267). Thousand Oaks, California: Sage Publications.
- DeMaris, A. (2009). Distal and proximal influences on the risk of extramarital sex: A prospective study of longer duration marriages. *Journal of Sex Research*, 46, 597-607.

- Descutner, C. J., & Thelen, M. H. (1991). Development and validation of a fear-of intimacy scale. *Psychological assessment : A Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 3, 218-225.
- DeSteno, D. A., & Salovey, P. (1996). Genes, jealousy, and the replication of misspecified models. *Psychological Science*, 7, 376-377.
- DeWall, C. N., Maner, J. K., Deckman, T., & Rouby, D. A. (2011a). Forbidden fruit: Inattention to attractive alternatives provokes implicit relationship reactance. *Journal of Personality and Social Psychology*, 100, 621-629.
- DeWall, C. N., Lambert, N. M., Slotter, E. B., Pond, R. S., Deckman, T., Finkel, E. J., Luchies, L. B., & Fincham, F. (2011b). So far away from one's partner, yet so close to romantic alternatives: Avoidant attachment, interest in alternatives, and infidelity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 101, 1302-1316.
- Donovan, S., & Emmers-Sommer, T. M. (2012). Attachment style and gender as predictors of communicative responses to infidelity. *Marriage & Family Review*, 48, 129-149.
- Dreznick M. T. (2002). *Sexual and emotional infidelity : A meta-analysis* (Thèse de doctorat inédite). University at Albany, Albany, New York.
- Drigotas, S. M., Safstrom, C. A., & Gentilia, T. (1999). An investment model prediction of dating infidelity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 77, 509-524.
- Drigotas, S. M., & Barta, W. (2001). The cheating heart: Scientific explorations of infidelity. *Current Directions in Psychological Science*, 10, 177-180.
- Emmers-Sommer, T. M., Warber, K., & Halford, J. (2010). Reasons for (non)engagement in infidelity. *Marriage & Family Review*, 46, 420-444.
- Feeney, J. A. (2004). Hurt feelings in couple relationships: Towards integrative models of the negative effects of hurtful events. *Journal of Social and Personal Relationships*, 21, 487-508.
- Fincham, F. D., Lambert, N. M., & Beach, S. R. H. (2010). Faith and unfaithfulness: Can praying for your partner reduce infidelity? *Journal of Personality and Social Psychology*, 99, 649-659.
- Glass, S. P., & Wright, T. L. (1992). Justifications for extramarital relationships: The association between attitudes, behaviors, and gender. *Journal of Sex Research*, 29, 361-387.

- Glass, S. P., & Wright, T. L. (1985). Sex differences in type of extramarital involvement and marital dissatisfaction. *Sex Roles, 12*, 1101-1120.
- Greene, K. H. (2006). *Awareness of parental infidelity on college students' reported commitment in romantic relationships* (Thèse de doctorat inédite). The Florida State University, Tallahassee, Florida.
- Habibi, S. S. (2010). *Gender, age and previous sexual history: Differences in defining sexual infidelity and emotional infidelity* (Thèse de doctorat inédite). Alliant University, Los Angeles, California.
- Hackathorn, J., & Harvey, R. (2011). Sexual double standards: Bias in perceptions of cyber-infidelity. *Sexuality & Culture, 15*, 100-113.
- Hackathorn, J., Mattingly, B. A., Clark, E. M., & Mattingly, M. J. B. (2011). Practicing what you preach : Infidelity attitudes as a predictor of fidelity. *Current Psychology, 30*, 299-311.
- Hall, J. H., & Fincham, F. D. (2009). Psychological distress : Precursor or consequence of dating infidelity? *Personality and Social Psychology Bulletin, 35*, 143-159.
- Harris, C. R. (2002). Sexual and romantic jealousy in heterosexual and homosexual adults. *Psychological Science, 13*(1), 7-12.
- Harris, C. R., & Christenfeld, N. (1996). Gender, jealousy and reason. *Psychological Science, 7*, 364-366.
- Henline, B. H., Lamke, L. K., & Howard, M. D. (2007). Exploring perceptions of online infidelity. *Personal Relationships, 14*, 113-128.
- Hertlein, K., & Sendak, S. (2006). Love « bytes » : Internet infidelity and the meaning of intimacy in computer-mediated relationships. Repéré à <http://www.inter-disciplinary.net/ptb/persons/pil/pil1/hertleinsendak%20paper.pdf>
- Hicks, T. V., & Leitenberg, H. (2001). Sexual fantasies about one's partner versus someone else: Gender differences in incidence and frequency. *Journal of Sex Research, 38*, 43-50.
- Hoang, M., Holloway, J., & Mendoza, R. H. (2011). An empirical study into de relationship between bisexual identity congruence, internalized biphobia and infidelity among bisexual women. *Journal of Bisexuality, 11*, 23-38.
- Hudson, W. W., Harrison, D. F., Crosscup, P. C. (1981). A short-form scale to measure sexual discord in dyadic relationships. *Journal of Sex Research, 17*, 157-174

- Hurlbert, D. F. (1992). Factors influencing a woman's decision to end and extramarital sexual relationship. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 18(2), 104-113.
- Humphrey, F. (1987). Treating extramarital sexual relationships in sex and couples therapy. Dans G. Weeks & L. Hof (Éds), *Integrating sex and marital therapy : a clinical guide*. New York : Brunner/Mazel.
- Jones, W. H., Moore, D. S., Schratter, A. K., & Negel, L. A. (2001). Interpersonal transgressions and betrayals. Dans R. M. Kowalski (Éds). *Behaving Badly: Aversive Behaviors in Interpersonal Relationships*. Washington, D. C., American Psychological Association.
- Kluwer, E. S., & Karremans, J. (2009). Unforgiving motivations following infidelity : Should we make peace with our past? *Journal of Social and Clinical Psychology*, 28, 1298-1325.
- Knight, E. A. (2010). *Gender differences in defining infidelity* (Thèse de doctorat inédite). Humboldt State University, Californie, USA.
- Lalasz, C. B., & Weigel, D. J. (2011). Understanding the relationship between gender and extradyadic relations: The mediating role of sensation seeking on intentions to engage in sexual infidelity. *Personality and Individual Differences*, 50, 1079-1083.
- Lambert, N. M., Negash, S., Stillman, T. F., Olmstead, S. B., & Fincham, F. D. (2012). A love that doesn't last: Pornography consumption and weakened commitment to one's romantic partner. *Journal of Social and Clinical Psychology*, 31, 410-438.
- Laumann, E. O., Gagnon, J. H., Michael, R. T., & Michaels, S. (1994). *The social organization of sexuality: Sexual practices in the United States*. Chicago: University of Chicago Press.
- Leeker, O., & Carlozzi, A. (2012). Effects of sex, sexual orientation, infidelity expectations, and love on distress related to emotional and sexual infidelity. *Journal of Marital and Family Therapy*, 1-24.
- Levine, S. (1998). Extramarital sexual affairs. *Journal of Sex and Marital Therapy*, 24, 207-216.
- Lewandowski, G. W., & Ackerman, R. A. (2006). Something's missing: Need fulfillment and self-expansion as predictors of susceptibility to infidelity. *Journal of Social Psychology*, 146, 389-403.

- Lishner, D. A., Nguyen, S., Stocks, E. L., & Zillmer, E. J. (2008). Are sexual and emotional infidelity equally upsetting to men and woman? Making sense of forced-choice responses. *Evolutionary Psychology Journal*, 6, 667-675.
- Lusterman, D. (1998). *Infidelity : a survival guide*. Oakland, CA : New Harbinger Publications, Inc.
- Mattingly, B. A., Wilson, K., Clark, E. M., Bequette, A. W., & Weidler, D. (2010). Foggy faithfulness: Relationship quality, religiosity, and the perceptions of dating infidelity scale in an adult sample. *Journal of Family Issues*, 31, 1465-1480.
- McAlister, A. R., Pachana, N., & Jackson, C. J. (2005). Predictors of young dating adults inclination to engage in extradyadic sexual activities : A multi-perspective study. *British Journal of Psychology*, 96, 331-350.
- Medora, N. P., & Burton, M. M. (1981). Extramarital sexual attitudes and norms of an undergraduate students population. *Adolescence*, 16, 251-262.
- Miller, S. L., & Maner, J. K. (2009). Sex differences in response to sexual versus emotional infidelity: The moderating role of individual differences. *Personality and Individual Differences*, 46, 287-291.
- Nowinski, J. K., & LoPiccolo, J. (1979). Assessing sexual behaviors in couples. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 5, 225-243.
- Omarzu, J., Miller, A. N., Schultz, C., & Timmerman, A. (2012). Motivations and emotional consequences related to engaging in extramarital relationships. *International Journal of Sexual Health*, 24, 154-162.
- Parker, T. S., & Wampler, K. S. (2003). How bad is it? Perceptions of the relationship impact of different types of Internet sexual activities. *Contemporary Family Therapy*, 25, 415-429.
- Pittman, F. (1989). *Private lies : infidelity and the betrayal of intimacy*. New York, NY : W. W. Norton.
- Randall, H. E., & Byers, E. S. (2003). What is sex? Students definitions of having sex, sexual partner, and unfaithful sexual behaviour. *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 12, 87-96.
- Reiss, I. L., Anderson, R. E., & Sponaugle, G. C. (1980). A multivariate model of the determinants of extramarital sexual permissiveness. *Journal of Marriage and Family*, 42, 395-411.

- Roscoe, B., Cavanaugh, L. E., & Kennedy, D. R. (1988). Dating infidelity: Behaviors, reasons and consequences. *Adolescence*, 23, 35-43.
- Sabourin, S., Valois, P., & Lussier, Y. (2005). Development and validation of a brief version of the dyadic adjustment scale with a nonparametric item analysis model. *Psychological Assessment*, 17, 15-27.
- Seal, S. W., Agostinelli, G., & Hannet, C. A. (1994). Extradyadic romantic involvement : Moderating effects of sociosexuality and gender. *Sex Roles*, 3, 1-22.
- Shackelford, T. K. (2001). Self-esteem in marriage. *Personality and Individual Differences*, 30, 371-390.
- Shackelford, T. K., Besser, A., & Goetz, A. T. (2008). Personality, marital satisfaction, and probability of marital infidelity. *Individual differences research*, 6, 13-25.
- Shackelford, T. K., & Buss, D. M. (1997). Cues to infidelity. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 23, 1034-1045.
- Shackelford, T. K., Buss, D. M., & Bennett, K. (2002). Forgiveness of breakup: Sex differences in responses to a partner's infidelity. *Cognition and Emotion*, 16, 299-307.
- Snyder, D. K., & Doss, B. D. (2005). Treating infidelity: Clinical and ethical directions. *Wiley InterScience*, 61, 1453-1465.
- Solstad, K., & Mucic, D. (1999). Extramarital sexual relationships of middle-aged Danish men: Attitudes and behavior. *Maturitas*, 32, 51-59.
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family*, 38, 15-28.
- Spanier, G. B., & Lewis, R. A. (1980). Marital quality: A review of the seventies. *Journal of Marriage and the Family*, 42, 825-839.
- Statista. (2012). Survey among singles on infidelity in relationships. Document repéré à <http://www.statista.com/statistics/243727/singles--infidelity-in-relationships-in-the-united-states/>
- Statistique Canada. (2010). Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet : utilisation d'Internet selon le groupe d'âge et l'activité sur Internet. Document repéré à <http://www5.statcan.gc.ca/cansim/pick-choisir?lang=fra&p2=33&id=3580153>
- Thompson, A. P. (1983). Extramarital sex: A review of the research literature. *Journal*

of Sex Research, 19, 1-22.

- Thompson, A. P. (1984). Emotional and sexual components of extramarital relations. *Journal of Marriage and Family*, 46, 35-42.
- Traeen, B., & Martinussen, M. (2008). Extradyadic activity in a random sample of Norwegian couples. *Journal of Sex Research*, 45, 319-328.
- Treger, S., & Sprecher, S. (2011). The influences of sociosexuality and attachment style on reactions to emotional versus sexual infidelity. *Journal of Sex Research*, 48, 413-422.
- Wade, T. J., & Fowler, K. (2006). Sex differences in responses to sexual and emotional infidelity: Considerations of rival attractiveness and financial status. *Journal of Cultural and Evolutionary Psychology*, 4, 37-50.
- Wang, C. C., & Hsiung, W. (2008). Attitudes towards online infidelity among Taiwanese college students. *International Journal of Cyber Society and Education*, 1, 61-78.
- Weeks, G. R., Gambescia, N., & Jenkins, R. E. (2003). *Treating infidelity: Therapeutic dilemmas and effective strategies*. New York, NY : W. W. Norton & Co.
- Whisman, M. A., Dixon, A. E., & Johnson, B. (1997). Therapists' perspectives of couple problems and treatment issues in the practice of couple therapy. *Journal of Family Psychology*, 11, 361-366.
- Whisman, M. A., Gordon, K. C., & Chatav, Y. (2007). Predicting sexual infidelity in a population-based sample of married individuals. *Journal of Family Psychology*, 21, 320-324.
- Whisman, M. A., & Snyder, D. K. (2007). Sexual infidelity in a national survey of american women: Differences in prevalence and correlates as a function of method of assessment. *Journal of Family Psychology*, 21, 147-154.
- Wiederman, M. W. (1997). Extramarital sex: Prevalence and correlates in a national survey. *The Journal of Sex Research*, 32, 167-174.
- Wiederman, M. W., & Hurd, C. (1999). Extradyadic involvement during dating. *Journal of Social and Personal Relationships*, 16, 265-274.
- Wilson, K., Mattingly, B. A., Clark, E. M., Weidler, D. J., & Bequette, A. W. (2011). The Gray Area: Exploring Attitudes toward infidelity and the development of the

- perceptions of dating infidelity scale. *The Journal of Social Psychology*, 151, 63-86.
- Whitty, M. T. (2003). Cyber-flirting : Playing at love on the Internet. *Theory and Psychology*, 13, 339-357.
- Whitty, M. T. (2005). The realness of cybercheating: Men's and women's representations of unfaithful Internet relationships. *Social Science Computer Review*, 23, 57-67.
- Yeniçeri, Z., & Kökdemir, D. (2006). University student's perceptions of, and explanations for infidelity : The development of the infidelity questionnaire (INFQ). *Social Behavior and Personality*, 34, 639-650.
- Young, K. S. (1999). The evaluation and treatment of Internet addiction. Dans L.VandeCreek & T. Jackson (Éds.), *Innovations in clinicalpractice: A source book*. Vol. 17 (pp. 19-31). Sarasota, FL: Professional Resource Press.
- Young, K. S., Griffin-Shelly, E., Cooper, A., O'Mara, J., & Buchanan, J. (2000). Online infidelity: A new dimension in couple relationships with implications for evaluation and treatment. *Sexual Addiction and Compulsivity*, 7, 59-74.
- Yucel, D., & Gassanov, M. A. (2010). Exploring actor and partner correlates of sexual satisfaction among married couples. *Social Sciences Research*, 39, 725-738.

Appendice A

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
Allen et Baucom (2004)	Extradyadic Experiences Questionnaire (EEQ)	<p>The final version of the EEQ consisted of 93 items across the 22 scales</p> <p>These questions were used to objectively measure infidelity, as participants may or may not have considered these behaviors to be unfaithful. An individual was objectively considered to have engaged in infidelity if he or she endorsed any of these behaviors.</p> <p>Définition : extradyadic involvement outside a marital or primary dating relationship, such as intercourse with a person other than a spouse or primary dating partner. These outside relationship vary in degree of intimacy and may include sexual or romantic relationships.</p>	<p>Les échelles couvrent un large éventail d'aspects entourant les relations extraconjugales (EDI pour <i>extradyadic involvement</i>), incluant les modes d'apparition, les réactions par rapport à l'EDI, les attitudes face à l'EDI, les caractéristiques de la relation primaire, les motivations à l'EDI et les caractéristiques de la relation extraconjugale. Les questions consistent en des énoncés auxquels les options de réponses varient sur une échelle de type likert à 7 point allant de <i>not at all true</i> à <i>very true</i></p> <p><u>Préambule aux 22 échelles :</u> In this relationship with someone other than your spouse/fiancé(e), what was your level of sexual and emotional involvement?</p> <p><u>sexual contact</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. no sexual/physical contact 2. sexual hugging and caressing 3. sexual kissing 4. heavy petting 5. oral sex or similar sexual contact 6. sexual intercourse <p><u>emotional involvement</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. no emotional involvement 2. slight emotional involvement 3. moderate emotional involvement 4. strong emotional involvement 5. extremely deep emotional involvement <p><u>sexual feelings</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. no sexual feelings 2. slight sexual feelings 	

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
			<p>3. moderate sexual feelings</p> <p>4. strong sexual feelings</p> <p>How much did your spouse or fiancé(e) know about your sexual or romantic involvement with someone else?</p> <p>1. knew nothing about the other person</p> <p>2. knew about the person but did not know my sexual or romantic involvement with them</p> <p>3. knew some aspects about my sexual or romantic involvement but not all</p> <p>4. knew most or just about everything about my sexual or romantic involvement with the other person</p> <p>If your spouse/fiancé(e) knew about your sexual or romantic involvement with someone else, how did they find out?</p> <p>1. I told my spouse/fiancé(e)</p> <p>2. My spouse/fiancé(e) found out in other ways</p> <p>3. They did not find out</p> <p>When the sexual or romantic involvement with someone else began, what was your relationship with your spouse or fiancé(e)?</p> <p>1. engaged</p> <p>2. married</p> <p>3. separated</p> <p>4. other : _____</p> <p>When the sexual or romantic involvement with someone else began, how long had you been with your spouse or fiancé(e)?</p> <p>1. dating _____ years, _____ months</p> <p>2. married _____ years, _____ months</p> <p>If the sexual or romantic involvement began before you married your spouse, dit it continue into your marriage?</p>	

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
			1. yes 2. non 3. didn't get married 4. began after I married How long did the sexual or romantic involvement with the other person last? _____ years, _____ months, _____ days, _____ hours What events were happening in your life or in your relationship with your spouse or fiancé(e) when you began your sexual or romantic involvement with the other person? Circle all that apply 1. we were planning to get married 2. we had decided to have children or became pregnant 3. I had just had a serious illness or health concern 4. I was experiencing a significant failure in my life 5. We were having lots of marital problems 6. I was having job problems 7. We were spending a great deal of time apart 8. We just got married 9. We had just had a child 10. We had just bought a house 11. I was worried about getting older 12. Someone close to me had died 13. Our children had left home 14. I was sexually dissatisfied 15. Other (please describe) :	

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
Banfield et McCabe (2001) dans Lewandowski et Ackerman (2006)	<i>Infidelity intentions.</i>	Although Banfield and McCabe (2001) originally designed the subscales to distinguish emotional infidelity from sexual infidelity, in the present study we combined the subscales into one scale as did Banfield and McCabe ultimately. Définition : <i>extradyadic relationship</i> (a romantic relationship with a person outside of the couple)	Within the next 6 months which of the following do you intend to engage in with someone other than your regular partner?" for six behaviors: casual friendship, deep love relationship, kissing, hugging and caressing, sexual intimacy without intercourse, sexual intercourse.	7-point Likert-type scale ranging from 1 (<i>strongly disagree</i>) to 7 (<i>strongly agree</i>)
Barta et Kiene (2005)	The motivations for infidelity inventory	Définition : Infidelity describes a violation of relationship norms governing what is considered an acceptable extradyadic interaction.	The scale was prefaced by instructions to the participant including two qualifying, 'yes/no' questions: (i) 'In a dating relationship, have you ever made an agreement not to get involved with anyone else?', and (ii) 'Did you get involved with someone else, either sexually or emotionally, anyway?' Dissatisfaction 8. I had 'fallen out of love with' my steady partner. 5. I wanted to end my relationship with my steady partner. 6. I wasn't sure if my steady partner was the right person for me. 14. My affair partner was more intellectually stimulating	Responses were formatted on a 1 (not at all a reason) to 7 (very much a reason) scale.

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
			<p>than my steady partner.</p> <p>15. The emotional bond I felt with my affair partner was very strong.</p> <p>Neglect</p> <p>13. I felt neglected by my steady partner.</p> <p>2. My steady partner was emotionally distant.</p> <p>11. My steady partner wasn't spending enough time with me.</p> <p>16. I thought my relationship with my steady partner was in trouble.</p> <p>Sex</p> <p>3. I wanted a greater variety of sexual partners.</p> <p>1. I wanted more frequent sex.</p> <p>10. My steady partner had lost interest in sex.</p> <p>7. My steady partner wasn't interested in sexual activities that I find exciting.</p> <p>Anger</p> <p>9. I wanted to 'get back at' my steady partner for something he or she did.</p> <p>12. I wanted to prove to my steady partner that other people found me physically attractive.</p> <p>4. My steady partner had been unfaithful to me and I wanted to even the score.</p>	
Brand, Markey, Mills et Hodges (2007)	Infidelity questionnaire	Définition : cheating was defined as "any form of romantic and/or sexual	regarding incidence, prevalence, suspicion, discovery, and relationship status. Participants who said they had cheated were then asked how many cheating episodes they had had. Next, to report the number of episodes in which the partner	

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
		involvement, short or long-term, including kissing, while the individual is in a relationship with another person. A cheating episode is defined as each different time an individual becomes involved with someone else. An episode can be an on-going affair or a one-night stand.	was suspicious of the infidelity; the number of times the partner found out about the infidelity; the number of times the partner found out because the participant told the partner; the number of times the partner found out on his or her own; the number of times the infidelity led to the original relationship ending; and the number of times the infidelity led to a new relationship with the individual with which the participant had cheated (the extra-pair partner, or EPP). Two answer spaces were provided for questions related to incidence and prevalence: one for all cheating, and one for cheating involving sexual intercourse. Finally, we asked participants why they had cheated on their partner, and allowed them to select as many options as applied. Possible answers were: I was unhappy in my relationship; I was bored in my relationship; an opportunity to cheat on my partner presented itself, so I went for it; my partner had already cheated on me; I was attracted to the person I had the cheating episode with; the person I had the cheating episode with made me feel attractive; my romantic partner no longer looked attractive to me; my romantic partner no longer excited me sexually; the relationship I was in was about to end anyway; I wanted to end the relationship I was in; there was no real reason why I cheated on my romantic partner. We also provided an "other" option.	
Buss, Larsen, Westen et Semmelroth (1992)	Forced choice Dilemma.	Infidélité sexuelle et émotionnelle Pas de définition concrète	Please think of a serious or committed romantic relationship that you have had in the past, that you currently have, or that you would like to have. Imagine that you discover that the person with whom you've been seriously involved became interested in someone else. What would distress or upset you more <i>{please circle only one}</i> : (A) Imagining your partner falling in love and forming a deep emotional attachment to that person. (B) Imagining your partner having sexual intercourse with that other	Choix forcé. Revient souvent dans les articles.

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
			person. What would distress or upset you more <i>{please circle only one}</i> : (A) Imagining your partner trying different sexual positions with that other person (B) Imagining your partner falling in love with that other person.	
Buss et Shackelford (1997)	Events with others	Une mesure de probabilité d'infidélité Pas de définition concrète	asked participants how likely they were to engage in six forms of infidelity: flirt, passionately kiss, go on a romantic date, have a one night stand, have a brief affair, have a serious affair (within the next year) 1) estimate the probability or likekihood that the event would occur within the next year ; 2) estimate the probability or likelihood that if the event occured, you would end the relationship ; 3) estimate the probability that if the event occured, your partner would end the relationship	11 point Likert-type scale allant de 0 % à 100 % avec un intervalle de 10 %.
Buss et al. (1999)	Infidelity dilemmas	Les deux premiers dilemmes proviennent de la précédente étude de Buss et al., 1992. 4 dilemmes additionnels ont été construits.	Imagine that your partner both formed an emotional attachment to another person and had sexual intercourse with that other person. Which aspect of your partner's involvement would upset you more?: (A) the sexual intercourse with that other person. (B) the emotional attachment to that other person. Which would upset or distress you more? (A) Imagining your partner having sexual intercourse with that person, but you are certain that they will not form a deep emotional attachment. (B) Imagining your partner forming a deep emotional attachment to that person,	

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
			<p>but you are certain that they will not have sexual intercourse.</p> <p>Which would upset or distress you more?</p> <p>(A) Imagining that your partner is still sexually interested in the former lover, but is no longer in love with this person.</p> <p>(B) Imagining that your partner is still emotionally involved with the former lover, but is no longer sexually interested in this person.</p> <p>Which would upset or distress you more?</p> <p>(A) Imagining your partner having sexual intercourse for just one night with another person, with no chance of any further involvement.</p> <p>(B) Imagining Your Partner becoming emotionally involved with another person, with no chance of any sexual involvement.</p>	
Buunk (1980)	Extramarital behavioral intentions scale (EBIS)	<p>Développer sur la perspective de Fishbein et Ajzen (1975)</p> <p>From this perspective, a behavioral intention is defined as the subjective probability that someone will exhibit a certain behavior if the opportunity presents itself.</p> <p>Définition : Emotional infidelity, following the traditional view, exists when a dyadic partner experiences</p>	<p>Would you engage in the following behavior with another man/woman if the opportunity were to present itself?</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. flirting 2. sexual intercourse 3. light petting 4. a long-term sexual relationship 5. falling in love 	<p>The seven response options range from <i>certainly no</i> to <i>certainly yes</i>, with a midpoint formulated as <i>uncertain</i></p>

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
		the feeling of being in love with an extra-pair partner (Buunk, 1980)		
Cann et Baucom (2004)	Responses to the infidelity	<p>Infidélité sexuelle et émotionnelle.</p> <p>Évaluation de la détresse face à l'infidélité sexuelle et émotionnelle indépendamment l'une de l'autre et comparaison entre les deux rivaux.</p> <p>Pas de définition concrète.</p>	<p>Participants responded to an imagined episode of either emotional infidelity or sexual infidelity. In all cases, they were told to imagine that the person they were currently involved with had been unfaithful. One of the two phrases described below was used to specify the nature of the infidelity. For those in the sexual infidelity group, they were asked to: Imagine "your partner having casual sexual intercourse without emotional involvement with. . . ." For those presented with emotional infidelity, they were asked to: Imagine "your partner becoming emotionally involved without sexual intercourse with. . . ." Within each of these conditions, they were asked to indicate which of two rivals (a former partner or a new person) would upset them more. The following phrases were inserted at the end of the sentences describing the infidelity to represent the different rivals: "... a former partner (someone your partner dated before)" or "... a new person (someone your partner recently met)." After choosing which other person, the former partner or the new person, would be more upsetting as a rival, the participants rated how distressing each possibility would be on a nine-point scale [slight distress (1) to extreme distress (9)]. Finally, they rated how likely they would be to forgive their partner for the infidelity with each rival, on a nine-point scale ["definitely would not forgive" (1) to "definitely would for- give" (9)].</p>	
Cramer, Lipinski, Meteer et Houska (2008) Adapté de	Infidelity expectations questionnaire (IEQ)	<p>Mesure intention d'infidélité sur deux échelles :</p> <p>L'intimité émotionnelle (amour, partage d'intimité et engagement) et sexuelle</p>	<p>Émotion :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. trusting another person with his/her deepest thoughts and feelings 2. being in situations with another person where they would cry together 	<p>Échelle sur 7 points : allant de 1 : partner</p>

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
Descutner et Thelen (1991)		(communications sexuelles et activités sexuelles)	3. falling in love with another person 4. being vulnerable with another person by letting his/her guard down 5. becoming extremely happy knowing that he/she is needed by another person 6. openly expressing his/her needs to another person 7. communicating openly and honestly with another person 8. feeling comfortable showing that he/she cares for another person 9. being more committed to another person 10. spending more money on another person	definitely will not À 7 : partner definitely will
		Pas de définition concrète	sexualité : 1. telling another person that his/her body looks and feels great 2. having incredible foreplay with another person using some sexual toys 3. trying many different sexual positions with another person 4. calling another person at work and talking dirty 5. walking into a bedroom wearing nothing but whipped cream for another person 6. putting on a show by undressing slowly for another person 7. giving or getting oral sex 8. showering and sharing a sensual massage with another person using warm scented oils 9. experimenting with rough sex, anal sex, or being tied up 10. fulfilling another person's kinkiest sexual fantasies.	

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
DeWall, Lambert, Slotter, Pond, Deckman, Finkel, Luchies et Fincham (2011)	Attitude Toward Relationship Infidelity scale (ATRI)	La mesure vise l'attitude favorable ou non a l'infidélité. Pas de définition concrète.	1. cheating on my partner is morally wrong 2. If I could get away with it, I would cheat on my partner 3. Being faithful to my romantic partner is important to me 4. Cheating on my romantic partner would not be a big deal 5. I would cheat on my romantic partner if I was given the opportunity	1= Strongly Disagree, 5= Strongly Agree) lower scores indicated more positive attitudes toward relationship infidelity 2, 4 et 5 sont des items renversés.
Drigotas, Safstrom et Gentilia (1999)	The infidelity scale	Mesure l'infidélité sexuelle et émotionnelle Définition : Infidelity is represented by the combination of a) the feeling that one's partner	1) How attractive did you find this person? 2) How attractive do you think this person found you? Not At All Attractive=0 Extremely Attractive =8 3) How much arousal did you feel in their presence? No Arousal = 0 A Great Deal of Arousal = 8 4) How much time did you spend thinking about this person? No Time= 0 A Great Deal of Time = 8	

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
		has violated a relationship norm regarding the nature of the partner's interactions with someone else and b) the fact that violation of this relationship norm typically elicits sexual jealousy and rivalry. Infidelity, thus, can be differentiated from a behavior that is merely extradyadic but does not represent a violation of relationship norms regarding exclusivity.	5) How much flirting occurred between the two of you? No Flirting = 0 A Great Deal of Flirting= 8 6) Who initiated the mutual attraction between the two of you? 0 = Other person 1 = Equal 2 = Me 7) How often did you and this person do "couple" things together (e.g., spend time together, talk on phone)? Never=0 Very Often=8 8) How tempted were you to be emotionally intimate (e.g., shared feelings, emotions) with this person? Not At All Tempted =0 Extremely Tempted =8 9) How emotionally intimate were you with this person? Not At All Emotionally Intimate Emotionally Intimate 10) How tempted were you to be physically intimate (e.g., kissing, sexual activity) with this person? Not At All Tempted =0 Extremely Tempted = 8 11) How physically intimate were you with this person? Not At All Physically Intimate =0 Extremely Physically Intimate=8	
Emmers-Sommer, Warber et Halford (2010)	Infidelity scale	Individual's propensity to be unfaithful if he or she could get away with it Définition de la fidélité : fidelity is considered to be an implicit relational rule that aligns with social expectations about what is	1. most people would cheat on a partner they were casually dating if they could get away with it 2. most people would cheat on a partner they were seriously dating if they could get away with it 3. most people would cheat on a fiancé(ée) if they could get away with it 4. most people would cheat on a spouse if they could get away with it	0=fortement en désaccord 9=fortement en accord.

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
Fincham, Lambert et Beach (2010)	Infidelity	<p>permissible and not permissible in romantic relationships</p> <p>Mesure d'infidélité sexuelle</p> <p>Pas de définition concrète</p>	Participants completed a measure that assessed whether they engaged in four extradyadic sexual activities in the past 2 months with someone other than their specified romantic partner (kissing, hugging/ caressing, sexual intimacy without intercourse, and sexual intercourse)	<p>Yes= 1 No= 0</p> <p>higher scores reflected higher levels of infidelity.</p>
Glass et Wright (1992) aussi dans Glass et Wright (1985)	Measures of extramarital involvement	<p>La mesure suivante : premarital behavior de Ehrmann (1959) a été utilisé pour mesurer l'engagement dans de l'infidélité sexuel</p> <p>Le degré d'engagement émotionnel extramarital se base de Sprey (1972) et Kirkendall et Libby (1966)</p> <p>3 types de relations extraconjugales :</p> <p>1- emotional involvement</p>	<p>What is the greatest extent that you have been sexually involved with someone other than your spouse while still married?</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. no sexual or physical involvement 2. Kissing 3. Hugging and caressing 4. Petting 5. Sexually intimate without intercourse 6. Sexual intercourse <p>What is the greatest extent that you have been emotionally involved with someone other than your spouse while you have been married?</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. no emotional involvement 2. slight emotional involvement 3. moderate emotional involvement 4. strong emotional involvement 5. extremely deep emotional involvement 	

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
		2- sexual involvement 3- combined-type involvement (sexual intercourse and deep emotional involvement (Glass, 1981) Aucune définition concrète.	Some extramarital involvements are mainly emotional with little or no sexual involvement, and others are just the opposite. How would you describe your extramarital relationship(s)? 0. Never involved sexually or emotionally, 1. Entirely sexual, 2. Mainly sexual, 3. More sexual than emotional, 4. More emotional than sexual, 5. Mainly emotional, 6. Entirely emotional."	
Hackathorn et Harvey (2011)	Perceived Infidelity	Infidélité sexuelle, émotionnelle et cyber-infidélité Pas de définition concrète.	Participants were either presented with a stimulus in which "Bill" was engaging in possible cyber-cheating, or "Colleen" was engaging in possible cyber-cheating. Other than the sex of the target, the stimulus was the same for both groups. The female target ("Colleen") condition consisted of a brief scenario explaining that Bill and Colleen are in a committed relationship and that Bill recently found an email from Colleen to another man. The participants were then shown a hardcopy of the 'evidence' in the form of the email which read as follows: Thank you so much. I had a really great time chatting with you last night. I didn't know that talking dirty on the computer could be so much fun. I went to bed totally satisfied and I slept so good. You are truly seductive. Colleen Participants were then instructed to "imagine that you are Bill and your significant other is Colleen" "Would you consider Bill's/Colleen's behavior to be cheating?",	Perception s of infidelity were measured via three Likert items on a 10 point scale, ranging from "Not at all" to "Definitely" For the

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
			<p>“Do you think that Bill’s/Colleen’s on-line behavior is a betrayal to your relationship?”, and “How similar to traditional infidelity is Bill’s/ Colleen’s behavior?”</p>	<p>compariso n to traditional infidelity item, the scale ranged from 1 = Different to 10 = Same Thing. Responses were then averaged to yield a perception of infidelity construct, in which higher scores represent perception s of the current</p>

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
				situation as close to traditional infidelity.
Harris (2002)	Experience with actual infidelity	Infidélité sexuelle et émotionnelle. Pas de définition concrète.	Participants were asked, "Have you had any experiences in which someone you were romantically involved with 'cheated on' you?" If they answered "yes," they were instructed to recall the most recent experience of this. "To what degree did you focus on the emotional aspects of your partner's infidelity?" "To what degree did you focus on the sexual aspects of your partner's infidelity?" In addition, the heterosexual participants were asked, "Did your relationship with your partner end over this infidelity?" and "If yes, who ended it?"	answer the following questions using a 5-point scale (1 <input type="checkbox"/> <i>not at all</i> ; 5 <input type="checkbox"/> <i>completely</i>)
Henline, Lamke et Howard (2007)	Internet-Based Experience and Relationship Survey (IBERS)	based on previous research by Roscoe, Cavanaugh, and Kennedy (1988) and Buss et al. (1999). Pas de définition concrète	The questionnaire included (a) a question concerning the nature of online infidelity : What online behaviors or activities would you consider to be unfaithful to a dating partner if the couple is in an exclusive dating relationship ? Participants were asked to respond to the question with as much detail and as many examples as you can think of. (b) questions about relative distress in response to sexual and emotional online infidelity : four hypothetical infidelity dilemmas developed by Buss et al. (1999). (c) questions about the connections between online sexual involvement and online emotional involvement, (d) questions that address beliefs about the potential links between online infidelity and traditional infidelity	

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
Hicks et Leitenberg (2001)	Sexual fantasy	Définition : Cheating was defined as « any type of sexual or romantic encounter with someone other than your current partner ranging from kissing to intercourse. extradyadic fantasies : sexual fantasies involving someone other than a current partner	Participants were asked to rate the frequency of their sexual fantasies over the past 2 months involving a) their current partner and b) someone who is not their current partner. Within the category of someone who is not their current partner, we further measured the frequency of fantasies that involved a former partner versus fantasies that involved someone real or imaginary who had never been their partner.	Échelle likert sur 9 points allant de 1 (never) à 9 (9 or more times a day)
Hurlbert (1992)	Affair type	Three types of extramarital affairs : sexual but not emotional, sexual and emotional, and emotional but not sexual. Pas de définition concrète.	In an effort to determine the extramarital affair type, women were asked to circle one of eight points on an unnumbered bipolar continuum (from “mostly emotional” to “mostly sexual”) that best described their affair.	
Kluwer et Karremans (2009)	relationship commitment	adapted from the Investment Model Scale (Rusbult et al., 1998) Définition : Infidelity violates basic relationship norms regarding partners' interactions with others.	Each item captured the essence of one of the three commitment components: “I am committed to maintaining my relationship with my partner, even when things go worse sometimes” (tapping intent to persist), “I want our relationship to last for a very long time” (tapping long-term orientation), and “I am committed to the relationship with my partner, even when I am less satisfied with my partner” and “I feel emotionally attached to my partner” (tapping psychological attachment)	Each item employed a 7-point response scale (1 = strongly disagree to 7 =

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
			We then asked participants to describe their partner's infidelity. After participants completed writing about the infidelity, we measured several features of the infidelity, including type of infidelity (kissing another person, being in love with another person, having sex with another person, and being in love and having sex with another person), time since the infidelity (more than 1.5 years ago, between 6 months and 1.5 years ago, and less than 6 months ago) and duration of the infidelity (less than 1 month, between 1 and 6 months, and more than 6 months).	strongly agree).
Knight (2010)	Infidelity Questionnaire	<p>The physical/sexual behaviors were adapted from Randall and Byers (2003) and reduced to seven options.</p> <p>seven emotional and seven online/internet behaviors as "unfaithful" or not</p> <p>Définition : emotional infidelity as a situation where a partner channels emotional resources such as love, time, and attention to</p>	<p>Flirting</p> <p>Giving out their phone number to a stranger</p> <p>Going on a date with no physical contact</p> <p>Being preoccupied with thoughts of another person (no physical contact)</p> <p>Being in romantic love with another person (no physical contact)</p> <p>Confiding intimate secrets to another person</p> <p>Telling another person that they were single or available</p> <p>Having an online dating profile</p> <p>Conversing online regularly with a romantic interest</p> <p>Masturbating while in computer contact with another person</p> <p>Spending time in adult/XXX chat rooms</p> <p>Sending pictures of themselves to an online contact</p> <p>Receiving pictures of an online contact</p> <p>Browsing social networking sites (Myspace, Facebook, etc.)</p>	<p>Would you say that your partner was "unfaithful" with another person if the <i>most</i> intimate behavior they engaged in</p>

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
		<p>an outside individual (Eaves & Smith, 2007; Shackelford & Buss, 1997).</p> <p>a violation of a couple's assumed or stated contract regarding emotional and/or sexual exclusivity" (Weeks et al., 2003, p. ix)</p>	<p>Deep kissing/tongue kissing</p> <p>Touching another's genitals</p> <p>Having their genitals touched</p> <p>Giving oral sex</p> <p>Receiving oral sex</p> <p>Sexual Intercourse</p> <p>Masturbating in another's presence</p>	<p>was:</p> <p>Réponse yes/no</p>
Lalasz et Weigel (2011)	Extradyadic intention	<p>Scénarios présentés</p> <p>Définition : Violations of these mutually agreed upon boundaries (personal and societal expectations of sexual and emotional exclusivity).</p>	<p>each questionnaire contained only one hypothetical scenario. The instructions at the top of the questionnaire directed participants to carefully read and imagine themselves in the presented scenario. For the kiss condition, the scenario stated: "You are in a committed romantic relationship. One night you and a friend go to a party without your significant other. While you are there, you are introduced to someone who you find really attractive. After talking and flirting all night, the attractive individual leans over to kiss you." In comparison, the scenario for the casual sex condition stated: "You are in a committed romantic relationship. One night you and a friend go to a party without your significant other. While you are there, you are introduced to someone who you find really attractive. After talking and flirting all night, the attractive individual asks you to go back to his or her room which you know will undoubtedly lead to casual sex."</p>	<p>After reading the presented scenario, participants were asked to use a 7 point Likert scale (1 = strongly disagree to 7 = strongly agree) to</p>

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
				respond to three statements : (1) "I expect to kiss (have casual sex) with the individual," (2) "I want to kiss (have casual sex) with the individual," and (3) "I intend to kiss (have casual sex) with the individual."
McAlister, Pachana et Jackson (2005)	Attraction Questionnaire	The Attraction Questionnaire was designed to measure a respondent's	The instructions required the participant to bring to mind the person to whom they are most attracted (other than their current partner). To ensure that the hypothetical situations to which individual	Following each vignette

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
		<p>inclination to engage in each of the extradyadic activities (kissing and sex). It was inspired by the Infidelity scale (Drigotas et al., 1999), although the main body of the two measures differs substantially.</p> <p>Il s'agit d'évènements hypothétiques</p> <p>Pas de définition concrète, mais notion d'exclusivité et infidélité vu comme un engagement extraconjugal « extradyadic involvement ».</p>	<p>participants responded were as standardized as possible, vignettes were provided in each section of the questionnaire. The vignette pertaining to extradyadic kissing, in Section A, read: Imagine that sometime within the next month, while you are still dating your current boyfriend/girlfriend, this other person who you are attracted to attempts to passionately kiss you. Think about how you would feel and behave.</p> <p>Section B, which focused on extradyadic sex, was identical to Section A, with the exception that the term 'passionately kiss' was replaced with the term 'physically intimate behaviour (of a sexual nature)'.</p> <p>Three questions assessed several aspects of inclination to engage in the relevant activity: temptation ('how tempted would you be to kiss this other person?'), likelihood ('how likely is it that you would actually kiss this other person?') and likelihood if undetectable ('if you could be absolutely certain that your boyfriend/girlfriend would not find out, how likely is it that you would kiss this other person?').</p>	<p>were four 6-point Likert items. Response options were tailored to each item, but followed the same basic progression: 1 (not at all), 2 (very slightly), 3 (slightly), 4 (quite), 5 (very), and 6 (extremely).</p>
Omarzu, Miller, Schultz et Timmerman	N/D	a series of open-ended questions about the details of EMRs (Extramarital	These open-ended questions included the length of the relationship, who initiated it, how the affair partners planned their encounters, and where they would meet during the affair. The participants were also asked to give reasons for beginning	

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
(2012)		relationships). Infidélité sexuelle et émotionnelle. Pas de définition concrète.	each EMR, to describe both positive and negative emotions they experienced during each relationship, and to describe the current relationship with each affair partner. We asked participants to share details of up to three of their EMRs, beginning with the most recent. Participants who had only one EMR to report finished the questions about that relationship and then were able to exit the survey. Participants who had experienced more than one EMR could repeat the series of questions a total of three times	
Randall et Byers (2003)	The sexual infidelity definition survey	Basé sur la mesure de Sanders & Reinisch (1999) : The sexual definition survey-expanded Pas de définition concrète.	Would you say that your partner had been « unfaithful » with another person if the most intimate behaviour they engaged in was... 1-Deep kissing/tongue kissing 2-Oral contact with another's breasts/nipples 3-They have oral contact with your partner's breasts/nipples 4-They touch your partner's genitals-with orgasm 5-They touch your partner's genitals-no orgasm 6-Oral contact with another's genitals with orgasm 7-Oral contact with another's genitals no orgasm 8-They have oral contact with your partner's genitals with orgasm 9-They have oral contacts with your partner's genitals no orgasm 10- Touching another's genitals with orgasm 11- Touching another's genitals no orgasm 12- Penile-vaginal intercourse with orgasm 13- Penile-vaginal intercourse no orgasm 14- Penile-anal intercourse with orgasm 15- Penile-anal intercourse no orgasm 16- Masturbating to orgasm in each other's presence	They indicated either yes (1) or no (0) to each of the behaviours presented to indicate whether or not they would include that behavior in their definition

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
			17- Masturbating to orgasm while in telephone contact with each other 18- Masturbating to orgasm while in computer contact with each other	
Reiss, Anderson et Sponaugle (1980)	Extramarital sexual permissiveness scale	Extramarital coitus Pas de définition concrète	Assume you are in a happy marriage and answer the following four questions : 1. Would you accept an extramarital relationship in which physical pleasure is your focus even though your mate would not accept your having such a relationship ? 2. Would you accept an extramarital relationship in which physical pleasure is your focus if your mate would accept your having this type of relationship ? 3. Would you accept an extramarital relationship in which love is emphasized even though your mate would not accept your having such a relationship ? 4. Would you accept an extramarital relationship in which love is emphasized if your mate would accept your having this type of relationship ? Assume you are in an unhappy marriage and answer the same four questions.	A) definitely B) probably C) unlikely D) never
Roscoe, Cavanaugh et Kennedy (1988)	Three open-ended questions (pas de nom précis)	Définition : According to Edwards (1973), extramarital involvement can refer to behavior that ranges from flirtation to	1- What behaviors do you think constitute being « unfaithful » to a dating partner provided the couple is in a serious dating relationship (in other words, they have assumed that they are to date only each other) ? 2- What are some reasons a person in a serious dating relationship would be « unfaithful » to a dating partner ?	

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
		coitus. Prend en compte l'aspect sexuel et non-sexuel des relations.	3- What would you do if you learned that your dating partner was « unfaithful » to you ?	
Shackelford et Buss (1997)	Identifying cues to infidelity	Définition : sexual infidelity refers to sexual activity with someone other than the one's long-term partner. Emotional infidelity occurs when one's partner channels emotional resources such as romantic love, time, and attention to someone else.	Dans le haut d'une page, le titre suivant est inscrit : Cues to partner's sexual unfaithfulness. Dans le haut de la page suivante il est inscrit : Cues to partner falling in love with someone else. Les participants ont comme instruction de penser à leur relation actuelle passée ou future et imaginer qu'ils suspectent leur partenaire ait des relations sexuelles avec quelqu'un d'autre ou soit tombé en amour avec quelqu'un d'autre. Les participants doivent répondre à la question suivante : What cues would lead you to suspect that your partner is sexually unfaithful to you/falling in love with someone else ? (might include specific things that your partner might say/do to you or fail to say/do to you. These cues might be physical cues, sexual cues, emotional cues, behavioral cues, or verbal cues. Participants wrote down 10 cues on the lines provided	
Solstad et Mucic (1999)	extramarital sexual relations (ESR)	Infidélité sexuelle. Définition : ESR of middle-aged men refers to sexual relations to other women than the female cohabiter of these men, including	The presence of ESR was explored by the question: 'During your present relationship have you ever had sex with others than your regular partner?' Answers concerned both the entire duration of relationship and particularly the last year. If 'yes' then: 'Does your regular female partner have knowledge about it?' Possible answers	

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
		couples with and without a marriage certificate	<p>were</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Yes, she is fully acquainted with it. 2. She knows about its presence, but nothing in details. 3. She knows nothing about it. <p>Duration of affair(s) was explored by the statement: Duration of this/these affair(s) was:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. once 2. months 3. year(s) 4. several of above mentioned <p>Circumstances surrounding the ESR were explored by the question: 'Under which circumstances did the extramarital relations originate?'</p> <p>The presence of the partner's ESR was explored by the question: 'Did your partner have one or more ESR?'</p> <p>Possible answers were:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Yes 2. Maybe 3. I don't believe so 4. No <p>Participants' attitudes toward ESR were explored by asking if ESR would be:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. accepted unconditionally 2. accepted under certain conditions 3. should be forbidden 4. should be illegal and be punished. <p>Furthermore there were also open-ended questions about attitudes towards partners or own ESR.</p>	

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
Thompson (1984)	Involvement	notion d'infidélité sexuelle, émotionnelle et les deux combinés. Pas de définition concrète.	Have you ever been intimately involved with a person other than your partner while cohabiting or being married? Subjects were instructed to respond to the following alternatives: (a) emotionally (in love) only, (b) sexually (intercourse) only, (c) emotionally (in love) and sexually (intercourse).	Subjects responded "yes" or "no" to all three alternative s.
Whitty (2003)	Survey (pas de nom précis)	Potential acts of infidelity both online and offline. Définition : Cybersex was defined as obtaining sexual gratification whilst interacting with another person online. Hot chat was defined as online socializing that has moved beyond lighthearted flirting. Pas de définition concrète de l'infidélité	The potential acts of infidelity included going to strip clubs, viewing pornographic videos or magazines, viewing pornographic pictures on web sites, viewing porn sent via an email, engaging in hot chat with strangers online, engaging in hot chat regularly with the same person online, engaging in hot chat with with a stranger, just the once, engaging in cybersex with strangers online, engaging in cybersex with a stranger, just the once, engaging in cybersex regularly with the same person online, engaging in intercourse/sexual acts offline, sharing deep emotional and or intimate information with a person of the opposite sex (same sex if homosexual) offline, sharing deep emotional and or intimate information with a person of the opposite sex (same sex if homosexual) online, maintaining a non-sexual relationship with someone of the opposite sex offline (same sex if homosexual), and maintaining a non-sexual relationship with someone of the opposite sex online (same sex if homosexual).	Participant s were asked to rate on a 5-point Likert scale (from not considered as infidelity to extreme infidelity) whether they thought the

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
				activity was unfaithful to their partner.
Wiederman et Hurd (1999)	Dating and ED (extradyadic involvement) history	Définition : That is, with strong cultural norms of exclusivity in romantic relationships, what about dating and sexual activity with individuals other than one's steady relationship partner while engaged in a 'serious' or 'exclusive' dating relationship?	<p>Respondents were asked whether she or he had 'ever been involved in a serious dating relationship'. With regard to sexual experience, respondents were presented with separate questions asking whether she or he had 'ever experienced oral sex performed on you (another person's mouth stimulating your genitals)', 'ever performed oral sex (your mouth stimulating someone's genitals)', and 'ever experienced sexual intercourse (penis in vagina)'.</p> <p>With regard to ED dating experience, respondents were presented with the following item: 'Sometimes individuals are involved in a serious dating relationship with one person but find themselves romantically or sexually attracted to another person. Have you ever been involved in a serious dating relationship and gone on a date with someone else?' Respondents who answered 'yes' were asked, 'How many different people have you dated while you were involved in a serious dating relationship with someone else?'</p> <p>With regard to ED sexual experience, respondents were presented with the following instructions: 'Please use the following scale to indicate your level of experience for each behavior with someone other than your primary partner while you were involved in a serious dating relationship.' A 4-point scale was provided: 1 <input type="checkbox"/> Never had the opportunity (and never engaged in the behavior), 2 <input type="checkbox"/> Had the opportunity but did not engage in the behavior, 3 <input type="checkbox"/> Have engaged in this behavior once, 4 <input type="checkbox"/> Have engaged in this behavior more than once. Respondents were then presented with a list of sexual behaviors, preceded by the stem 'While involved in a serious dating relationship, I have . . .'. The ED sexual behaviors were</p>	

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
			<p>'romantically kissed someone other than my steady dating partner', "'made out' (kissing and fondling) with someone other than my steady dating partner', 'performed oral sex (your mouth on their genitals) for someone other than my steady dating partner', 'received oral sex (another person's mouth on your genitals) from someone other than my steady dating partner', and 'had sexual intercourse (penis in vagina) with someone other than my steady dating partner'.</p>	
Wilson, Mattingly, et al. (2011) repris avec une autre population avec Mattingly, Wilson, Clark et al. (2010)	PDIS Perception of Dating Infidelity Scale	<p>3 facteurs dans l'échelle. -ambiguous behaviors -deceptive behaviors -explicit behaviors</p> <p>représentant des degrés d'infidélité allant du plus sévère jusqu'à l'ambigus.</p> <p>Souligne l'existence de l'infidélité physique et émotionnelle. Pas de définition explicite.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. lying to your partner; 2. talking by phone or internet with someone other than your partner 3. giving and/or received oral sex with someone other than your partner 4. eating or drinking with someone other than your partner 5. dancing with someone other than your partner 6. Hugging someone other than your partner 7. Buying or accepting personal gifts for/from someone other than your partner 8. Dating someone other than your partner 9. Going somewhere with someone other than your partner 10. Heavy petting/caressing/fondling with someone other than your romantic partner 11. Sexual intercourse/sex/sleeping with someone other than your partner 12. Withholding information from your partner. 	De 0 à 6 0= never cheating 6= always cheating

Tableau 7

Recension des questionnaires existants sur l'infidélité (suite)

Auteurs	Nom de l'instrument	Théorie et définition de l'infidélité	Items	Échelle utilisée
Yeniçeri et Kökdemir (2006)	Infidelity questionnaire (INFQ)	<p>The possible reasons for a man/woman to cheat on his/her partner</p> <p>Infidélité sexuelle et émotionnelle</p> <p>Pas de définition concrète.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. being in a romantic relationship in wich the partner does not show any involvement 2. being in a romantic relationship in wich the partner is insensitive 3. thinking that the current relationship is a mistake 4. seeing no future for the relationship 5. being seduced by another person 6. the other person is handsome/beautiful 7. getting an opportunity for cheating 8. feeling a desire to have a sexual relationship with another person 9. just to spite the partner 10. perceiving the act of infidelity as a game 11. thinking that cheating is a natural human right 12. infidelity is a fashion 13. having a bad sexual relationship with his/her partner 14. partner's unwillingness to have a sexual relationship 15. decrement in the sexual functionality of the partner 16. being in a romantic relationship in which the partner has sexual taboos 17. marrying young 18. having an arranged marriage 19. growing up in a conservative culture 20. having few romantic relationships during adolescence 21. seeking arousal 22. seeking new experiences 23. seeking enjoyment 24. boredom with the routine life 	<p>5 point likert-type scale</p> <p>1=not important at all, 5=very important</p>

Appendice B
Instruments de mesure

QUESTIONNAIRE DE RENSEIGNEMENTS SOCIODÉMOGRAPHIQUES

1. Date de naissance: _____ 2. Sexe : ☐ Femme ☐ Homme
Jour / Mois / Année

LES ÉTUDES

3. Nombre d'années de scolarité cumulées jusqu'à maintenant (comptez à partir de la 1^{re} année du primaire): _____
4. Quel est le niveau d'études qui correspond à votre situation actuelle ?
- a) ☐ Moins d'un secondaire V
 - b) ☐ Secondaire V terminé (DES)
 - c) Études professionnelles (DEP, ASP) Concentration : _____
☐ En cours ☐ Abandonnées ☐ Complétées
 - d) Études collégiales Concentration : _____
☐ En cours ☐ Abandonnées ☐ Complétées
 - e) Études universitaires Concentration : _____
☐ En cours ☐ Abandonnées
5. Actuellement, êtes-vous aux études ? ☐ Non
☐ Oui → ☐ Temps plein ☐ Temps partiel

L'EMPLOI ET LES REVENUS

6. Actuellement, avez-vous un emploi ? ☐ Non
☐ Oui → Combien d'heures par semaine ? _____
7. Quel est votre revenu annuel personnel avant les déductions d'impôt (incluant vos prêts et bourses si vous êtes aux études) ? _____

LES RELATIONS DE COUPLE

8. Combien de relations amoureuses sérieuses avez-vous eues (incluant votre relation actuelle s'il y a lieu) _____
9. Quelle est votre situation actuelle ?
- ☐ Marié(e)
 - ☐ En cohabitation
 - ☐ En relation de fréquentation et ne vivant pas de façon continue avec mon(ma) partenaire
 - ☐ Actuellement sans partenaire, mais ayant eu une relation de fréquentation au cours des 12 derniers mois
 - ☐ Actuellement sans partenaire et n'ayant pas eu de relation de fréquentation au cours des 12 derniers mois

10. Après combien de temps votre partenaire et vous avez décidé que vous sortiez « officiellement » ensemble ?
☐ Moins d'un mois ☐ entre 1 et 5 mois ☐ 6 mois et plus
11. Depuis combien de temps fréquentez-vous votre partenaire ou si vous êtes marié(e) ou que vous cohabitez avec votre partenaire, quelle a été la durée de vos fréquentations ? _____ mois
12. S'il y a lieu, depuis quand demeurez-vous avec votre partenaire ? _____
 Jour / Mois / Année
13. Avez-vous déjà quitté temporairement votre partenaire actuel(le) ? _____
☐ Non
☐ Oui → Répondez aux questions suivantes
 a) Combien de fois ? _____
 b) Pour quelles raisons ? _____

LES ENFANTS

14. Avez-vous des enfants ?
☐ Non → **Passez à la question 15**
☐ Oui → Répondez aux questions suivantes
 a) Combien d'enfants avez-vous ? _____
 b) Âge de chacun : _____
 c) Avez-vous la garde de vos enfants ? ☐ Oui ☐ Non

LES CONSULTATIONS ANTÉRIEURES

15. Au cours de la dernière année, êtes-vous allé(e) consulter un professionnel de la santé mentale (psychologue, travailleur social, psychiatre, etc.) ?
 Seul(e) ☐ Non ☐ Oui → Nombre de rencontres : _____
 En couple ou en famille ☐ Non ☐ Oui → Nombre de rencontres : _____

LES RELATIONS FAMILIALES

16. Est-ce que vos parents sont séparés ou divorcés ?
☐ Non → **Passez à la question 17**
☐ Oui → Répondez aux questions suivantes et ensuite **passez à la question 18**
 a) Quel âge aviez-vous au moment de leur rupture ? _____
 b) De façon générale, quelles répercussions la rupture conjugale de vos parents a-t-elle eu sur vous ?
- | Extrêmement néfastes | Moyennement néfastes | Légèrement néfastes | Aucune répercussion | Légèrement bénéfiques | Moyennement bénéfiques | Extrêmement bénéfiques |
|----------------------|----------------------|---------------------|---------------------|-----------------------|------------------------|------------------------|
| -3 | -2 | -1 | 0 | +1 | +2 | +3 |
17. Si vos parents vivent encore ensemble, selon vous, comment se sentent-ils dans leur relation de couple ?
- | Extrêmement malheureux | Assez malheureux | Un peu malheureux | Heureux | Très heureux | Extrêmement heureux | Parfaitement heureux |
|------------------------|------------------|-------------------|---------|--------------|---------------------|----------------------|
| 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |

	Jamais	De temps en temps	Assez souvent	Très souvent
18. Vos parents se disaient-ils des bêtises, se criaient-ils par la tête, se rabaissaient-ils?	0	1	2	3
19. Vos parents se bousculaient-ils, se frappaient-ils avec les mains, les pieds ou avec des objets, se battaient-ils ou se lançaient-ils des objets?	0	1	2	3
20. Au cours de votre enfance, est-ce que vos parents vous ont rabaissé(e), engueulé(e) ou crié(e) des bêtises ?	0	1	2	3
21. Au cours de votre enfance, avez-vous reçu des coups ou avez-vous été frappé(e) ou battu(e) par vos parents (ou l'un d'eux) ?	0	1	2	3
22. Avez-vous déjà été abusé(e) sexuellement pendant votre enfance et/ou adolescence ?				
<input type="checkbox"/> Non				
<input type="checkbox"/> Oui				

LES RELATIONS SEXUELLES

23.

a) À quel âge avez-vous eu votre première relation sexuelle ? _____

b) Jusqu'à présent, avec combien de partenaires différents avez-vous eu des relations sexuelles ? _____

c) Sexuellement, êtes-vous attiré(e) par des partenaires : ☐ du même sexe que vous ☐ du sexe opposé
☐ des deux sexes

d) En général, quel est votre niveau de satisfaction face à vos relations sexuelles ?

Extrêmement insatisfait(e)	Moyennement insatisfait(e)	Légèrement insatisfait(e)	Neutre	Légèrement satisfait(e)	Moyennement satisfait(e)	Extrêmement satisfait(e)
-3	-2	-1	0	+1	+2	+3

Questionnaire d'intimité à l'extérieur de la relation de couple

Il arrive que des gens mariés, en cohabitation ou en fréquentation se retrouvent impliqués dans des relations intimes avec d'autres personnes que leur partenaire. Ces relations ayant lieu à l'extérieur de la relation de couple varient en termes de niveau d'intimité et peuvent inclure un engagement physique, sexuel et/ou émotionnel. Les questions suivantes portent sur vos relations sexuelles et/ou amoureuses, le cas échéant, avec une ou des personnes autres que votre conjoint(e) alors que vous étiez ou êtes en couple. **Ces relations pourraient avoir eu lieu au cours de votre relation actuelle ou lors d'une précédente relation de couple.**

SECTION 1

1. Certains individus développent des relations **avec une autre personne** que leur partenaire amoureux qui vont **au-delà** d'une relation amicale, où il y a un intérêt et une attirance émotionnelle qui se créent, **peu importe s'il y a ou non des contacts physiques intimes avec cette personne**. Avez-vous déjà eu une attirance émotionnelle envers **une autre personne** alors que vous étiez déjà en relation de couple?

☐ non → **passer à la Section 2**

☐ oui → répondez aux questions suivantes

2. Ci-dessous, nous vous présentons certains comportements que vous avez pu adopter ou certaines sensations que vous avez pu vivre envers **une autre personne** alors **que vous étiez déjà en couple**. Indiquez si vous avez déjà adopté ces comportements ou ressenti ces sentiments.

a) Avoir des comportements de séduction (complimenter, exprimer des mots doux, etc.) envers une autre personne et/ou avoir été séduit(e) par une autre personne	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
b) Penser régulièrement à une autre personne	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
c) Ressentir de l'amour pour une autre personne	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
d) Avoir un coup de foudre envers une autre personne	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
e) Fantasmer ou s'imaginer avec une autre personne	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
f) Partager votre intimité (par exemple, détails intimes, conversations ou passer du temps) avec une autre personne pour qui vous avez un intérêt émotionnel	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non

3. Indiquez si, en général, l'attirance ou les attirances émotionnelles que vous avez eues se sont produites dans les contextes suivants.

a) En présence de cette personne?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
b) Au téléphone avec cette personne?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
c) Par Internet avec cette personne?	<input type="checkbox"/> oui ↓ Si c'est par Internet, indiquez par quel(s) moyen(s) vous avez eu des contacts avec la ou les personnes. Vous pouvez cocher (✓) plus d'une case. <input type="checkbox"/> Clavardage «chatter» (par exemple, Facebook, courriel) <input type="checkbox"/> Par webcam	<input type="checkbox"/> non

4. Indiquez à quel(s) moment(s) dans votre vie ces comportements ou sensations	<input type="checkbox"/> lors de ma ou mes relations passées <input type="checkbox"/> lors de ma relation actuelle
--	---

émotionnelles ont eu lieu. Vous pouvez cocher plus d'une case?	Si vous avez coché que vos comportements ou sensations émotionnelles ont eu lieu durant votre relation actuelle, veuillez indiquer s'ils sont encore présents? <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
--	---

5. Envers qui cette ou ces attirances émotionnelles a-t-elle ou ont-elles eu lieu?	<input type="checkbox"/> avec la même personne	<input type="checkbox"/> avec différentes personnes Combien? _____
--	--	---

6. Combien de fois en moyenne?	<input type="checkbox"/> une fois	<input type="checkbox"/> 2-5 fois	<input type="checkbox"/> 6-10 fois	<input type="checkbox"/> 11-20 fois	<input type="checkbox"/> plus de 20 fois
--------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------------	------------------------------------	-------------------------------------	--

7. Combien de temps cette attirance émotionnelle a-t-elle duré en moyenne?	<input type="checkbox"/> moins d'un mois	<input type="checkbox"/> 1-3 mois	<input type="checkbox"/> 4-6 mois	<input type="checkbox"/> 7 mois-1 an	<input type="checkbox"/> plus d'un an
--	--	-----------------------------------	-----------------------------------	--------------------------------------	---------------------------------------

8. Quelle était la nature de cette attirance émotionnelle?	<input type="checkbox"/> hétérosexuelle	<input type="checkbox"/> homosexuelle	<input type="checkbox"/> les deux
--	---	---------------------------------------	-----------------------------------

9. Est-ce que cette attirance émotionnelle était (est) réciproque?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/> Je ne le sais pas
--	------------------------------	------------------------------	--

10. Est-ce que vous avez caché ces comportements ou omis d'informer votre partenaire ou menti à votre partenaire concernant les comportements que vous avez ou avez eus avec une autre personne?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
--	------------------------------	------------------------------

11. Est-ce que votre partenaire actuel ou passé était ou est au courant?	<input type="checkbox"/> oui Si oui, comment a-t-elle (il) été au courant? <input type="checkbox"/> quelqu'un lui a dit <input type="checkbox"/> elle (il) l'a deviné <input type="checkbox"/> je le lui ai dit	<input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/> Je ne le sais pas
--	---	------------------------------	--

12. Est-ce que ces comportements ou sentiments émotionnels étaient ou sont acceptés de votre partenaire avec qui vous étiez ou êtes actuellement en couple?	<input type="checkbox"/> oui Il y a (avait) un accord mutuel implicite <input type="checkbox"/> explicite <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/> Je ne le sais pas
---	---	------------------------------	--

13. Comment vous êtes-vous senti(e) d'avoir eu une attirance émotionnelle ou romantique envers **une autre** personne alors que vous étiez déjà en couple?

a)

Très mal	Mal	Ni mal ni bien	Bien	Très bien
1	2	3	4	5

b)

Très coupable	Assez coupable	Un peu coupable	Aucunement coupable
1	2	3	4

c)

Très ambivalent	Assez ambivalent	Un peu ambivalent	Aucunement ambivalent
1	2	3	4

SECTION 2

1. Certains individus développent une attirance physique/sexuelle **pour une autre personne** que leur partenaire amoureux. Cette attirance physique/sexuelle qui se crée peut amener des comportements intimes comme embrasser l'autre, avoir une relation sexuelle, avoir des échanges à caractères sexuels, etc. Avez-vous déjà eu une attirance physique/sexuelle envers **une autre** personne alors que vous étiez déjà en relation de couple?

☐ non → **passez à la Section 3**

☐ oui → **répondez aux questions suivantes**

2. Lesquels de ces comportements physiques intimes avez-vous eus alors **que vous étiez déjà en couple**

a) Embrasser une autre personne sur la bouche	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
b) Embrasser avec la langue (french kiss) une autre personne	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
c) Échanges de caresses intimes avec une autre personne (que j'ai reçues et/ou faites à l'autre)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
d) Dormir dans le même lit avec une autre personne envers qui vous aviez une attirance physique	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
e) Envoyer des photos à caractères sexuels (par exemple, nudité ou en petite tenue) de vous à une autre personne ou recevoir des photos à caractères sexuels d' une autre personne alors que vous étiez déjà en relation de couple	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
f) Masturbation en présence d' une autre personne (que je me suis fait et/ou fait à l'autre et/ou reçu de l'autre et/ou observé l'autre en train de le faire)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
g) Sexe oral avec une autre personne (contacts que j'ai faits et/ou reçus)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
h) Cybersexe « sexe via Internet » (par exemple, se mettre nu, se caresser, se masturber) avec une autre personne	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
i) Relation sexuelle complète (vaginale ou anale) avec une autre personne	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non

Si vous avez coché au moins un des 9 comportements précédents, **répondez aux questions suivantes**. Sinon, passez à la **Section 3**.

3. Indiquez à quel(s) moment(s) dans votre vie ces comportements ont eu lieu. Vous pouvez cocher plus d'une case?	<input type="checkbox"/> lors de ma ou mes relations passées <input type="checkbox"/> lors de ma relation actuelle Si vous avez coché que ces comportements ont eu lieu durant votre relation actuelle, veuillez indiquer s'ils sont encore présents? <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
---	--

4. Avec qui ces contacts physiques ont-ils eu lieu?	<input type="checkbox"/> avec la même personne	<input type="checkbox"/> avec différentes personnes Combien? _____
---	--	---

5. Combien de fois en moyenne?	<input type="checkbox"/> une fois	<input type="checkbox"/> 2-5 fois	<input type="checkbox"/> 6-10 fois	<input type="checkbox"/> 11-20 fois	<input type="checkbox"/> plus de 20 fois
--------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------------	------------------------------------	-------------------------------------	--

6. Combien de temps ces contacts ont-ils duré en moyenne?	<input type="checkbox"/> moins d'un mois	<input type="checkbox"/> 1-3 mois	<input type="checkbox"/> 4-6 mois	<input type="checkbox"/> 7 mois-1 an	<input type="checkbox"/> plus d'un an
---	--	-----------------------------------	-----------------------------------	--------------------------------------	---------------------------------------

7. Quelle était la nature de ces contacts physiques?	<input type="checkbox"/> hétérosexuelle	<input type="checkbox"/> homosexuelle	<input type="checkbox"/> les deux
--	---	---------------------------------------	-----------------------------------

8. Est-ce que vous avez caché ces comportements, omis d'informer votre partenaire ou menti à votre partenaire concernant les comportements que vous avez ou avez eus avec une autre personne?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
---	------------------------------	------------------------------

9. Est-ce que votre partenaire passé ou actuel était ou est au courant?	<input type="checkbox"/> oui Si oui, comment a-t-elle (il) été au courant? <input type="checkbox"/> quelqu'un lui a dit <input type="checkbox"/> elle (il) l'a deviné <input type="checkbox"/> je le lui ai dit	<input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/> Je ne le sais pas
---	---	------------------------------	--

10. Est-ce que ces comportements étaient ou sont acceptés de votre partenaire avec qui vous étiez ou êtes actuellement en couple?	<input type="checkbox"/> oui Il y a (avait) un accord mutuel implicite <input type="checkbox"/> explicite <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/> Je ne le sais pas
---	---	------------------------------	--

11. Avez-vous déjà payé pour avoir des échanges à caractères sexuels avec une autre personne (en face à face, au téléphone ou par Internet)?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
--	------------------------------	------------------------------

12. Comment vous êtes-vous senti d'avoir eu des comportements physiques intimes avec une autre personne alors que vous étiez déjà en couple?

a)

Très mal	Mal	Ni mal ni bien	Bien	Très bien
1	2	3	4	5

b)

Très coupable	Assez coupable	Un peu coupable	Aucunement coupable
1	2	3	4

c)

Très ambivalent	Assez ambivalent	Un peu ambivalent	Aucunement ambivalent
1	2	3	4

SECTION 3

Si vous avez répondu **oui** à une ou plusieurs questions de la section 1 et/ou de la section 2, veuillez encrer ce qui correspond le plus à votre vécu. Sinon, passez à la **Section 4**.

Pendant que vous étiez déjà en couple....

	Aucunement	Faiblement	Moyennement	Fortement	Extrêmement
1. Jusqu'à quel point étiez-vous attiré(e) par cette autre personne?	1	2	3	4	5
2. Jusqu'à quel point pensiez-vous que cette autre personne était attirée par vous?	1	2	3	4	5
3. Quel niveau d'excitation ressentiez-vous en sa présence?	1	2	3	4	5
4. Combien de temps passiez-vous à penser à cette autre personne?	1	2	3	4	5
5. Quel niveau de séduction y avait-il entre vous deux?	1	2	3	4	5

6. À quelle fréquence vous et cette autre personne faisiez des activités de « couple » ensemble (par exemple, passer du temps ensemble, parler au téléphone)?	1	2	3	4	5
7. Jusqu'à quel point étiez-vous tenté(e) d'être intime émotionnellement (par exemple, partager des sentiments, des émotions) avec cette autre personne?	1	2	3	4	5
8. Jusqu'à quel point étiez-vous intime émotionnellement avec cette autre personne?	1	2	3	4	5
9. Jusqu'à quel point étiez-vous tenté(e) d'être physiquement intime (par exemple, embrasser, activité sexuelle) avec cette autre personne?	1	2	3	4	5
10. Jusqu'à quel point étiez-vous intime physiquement avec cette autre personne?	1	2	3	4	5

SECTION 4

En un court paragraphe, décrivez ce qu'est pour vous l'infidélité.

L'AJUSTEMENT DU COUPLE

La plupart des gens rencontrent des problèmes dans leurs relations. Les questions suivantes s'intéressent à votre opinion personnelle de votre vie de couple. Ne soyez pas préoccupé(e) de ce que peut ou pourrait répondre votre partenaire. Pour chaque question, indiquez votre réponse en encerclant le chiffre approprié.

	Toujours	La plupart du temps	Plus souvent qu'autrement	Occasionnellement	Rarement	Jamais
1. Est-ce qu'il vous arrive ou est-ce qu'il vous est déjà arrivé(e) d'envisager une séparation ou de mettre fin à votre relation actuelle ?	0	1	2	3	4	5
2. De façon générale, pouvez-vous dire que les choses vont bien entre vous et votre partenaire ?	5	4	3	2	1	0
3. Vous confiez-vous à votre partenaire ?	5	4	3	2	1	0
4. Les cases sur la ligne suivante correspondent à différents degrés de bonheur dans votre relation. La case centrale « heureux(se) » correspond au degré de bonheur retrouvé dans la plupart des relations. Encerle la case qui correspond le mieux au degré de bonheur de votre couple.						
Extrêmement malheureux(se)	Assez malheureux(se)	Un peu malheureux(se)	Heureux(se)	Très heureux(se)	Extrêmement heureux(se)	Parfaitement heureux(se)
0	1	2	3	4	5	6

© Spanier (1976). Adaptation Sabourin, Valois, & Lussier (2002).

LA SATISFACTION SEXUELLE

	Rarement ou jamais	Peu souvent	Quelquefois	Assez souvent	La plupart du temps ou toujours
1. Ma vie sexuelle est passionnante.	1	2	3	4	5
2. Nos relations sexuelles sont trop précipitées et rapidement complétées.	1	2	3	4	5
3. Il m'est facile d'être excité(e) sexuellement par mon(ma) partenaire.	1	2	3	4	5
4. Je suis satisfait(e) de la fréquence de nos relations sexuelles.	1	2	3	4	5
5. J'arrive à obtenir un orgasme par la stimulation orale ou manuelle ou encore par la relation sexuelle avec pénétration.	1	2	3	4	5
6. J'accepte d'avoir des relations sexuelles même si je n'en ai pas envie.	1	2	3	4	5
7. Je me sens à l'aise de discuter de ma sexualité avec mon (ma) partenaire.	1	2	3	4	5
8. J'évite les relations sexuelles avec mon (ma) partenaire.	1	2	3	4	5
9. Pendant mes relations sexuelles, je ressens des émotions positives comme le plaisir, la joie ou le bien-être.	1	2	3	4	5
10. Pendant mes relations sexuelles, je ressens des émotions négatives comme la peur, le dégoût, la honte ou la culpabilité.	1	2	3	4	5

Appendice C

Questionnaire révisé d'intimité à l'extérieur de la relation de couple actuelle

Questionnaire révisé d'intimité à l'extérieur de la relation de couple actuelle

Il arrive que des gens mariés, en cohabitation ou en fréquentation se retrouvent impliqués dans des relations intimes avec d'autres personnes que leur partenaire. Ces relations ayant lieu à l'extérieur de la relation de couple varient en termes de niveau d'intimité et peuvent inclure un engagement physique, sexuel et/ou émotionnel. Les questions suivantes portent sur vos relations sexuelles et/ou amoureuses, le cas échéant, avec une ou des personnes autres que votre conjoint(e) actuel(le).

SECTION 1

1. Certains individus développent des relations **avec une autre personne** que leur partenaire amoureux qui vont **au-delà** d'une relation amicale, où il y a un intérêt et une attirance émotionnelle qui se créent, **peu importe s'il y a ou non des contacts physiques intimes avec cette personne**. Avez-vous déjà eu une attirance émotionnelle envers **une autre personne** au cours de votre **relation de couple actuelle**?

- ☐ non → **passez à la question 13**
☐ oui → répondez aux questions suivantes

2. Ci-dessous, nous vous présentons certains comportements que vous avez pu adopter ou certaines sensations que vous avez pu vivre envers **une autre personne au cours de votre relation de couple actuelle**. Indiquez si vous avez déjà adopté ces comportements ou ressenti ces sentiments.

a) Avoir des comportements de séduction (complimenter, exprimer des mots doux, etc.) envers une autre personne et/ou avoir été séduit(e) par une autre personne	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
b) Déclarer votre amour (par exemple, dire je t'aime) à une autre personne et/ou recevoir une déclaration d'amour d'une autre personne	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
c) Ressentir et partager de façon réciproque des sentiments amoureux (amour, tendresse, etc.)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
d) Partager votre intimité (par exemple, détails intimes, conversations ou passer du temps) avec une autre personne pour qui vous avez un intérêt émotionnel	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non

Si vous avez coché au moins un des 4 comportements ou sensations précédents, **répondez aux questions suivantes**. Sinon, passez à la **question 13**.

3. Indiquez si, en général, ces comportements ou sensations que vous avez eues se sont produites dans les contextes suivants.

a) En présence de cette personne?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
b) Au téléphone avec cette personne?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
c) Par Internet avec cette personne?	<input type="checkbox"/> oui ⇓ Si c'est par Internet, indiquez par quel(s) moyen(s) vous avez eu des contacts avec la ou les personnes. Vous pouvez cocher (✓) plus d'une case. <input type="checkbox"/> Clavardage « chatter » (par exemple, Facebook, courriel) <input type="checkbox"/> Par webcam	<input type="checkbox"/> non
4. Est-ce que ces comportements ou sentiments émotionnels sont toujours présents dans votre relation actuelle?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non

5. Envers qui ces comportements ou sentiments émotionnels ont-ils eu lieu?	<input type="checkbox"/> avec la même personne	<input type="checkbox"/> avec différentes personnes Combien? _____
--	--	---

6. Combien de fois en moyenne?	<input type="checkbox"/> une fois	<input type="checkbox"/> 2-5 fois	<input type="checkbox"/> 6-10 fois	<input type="checkbox"/> 11-20 fois	<input type="checkbox"/> plus de 20 fois
--------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------------	------------------------------------	-------------------------------------	--

7. Combien de temps ces comportements ou sentiments émotionnels ont-ils duré en moyenne?	<input type="checkbox"/> moins d'un mois	<input type="checkbox"/> 1-3 mois	<input type="checkbox"/> 4-6 mois	<input type="checkbox"/> 7 mois-1 an	<input type="checkbox"/> plus d'un an
--	--	-----------------------------------	-----------------------------------	--------------------------------------	---------------------------------------

8. Quelle était la nature de ces comportements ou sentiments émotionnelles?	<input type="checkbox"/> hétérosexuelle	<input type="checkbox"/> homosexuelle	<input type="checkbox"/> les deux
---	---	---------------------------------------	-----------------------------------

9. Est-ce que vous avez caché ces comportements ou sentiments émotionnelles ou omis d'informer votre partenaire ou menti à votre partenaire concernant les comportements que vous avez ou avez eus avec une autre personne?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
---	------------------------------	------------------------------

10. Est-ce que votre partenaire actuel est au courant?	<input type="checkbox"/> oui Si oui, comment a-t-elle (il) été au courant? <input type="checkbox"/> quelqu'un lui a dit <input type="checkbox"/> elle (il) l'a deviné <input type="checkbox"/> je le lui ai dit	<input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/> Je ne le sais pas
--	---	------------------------------	--

11. Est-ce que ces comportements ou sentiments émotionnels étaient acceptés de votre partenaire avant même qu'ils aient eu lieu?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/> Je ne le sais pas
--	------------------------------	------------------------------	--

12. Comment vous êtes-vous senti(e) d'avoir eu une attirance émotionnelle ou romantique envers **une autre** personne alors **que vous étiez déjà en couple**?

a)

Très mal	Mal	Ni mal ni bien	Bien	Très bien
1	2	3	4	5

b)

Très coupable	Assez coupable	Un peu coupable	Aucunement coupable
1	2	3	4

c)

Très ambivalent	Assez ambivalent	Un peu ambivalent	Aucunement ambivalent
1	2	3	4

13. En excluant votre relation intime actuelle, avez-vous déjà manifesté dans vos relations intimes passées un intérêt envers une autre personne alors que vous étiez déjà en relation de couple (par exemple, comportements de séduction; déclarer votre amour à une autre personne; ressentir et partager de façon réciproque des sentiments amoureux (amour, tendresse, etc.); partager votre intimité (détails intimes, conversations ou passer du temps) avec une autre personne pour qui vous avez un intérêt émotionnel)?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
--	------------------------------	------------------------------

SECTION 2

1. Certains individus développent une attirance physique/sexuelle **pour une autre personne** que leur partenaire amoureux. Cette attirance physique/sexuelle qui se crée peut amener des comportements intimes comme embrasser l'autre, avoir une relation sexuelle, avoir des échanges à caractères sexuels, etc. Avez-vous déjà eu une attirance physique/sexuelle envers **une autre personne** au cours de votre **relation de couple actuelle**?

☐ non → **passez à la question 13**

☐ oui → répondez aux questions suivantes

2. Lesquels de ces comportements physiques intimes avez-vous en vers une autre personne au **cours de votre relation de couple actuelle**?

a) Embrasser une autre personne sur la bouche	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
b) Embrasser avec la langue (french kiss) une autre personne	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
c) Échanges de caresses intimes avec une autre personne (que j'ai reçues et/ou faites à l'autre)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
d) Dormir dans le même lit avec une autre personne envers qui vous aviez une attirance physique	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
e) Envoyer des photos à caractères sexuels (par exemple, nudité ou en petite tenue) de vous à une autre personne ou recevoir des photos à caractères sexuels d' une autre personne	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
f) Masturbation en présence d' une autre personne (que je me suis fait et/ou fait à l'autre et/ou reçu de l'autre et/ou observé l'autre en train de le faire)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
g) Sexe oral avec une autre personne (contacts que j'ai faits et/ou reçus)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
h) Cybersexe « sexe via Internet » (par exemple, se mettre nu, se caresser, se masturber) avec une autre personne	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
i) Relation sexuelle complète (vaginale ou anale) avec une autre personne	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non

Si vous avez coché au moins un des 9 comportements précédents, **répondez aux questions suivantes**. Sinon, passez à la **question 13**.

3. Est-ce que les comportements physiques intimes que vous avez eus sont toujours présent dans votre relation actuelle?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
---	------------------------------	------------------------------

4. Avec qui ces contacts physiques ont-ils eu lieu?	<input type="checkbox"/> avec la même personne	<input type="checkbox"/> avec différentes personnes Combien? _____
---	--	---

5. Combien de fois en moyenne?	<input type="checkbox"/> une fois	<input type="checkbox"/> 2-5 fois	<input type="checkbox"/> 6-10 fois	<input type="checkbox"/> 11-20 fois	<input type="checkbox"/> plus de 20 fois
--------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------------	------------------------------------	-------------------------------------	--

6. Combien de temps ces contacts ont-ils duré en moyenne?	<input type="checkbox"/> moins d'un mois	<input type="checkbox"/> 1-3 mois	<input type="checkbox"/> 4-6 mois	<input type="checkbox"/> 7 mois-1 an	<input type="checkbox"/> plus d'un an
---	--	-----------------------------------	-----------------------------------	--------------------------------------	---------------------------------------

7. Quelle était la nature de ces contacts physiques?	<input type="checkbox"/> hétérosexuelle	<input type="checkbox"/> homosexuelle	<input type="checkbox"/> les deux
--	---	---------------------------------------	-----------------------------------

8. Est-ce que vous avez caché ces comportements, omis d'informer votre partenaire ou menti à votre partenaire concernant les comportements que vous avez ou avez eus avec une autre	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
---	------------------------------	------------------------------

personne?		
-----------	--	--

9. Est-ce que votre partenaire est au courant?	<input type="checkbox"/> oui Si oui, comment a-t-elle (il) été au courant? <input type="checkbox"/> quelqu'un lui a dit <input type="checkbox"/> elle (il) l'a deviné <input type="checkbox"/> je le lui ai dit	<input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/> Je ne le sais pas
--	---	------------------------------	--

10. Est-ce que ces comportements étaient acceptés de votre partenaire, avant même qu'ils aient eu lieu?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/> Je ne le sais pas
---	------------------------------	------------------------------	--

11. Avez-vous déjà payé pour avoir des échanges à caractères sexuels avec une autre personne (en face à face, au téléphone ou par Internet) au courant de votre relation de couple actuelle?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
--	------------------------------	------------------------------

12. Comment vous êtes-vous senti d'avoir eu des comportements physiques intimes avec **une autre** personne alors que vous étiez déjà en couple?

a)

Très mal	Mal	Ni mal ni bien	Bien	Très bien
1	2	3	4	5

b)

Très coupable	Assez coupable	Un peu coupable	Aucunement coupable
1	2	3	4

c)

Très ambivalent	Assez ambivalent	Un peu ambivalent	Aucunement ambivalent
1	2	3	4

13. En excluant votre intime actuelle, avez-vous déjà eu dans vos relations intimes passées des comportements physiques intimes envers une autre personne alors que vous étiez déjà en relation de couple (par exemple, embrasser, échanger des caresses intimes, se masturber en présence de l'autre ou regarder l'autre se masturber, sexe oral avec une autre personne, cybersexe, relation sexuelle complète)?	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
--	------------------------------	------------------------------

SECTION 3

Si vous avez répondu **oui** à une ou plusieurs questions de la section 1 et/ou de la section 2, veuillez encrer ce qui correspond le plus à votre vécu. Sinon, passez à la **Section 4**.

Pendant que vous étiez déjà en couple....

	Aucunement	Faiblement	Moyennement	Fortement	Extrêmement
1. Jusqu'à quel point étiez-vous attiré(e) par cette autre personne?	1	2	3	4	5
2. Jusqu'à quel point pensiez-vous que cette autre personne était attirée par vous?	1	2	3	4	5
3. Quel niveau d'excitation ressentiez-vous en sa présence?	1	2	3	4	5
4. Combien de temps passiez-vous à penser à cette autre personne?	1	2	3	4	5
5. Quel niveau de séduction y avait-il entre vous deux?	1	2	3	4	5
6. À quelle fréquence vous et cette autre personne faisiez des activités de « couple » ensemble (par exemple, passer du temps ensemble, parler au téléphone)?	1	2	3	4	5
7. Jusqu'à quel point étiez-vous tenté(e) d'être intime émotionnellement (par exemple, partager des sentiments, des émotions) avec cette autre personne?	1	2	3	4	5
8. Jusqu'à quel point étiez-vous intime émotionnellement avec cette autre personne?	1	2	3	4	5
9. Jusqu'à quel point étiez-vous tenté(e) d'être physiquement intime (par exemple, embrasser, activité sexuelle) avec cette autre personne?	1	2	3	4	5
10. Jusqu'à quel point étiez-vous intime physiquement avec cette autre personne?	1	2	3	4	5

SECTION 4

En un court paragraphe, décrivez ce qu'est pour vous l'infidélité.
